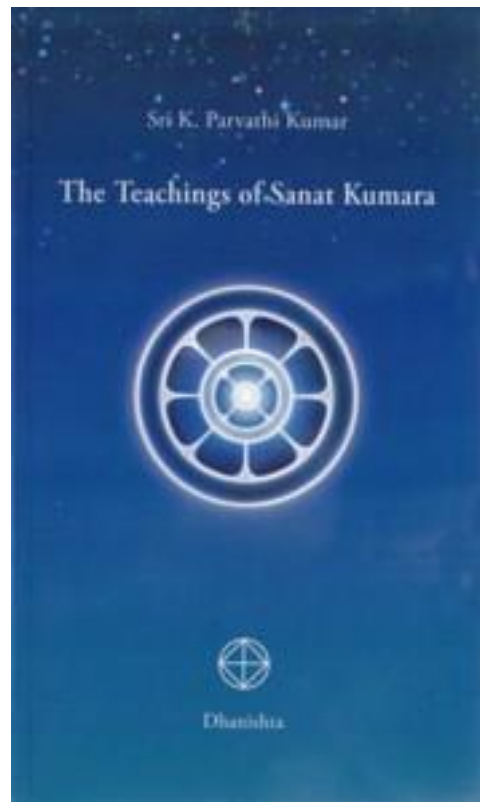




Le Seigneur Sanat Kumara est le Seigneur de cette planète. Il offre Sa Présence et aide la Hiérarchie. Il est l'Instructeur des Instructeurs et le Gouverneur des Gouverneurs. Le Seigneur Sanat Kumara donna les enseignements relatifs au sentier du discipulat dans 24 sutras, c'est-à-dire aphorismes ou commandements.

Les 24 commandements sont présentés pour aider les gens à se souvenir de ce qui est déjà connu et à le formuler dans un meilleur ordre pour continuer d'améliorer les structures de pensée, la routine quotidienne, la capacité à faire des choses et l'effectivité du service. Le Seigneur Sanat Kumara aide la transformation du désir de la personnalité en Volonté Divine. Sa doctrine est en elle-même un sentier complet de discipulat.

Sri K.Parvathi Kumar

Enseignements du Seigneur Sanat Kumara

Dhanishta

Dhanishta signifie Vent Généreux

L'Abondance n'est pas mesurée en termes d'argent ou d'affaires, elle est mesurée en terme de richesse de vie. La Sagesse est disséminée par les Instructeurs de tout temps. Dhanishta travaille à un tel accomplissement à travers la publication des enseignements de sagesse qui coulent du stylo et de la voix du Dr. Sri K. Parvathi Kumar. Ces enseignements sont publiés en Anglais, Français et Espagnol.

Dhanishta est une Maison d'Édition non lucrative.

Sur l'auteur

Le Dr. Sri K. Parvathi Kumar a enseigné des concepts variés sur la Sagesse et a initié beaucoup de groupes à travers le Sentier du Yoga de la Synthèse en Inde, en Europe, en Amérique latine et en Amérique du Nord.

Ses enseignements sont nombreux et variés. Ils sont orientés pour la pratique et ne sont pas de simples informations.

Le Dr. Sri K. Parvathi Kumar a été honoré par l'Université d'Andhra et a reçu le titre de docteur en Lettres Honoris Causa, D. Lit. pour tous ses accomplissements en tant qu'enseignant à travers le monde. Il travaille activement dans les domaines économique, social et culturel avec pour base la spiritualité. Il dit que les pratiques spirituelles ne sont valables que si elles contribuent au bien-être économique, culturel et social de l'humanité.

Le Dr. Sri K. Parvathi Kumar est un homme de maison responsable, un médecin professionnel, un enseignant de la Sagesse, un guérisseur d'un certain ordre, et un écrivain. Il refuse de se faire attribuer le titre d'auteur, car d'après lui, « la Sagesse n'appartient à personne et tout appartient à la Sagesse. »

L'éditeur

Table des Matières

Introduction

Demandez vous "QUI SUIS-JE?"

Sraddha

Le but de la vie

Chercher à connaître le Seigneur

Fonctionner comme une âme et non comme une personnalité

Servir les Yogis

L'amour de Dieu

Adorer le Seigneur avec joie

La Volonté d'être avec le Seigneur

Le feu de la connaissance purifie

Atman, l'ange qui préside

Apprendre à être seul

Pratiquer l'innocuité en pensée, parole et acte

Ce qui est acceptable pour la conscience

Ne pas devier pas de l'étude de soi

Pratiquer le Yoga et manifestez la bonne volonté

S'adapter aux régulations de Yama et Niyama

Libérer le mental des dualités

S'abstenir de l'analyse et de la critiques des autres voies

Enseigner c'est apprendre

Sélectionner ses associations

Tout est Divin

Le seul obstacle

Ne pas lâcher pas l'Enseignant

Introduction

Toutes mes salutations et mes meilleurs vœux aux frères et soeurs rassemblés ici à l'occasion de l'Appel de Décembre du Maître. Le Maître CVV conduisait un Appel deux fois l'an afin de pouvoir appeler tous les disciples qui suivent le sentier du *Briktha Rahita Taraka Raja* Yoga. Le Maître auquel il se réfère est le Maître de l'univers. L'Appel du Maître devrait nous aider à recevoir de l'intérieur Le Maître qui Appelle.

Le Maître - l'Êtreté

Le Maître nous appelle toujours de l'intérieur de notre être, car Il est l'Être dans nos êtres. IL est véritablement l'Êtreté de notre être et de ce fait, nous devrions en tant qu'êtres nous relier à notre Êtreté quotidiennement. A ressentir ce lien à travers le processus de la contemplation, de la méditation, du souvenir ou n'importe qu'elle autre mot que vous employez. A se souvenir constamment que "nous, en tant qu'êtres, appartenons à l'Êtreté". Cet Êtreté de l'univers est le Maître et IL n'a ni nom ni forme, IL est omniprésent, omnipotent et éternel. Dans cet âge du Verseau, IL nous visite grâce au son clef CVV. Cette clef est organisée dans les éthers par le Grand Maître -le Maître Jupiter- qui vint dans ce cycle en tant que Maître CVV. Dans les écritures Orientales, le Maître Jupiter est connu comme le Sage Agastya.

Invoyer et Recevoir le Maître

Pour recevoir le MAÎTRE UNIQUE de l'univers, nous devons être réceptifs. Si nous ne voyons pas le Maître tandis qu'IL est présent, nous le manquons. C'est en L'invoquant que le Maître nous visite quotidiennement. IL nous visite à travers notre *Sahasrara* pour atteindre notre *Ajna* et c'est à nous de nous élever jusqu'au centre entre les sourcils pour LE recevoir, L'expérimenter et construire un pont entre nous et LUI, qui se tient entre *Ajna* et le centre entre les sourcils.

A chaque fois que nous L'invoquons, IL vient en nous du plan cosmique - à savoir

Sahasrara- puis IL descend dans le plan solaire - notre *Ajna*. Nous devrions être capable de nous relier à LUI depuis le centre entre les sourcils et sentir ainsi la Présence du Maître. A chaque fois que nous invoquons le Maître, celui-ci descend. Cette descente du Maître est appelée *Hari* dans les écritures *Védiques*, c'est-à-dire "Celui qui descend". Il est le Seigneur qui imprègne tout l'univers. Pour cela, il est appelé *Vishnu*. Il est prêt à descendre dans ceux qui veulent LE recevoir. C'est LUI qui descend en tant que tout cela. C'est LUI qui réside en nous tous et par le simple souvenir de cela, nous pouvons nous relier à LUI. Du fait qu'il réside en nous tous, on l'appelle *Vasudeva*. Le Seigneur qui pénètre tout -*Vishnu*- descend en tant que *Hari* et réside en nous comme *Vasudeva*. Quand Il est invoqué, IL offre sa Présence. C'est la pratique des temps anciens, la sagesse de jadis. IL est le Maître. IL nous appelle lorsque nous L'appelons avec Amour, dévotion et dévouement. Tel est l'Appel du Maître. L'appel devient vrai pour nous si nous sommes orientés, il ne l'est pas si nous ne sommes pas orientés ou si nous invoquons d'une manière superficielle.

C'est comme si l'on invitait un invité de choix dans notre maison et que nous ne soyons pas là lorsque celui-ci arrive car nous sommes occupés à autre chose. L'invité vient et constate que personne n'est là pour le recevoir alors qu'il a été invité. *Nous invoquons mais nous ne recevons pas*. C'est ce qui nous arrive. Nous devrions forcément ressentir l'arrivée du Maître au moment où nous l'appelons car lorsque le Maître donne un mot, c'est aussi vrai que le lever du soleil, aussi vrai que la visite quotidienne du soleil aux planètes. Ainsi, à chaque fois que nous invoquons le Maître, ressentez la Présence. A défaut, pourquoi invoquer? Invoquer pour recevoir, pour sentir la Présence d'une meilleure façon. Chaque enseignant organise au moins quatre rencontres par an, pour faire en sorte que ceux qui suivent les instructions -les enseignements qu'il a donné sur le sentier du Yoga- reçoivent un contact intime et effectif une fois durant cette période de l'année. C'est ainsi que le Maître CVV organisait des rencontres solsticiales, d'équinoxes et pour l'Appel de Mai et celui de Décembre.

C'est pour garantir que l'on établisse un lien avec LUI et qu'on l'affermisse en nous. Il est plus concerné par nos personnes et son amour pour nous est bien supérieur à celui que nous LUI portons. L'amour du Maître est incommensurable tandis que celui du disciple est mesurable. Nous sommes mesurable, sinon misérable! Mais on ne peut LE mesurer, IL est illimité et inconditionnel. IL est au-delà des limites. Ainsi, tout se qui se rattache à LUI est hors frontières, territoires et limites. IL cherche à ce que nous obtenions nous aussi ce type d'état illimité d'Êtreté et que nous expérimentions la félicité. Félicité est le mot juste pour la joie illimitée car c'est ce qu'elle est. La joie peut être là. Elle vient et va et le bonheur lui est encore inférieur. On dit que le bonheur est relatif aux sens, que la joie est relative au mental et que la félicité est relative à l'Être lui-même. Ainsi, cette félicité illimitée peut être expérimentée à chaque fois que l'on invoque le Maître et que l'on s'avance en LUI et que l'on s'avance dans SA Présence et que l'on y demeure, même après la prière. C'est important : rester dans la Présence.

La Présence

Cela se passe ainsi : on plonge à l'intérieur et on en sort et on rapporte avec nous cette fragrance, on vit dans cette fragrance jusqu'à la prochaine plongée. Et l'on plonge encore pour que la fragrance en nous soit un peu plus établie. Et l'on continue de vivre dans cette fragrance ou la Présence du Maître. Et l'on replonge. Chaque douze heures, on plonge pour affermir la Présence en nous-même. Elle est toujours là. On se délie de la Présence en fonction de nos formes-pensées et de nos schémas émotionnels. C'est nous qui sommes

déliés et de ce fait, c'est à nous de nous relier. IL est toujours prêt pour se relier. Ceux qui se délient devront se relier. Ceux qui se lient à nouveaux peuvent continuer à être dans ce lien et essayer de l'affermir. La prière quotidienne sert à cela, à renforcer et établir éternellement le lien avec LUI, et le Maître commence à fonctionner à travers nous comme LUI-même. C'est ainsi qu'un souvenir continuel transforme un disciple en un Maître et que le Maître fonctionne à travers lui.

Le disciple finit par devenir le Maître et le Maître fonctionne à travers le disciple. C'est l'œuvre que chaque Maître réalise, le Maître CVV ayant quant à lui conçu sa propre méthode pour établir l'Êtreté avec le MAÎTRE UNIQUE. Il révéla ses plans qui sont très simples, à condition d'être suffisamment alerte. C'est la raison pour laquelle nous nous rassemblons souvent. Ces réunions sont faites pour garantir que nous affermissions notre lien et que nous continuions de nous souvenir des instructions des grands Enseignants et enfin, pour voir que nous vivons et fonctionnons dans ce lien.

L'Expérience Intérieure

Chaque véritable Enseignant appelé *Sadguru* a le même programme. Ce programme est d'informer chaque être humain qu'il peut obtenir l'expérience des mondes subtils et intérieurs tout autant que celle du monde extérieur. Nous avons l'équipement nécessaire pour expérimenter le monde extérieur, c'est-à-dire extérieur à nous. Mais nous avons aussi l'équipement adéquat pour expérimenter ce qui est en nous. Les mondes intérieurs sont de très loin supérieurs, splendides, Divins et immortels comparés au monde que l'on voit à l'extérieur. Il y a un monde intérieur bien plus beau que ce que vous pouvez trouver en tant que le monde visible. Le visible a ses bases dans l'invisible. L'invisible existe dans six niveaux tandis que le visible n'existe que dans un. Ainsi, c'est dans ce contexte que le Maître donne la technique pour être capable d'expérimenter l'intérieur.

Continuité de Conscience

L'étape suivante est ensuite pour chacun d'obtenir la continuité de conscience au-delà d'une incarnation et d'être capable de se souvenir "Qui je suis" au-delà d'une vie, de savoir ce que l'on fut dans la vie d'avant, ce que l'on est désormais, pourquoi on est venu et qu'avons-nous à faire? Nous devons nous souvenir de la raison pour laquelle nous sommes venus. Nous continuons l'activité au travers du sommeil le lendemain car nous nous souviendrons du travail d'aujourd'hui demain. C'est comme si dans cette vie, en se souvenant du travail de la vie précédente, nous pouvons le poursuivre plutôt que de faire quelque chose d'autre et ne se souvenir de ce que nous avons à faire qu'au crépuscule de la vie.

Ainsi pour cette raison, la première étape est d'obtenir une familiarité subjective ou la familiarité d'avec l'intériorité ou avec ce qui est subtil. Obtenir la familiarité du monde subtil est ce que l'on appelle l'expérience de la sagesse occulte. Occulte signifiant "voir à l'intérieur mais aussi sans". Nous avons donc besoin d'aller à l'intérieur. Ce faisant, nous montons verticalement. Si nous sortons, nous bougeons horizontalement. Il y a le mouvement horizontal, qui est dans le monde extérieur et il y a un mouvement vertical dans le monde intérieur. Nous devons transformer l'horizontal en vertical et à travers le vertical nous devons nous élever et obtenir la continuité de conscience. Cette continuité est l'immortalité ou *Amaratva*, puis dans les étapes suivantes nous expérimentons "QUI SUIS-JE?" Cette expérience nous conduit vers l'éternité et nous demeurons en tant qu'être éternel participant au Grand Plan, qui reste en activité pour le bénéfice de tous les êtres de tous temps.

Le Plan Divin

Le Plan est de faire évoluer les êtres. A chaque fois qu'une création est réalisée, c'est un acte de compassion du Seigneur et rien ne l'égale. C'est l'aspect le plus ultime de la compassion. Pour les êtres, c'est une opportunité de réalisation d'eux-mêmes, d'une manière identique pour les étudiants, lors des examens. Ceux qui échouent se voient offrir un nouvel examen, et s'il l'on échoue à nouveau, à nouveau on vous accompagne et vous passez un nouvel examen. Ainsi, il y a une continuelle opportunité offerte à travers les séries de créations qui sont conduites, ce que l'on appelle le Plan Divin.

Il n'est là que pour garantir que tous les êtres puissent expérimenter ce type d'infinité. Les grands êtres tels que *Sanaka*, *Sanandana*, *Sanat Kumara*, *Maitreya* et *Bouddha* sont ceux qui ont obtenu ce type de félicité de l'Existence. Et ils ressentent qu'ils devraient s'assurer que leurs propres frères sur la planète puissent aussi expérimenter ce type de félicité. C'est pourquoi ils préfèrent rester et nous aider. C'est grâce à eux que nous sommes capables d'obtenir la connaissance nécessaire pour emprunter ce chemin et expérimenter cette même félicité.

Bodhisatva - l'Enseignant

Vous connaissez le concept de *Bodhisatva*. Dans le *Maitreya Stotra* nous disons "*Namaste Bodhisatva, Namaste Punya Murthaye*". Le *Bodhisatva* est le Seigneur *Maitreya* à qui fut offert la félicité ultime et à qui l'on demanda d'y plonger -dans l'Absolu- pour être dans une félicité éternelle. Quand la porte lui fut ouverte, il mit juste son pied sur le seuil afin qu'elle ne se referme pas. Alors les *Dévas* demandèrent "Voulez-vous entrer ou rester dehors?" Il répondit " Ni l'un ni l'autre. Je me tiens là pour que la porte reste ouverte aux êtres de cette planète et qu'ils puissent la traverser et expérimenter cette félicité. Je serai le dernier à y entrer."

On observe d'une façon similaire qu'il y a toujours quelqu'un s'assurant que tout le monde grimpe dans le bus et qu'alors seulement lui-même y monte. La plupart du temps c'est l'organisateur. Il y a ceux anxieux qui montent les premiers et cherchent à occuper les places de devant. De même, il y a les anxieux qui prennent le premier rang pour la nourriture au petit-déjeuner, au déjeuner ou au dîner. Généralement il y a quelqu'un qui s'assure que tout le monde ait une place et lui-même s'assoie plus tard. Pourquoi fait-il cela? C'est qu'il n'est pas inquiet de ne pas avoir de nourriture ni de ne pas monter dans le bus.

De même, pour cette race de l'humanité, le *Seigneur Maitreya* reste au seuil et garde la porte ouverte car une fois fermée il nous faut la trouver à nouveau. Alors quand les voûtes du ciel lui furent ouvertes, il plaça juste son pied en travers et dit " Que cela reste ouvert jusqu'à ce que j'entre." Et avant qu'il n'entre, il s'assure que beaucoup la franchisse. Et il continue de la sorte. C'est pourquoi on l'adore en tant que *Karunaasindho*. Son groupe de travailleurs lui ressemble. Ils se soucient du bien être des autres, de leurs prochains, de leur élévation, de leurs expériences et de leur joie. C'est ainsi qu'ils continuent de travailler. Et ce sont eux qui forment la Hiérarchie sur cette planète et à la tête d'une telle Hiérarchie se trouve le fils né du mental du Créateur lui-même : *Sanat Kumara*.

Le Seigneur Sanat Kumara

Sanaka, *Sanandana*, *Sanat Kumara* et *Sanat Sujata* sont des fils nés du mental du Créateur, le *Chaturmukha Brahma*. Ce sont les grands êtres que nous connaissons sous le nom de *Kumaras*. Ils fonctionnent sur cette planète à travers la Hiérarchie des Instructeurs

et communiquent le Yoga *Vidya* pour l'évolution des êtres sur Terre.

Le Seigneur de cette planète est *Sanat Kumara*. IL demeure dans ce village mystique qui existe dans le plan éthérique, non loin du désert de Gobi et qui est mentionné dans les Puranas comme *Shambala*. Le Désert de Gobi est en Mongolie. Le village de *Shambala* est un *Ashram* invisible aux yeux des mortels et on le dit souterrain. *Shambala* n'est visible que pour ceux qui ont obtenu la vision : la vision éthérique. *Sanat Kumara* existe sur la planète comme son chef souverain, son Seigneur. Le Seigneur *Maitreya* - l'Instructeur- travaille sous Sa guidance et le travail tout entier consiste à garantir que les êtres évoluent.

Le Logos planétaire de notre schéma terrestre s'incarna dans la forme de *Sanat Kumara*. L'Ancien descendit sur cette planète et depuis lors il y reste. IL est une réflexion directe de la Grande Entité qui vit, respire et fonctionne à travers toutes les évolutions sur cette planète, portant tout dans SON aura ou sa sphère magnétique d'influence. En Lui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être et personne ne peut franchir le rayon de SON influence.

Le Seigneur du monde est l'Initiateur. IL est l'hiérophante de nos rites. Il est appelé dans la Bible "L'ancien des Jours" et *Sanat Kumara* dans les écritures Hindoues. Depuis son trône à *Shambala* dans le désert de Gobi, IL préside à la Loge Blanche des Maîtres et tient dans SES mains les rênes du gouvernement intérieur. Il fut choisi pour surveiller l'évolution des hommes et des *Dévas* sur cette planète. Il est l'ange gardien de *Chintamani*, la pierre philosophale d'origine céleste.

IL est celui qui a fait le "Grand Sacrifice", délaissant la gloire de la place la plus haute par amour pour les Fils des Hommes sur cette planète. IL prit sur Lui-même d'assumer une forme physique. Il est L'Archétype en tant qu'image sur Terre de l'Homme Céleste. On le connaît aussi sous le nom du "Veilleur Silencieux" ou de "Roi du Monde".

Sanat Kumara est l'Initiateur en chef qui préside à toutes les initiations sur cette planète. IL donne le plan annuel pour cette planète en relation avec son évolution. Le jour de la pleine lune du Bélier, un son émis depuis les cercles supérieurs est reçu à *Shambala* par le Seigneur *Sanat Kumara*. Ce son racine est le plan annuel pour la Terre. Les *Dhyanis Bouddhas* qui travaillent avec Lui contemplent ce son racine pendant un mois. Puis pendant le mois du Taureau, ce son est communiqué via le *Bouddha Gautama* à la Hiérarchie. Raison pour laquelle la Hiérarchie et leurs disciples s'assemblent dans la vallée du *Vaisakh* à la pleine lune du Taureau pour réaliser en eux ce son. Ce rassemblement est connu comme la Fête du *Vaisakh*. La Hiérarchie donnera ensuite à l'humanité le plan relatif à cette planète lors de la pleine lune suivante, celle des Gémeaux. Le mois des Gémeaux est ainsi connu comme celui de l'initiation pour l'Humanité.

Invoker SA Présence et la visualisation correspondante pendant les jours de la nouvelle lune aide à la restructuration de notre corps de désir. Le Désir n'est qu'une forme de la Volonté. La Volonté est relative à l'âme tandis que le désir l'est quant à la personnalité. Le Seigneur *Sanat Kumara* aide à transformer le désir de la personnalité en Volonté Divine, la Volonté qui dirige le but de chaque incarnation. Ce but apporte principalement l'évolution des âmes passant des limitations à la libération. Le Seigneur *Sanat Kumara* est dès lors l'ange qui préside à la nature du désir sur la planète. Quand on l'invoque, IL régule le désir des disciples. Le Désir n'a pas besoin -ni ne devrait- être tué. Il a besoin d'être réorienté. Le désir est divin. Son application inappropriée cause la chute tandis que sa juste application génère l'élévation. C'est un secret généralement inconnu. Les religions parlent de tuer le désir, ce qui n'est pas désirable.

Quand on invoque *Sanat Kumara*, celui-ci dissout les structures indésirables du désir. Visualisez que vous entrez dans *Shambala*, dans la région du nord des Himalayas et que

vous êtes au portail de l'*Ashram*, attendant la grâce de *Sanat Kumara*. Cela réarrangera notre corps de désir pour le rendre meilleur sur le sentier du Yoga.

Sanat Kumara est sur cette planète l'Enseignant des Enseignants et le Régent des Régents. Mais IL parle rarement. Il offre sa Présence et aide la Hiérarchie. IL est le Seigneur qui vint sur cette planète via Vénus et il réside dans le deuxième éther de la Terre.

IL donna les enseignements relatifs au sentier du discipulat dans 24 *Sutras*, aphorismes ou commandements. Le Seigneur *Sanat Kumara* les donna à l'empereur *Pruthu*. Plus tard, le Seigneur *Maitreya* les donna au *Mahachohan* connu comme *Vidura* dans les écritures Indiennes. C'est à ce *Mahachohan -Vidura, le Grand Maître des Civilisations-* que l'Instructeur Mondial *Maitreya* redonne la doctrine du Yoga telle que donnée par *Sanat Kumara* lui-même. Ils sont consignés par *Veda Vyasa* dans le quatrième chant du *Bhagavatam*. Ces commandements donnés par le Seigneur de la planète constituent le sentier complet du discipulat.

Les 24 commandements sont présentés ici pour aider les gens à se souvenir de ce qui est déjà connu et à le formuler dans un meilleur ordre pour continuer d'améliorer les structures de pensée, la routine quotidienne, la capacité à faire des choses, notre effectivité dans le service... Ainsi, dans ce contexte, nous allons plonger dans la doctrine du Seigneur *Sanat Kumara*, qui est en elle-même un sentier complet de discipulat.

Les 24 Commandements

1. Demandez-vous "Qui Suis-Je?"
2. Shraddha
3. Le but de la vie
4. Enquêtez pour connaître le Seigneur
5. Fonctionnez comme une âme, non comme une personnalité
6. Servez les Yogis
7. L'amour pour Dieu
8. Rendez un culte au Seigneur avec joie
9. La Volonté d'être avec le Seigneur
10. Le feu de la connaissance purifie
11. L'Atman est l'ange qui préside
12. Apprenez à être seul
13. Pratiquez l'innocuité en pensée, parole et action
14. Tolérance de la conscience
15. Ne deviez pas de l'étude de vous
16. Pratiquez le Yoga et manifestez la bonne volonté

17. Adoptez les régulations de Yama et Niyama
18. Abstenez-vous d'analyser et de critiquer les autres voies
19. Libérez le mental des dualités
20. Associez-vous avec discernement
22. Tout est Divin
23. L'unique obstacle
24. Ne quittez pas l'Enseignant

1

Demandez-vous "QUI SUIS-JE?"

La première instruction du Seigneur est : Demandez-vous "QUI SUIS JE?". vous n'êtes généralement pas ce que vous pensez que vous êtes.

Chaque jour en vous réveillant le matin, posez la question "QUI SUIS JE?"

Le Seigneur donne une importance capitale à cela, "QUI SUIS JE?" C'est une question fondamentale avec laquelle nous perdons nos identités que nous pensons être. Mais nous ne sommes justement pas ce que nous pensons être.

Nous sommes habitués à nous définir nous-mêmes et nous nous fixons dans une identité. La plupart du temps c'est une identité appartenant au monde. Nous ne nous souvenons pas que nous sommes un être parmi des milliards et des milliards d'êtres - juste un être avec un nom attribué, avec une forme changeante et une activité dans le monde. Dire que je suis Kumar n'est pas si vrai, pas plus que je suis un homme, ni que je suis un enseignant. Le JE SUIS n'est pas Kumar, avant que je ne sois appelé ainsi. JE SUIS n'est pas masculin avant que je n'ai développé cette forme masculine. JE SUIS n'est pas un enseignant à plein temps. JE SUIS est JE SUIS, ce qui est l'identité originale. Ce JE SUIS n'a ni nom ni forme mais une conscience vibrante qui n'a pas d'existence indépendante. Elle émerge depuis l'Existence et se fond dans l'Existence et elle a une identité en elle-même en tant qu'unité de conscience. Quand elle se fond dans l'Existence, la question "QUI SUIS JE?" disparaît aussi.

Depuis cet état de pure Existence, il y a des états relatifs et successifs allant jusqu'à l'état mondain. Notre nom n'est pas ce que nous sommes, car il nous est donné après notre naissance. La forme n'est pas ce que nous sommes car si nous observons les photographies depuis notre enfance jusqu'à maintenant, elles montrent notre incessant changement se poursuivant. Nous nous arrangeons pour ne montrer que les photos où nous avons bonne

allure, préférant cacher les autres! Mais nous ne sommes pas cette forme car dans chaque vie nous avons une forme différente. Nous ne sommes pas ce que nous pensons de nous mêmes en tant que nom, forme ou encore de cette activité que nous menons. Les activités ne cessent de changer. Nos formes ne cessent de changer et pas seulement en terme de petit ou grand mais aussi en terme de masculin ou de féminin en fonction des incarnations, pour obtenir des expériences variées pour nous accomplir.

Nos activités ne cessent de changer aussi en fonction du besoin de notre âme de s'accomplir elle-même. Les activités changent de vies en vies mais aussi de période en période au cours d'une vie. On ne peut identifier JE SUIS d'une façon permanente ni avec un nom ou avec une forme ou une activité. Nous sommes juste JE SUIS, une unité de conscience. Nous sommes juste un concept émergeant de l'Existence. Même JE SUIS n'est pas considéré comme réel. La seule réalité est l'Existence. JE SUIS est un état secondaire dérivé de cette Existence. JE SUIS est une conscience de l'Existence. Dans la pure Existence, il n'y a pas de conscience. Elle s'y est fondue. Ainsi, quand on pense l'idée "QUI SUIS-JE?", nous sommes conduits vers la réalité de l'Existence une. Le reste, construit sur cette réalité, n'est qu'un édifice. JE SUIS n'est lui même qu'une projection de l'Existence, une pousse. L'existence demeure même lorsque la conscience n'est pas. Ainsi cette question vous mène à la réalité unique et vous révèle l'illusion relative de tout le reste. Les sept plans sont construits avec l'Existence comme leur fondement, bien que ceux-ci aient une réalité relative.

Dans ce contexte, les gens se retrouvent collés à leurs noms, leurs formes et leurs activités. Ils sont si désespérément circonscrits qu'ils s'enlisent dans leurs petites identités étriquées. Pour se déraciner d'une telle désespérante délimitation, on recommande la contemplation sur "QUI SUIS-JE?" Tant que cette contemplation n'arrive pas, l'homme reste collé à des définitions qui ne sont que des limitations. On souffre à proportion des circonscriptions que l'on se construit.

Équilibrer les Énergies Masculines et Féminines

Les gens s'incarnent dans des corps masculins ou féminins en fonction des besoins de l'expérience. Les écritures disent que les âmes expérimentent alternativement des corps d'homme et de femme pour arrondir leur déséquilibre des énergies masculines et féminines. Un Yogi ou un Maître a des énergies masculines et féminines bien équilibrées. De tels êtres sont considérés comme androgynes. Jusqu'à cet état d'androgynie, on expérimente en nous le déséquilibre des énergies mâle et femelle.

Chaque personne est plus ou moins masculin ou féminin. Dieu est homme-femme. Dès lors, tous les êtres sont mâle-femelle. Dans chaque être il y a l'esprit et la matière, que l'on appelle l'énergie positive et négative, l'énergie qui transmet et qui reçoit, l'énergie qui se dilate et qui se contracte. Quand ces énergies sont équilibrées en soi, on obtient une expérience optimale. En vérité, l'individu -l'âme- n'est ni masculin ni féminin. N'est ce pas ainsi de l'ignorance que de penser "Je suis un homme, je suis une femme"? La vérité est : JE SUIS dans une forme masculine ou JE SUIS dans forme féminine. De la même façon que je suis dans une voiture Mercédès ou dans une Rolls Royce. Les véhicules sont différents mais JE SUIS est le même. Les corps masculins ou féminins sont comme des résidences mais ce ne sont pas les résidents. Celui qui réside est l'unique JE SUIS. Les formes changent mais le résident est le même. Par conséquent, on ne peut s'associer excessivement avec la définition d'être un homme ou une femme.

De même, les noms ne sont que des noms donnés. Ils diffèrent de vies en vies. Les noms ne vous suivent pas dans la vie d'après, idem pour la forme. Par conséquent, s'associer

excessivement avec le nom et la forme est ignorance, une complète ignorance!

JE SUIS est donc mâle-femelle et détient la pulsation centripète et centrifuge. Même dans cette pulsation, la pulsation expansive est masculine et la pulsation contractante est féminine. Dès lors, JE SUIS peut être considéré comme une pulsation de conscience et comme une projection de l'Existence. Définir par les noms et les formes n'est qu'un acte d'ignorance. S'identifier à eux est une illusion. Le souvenir quotidien de JE SUIS est donc utile pour se dissocier du nom et de la forme et pour se souvenir de soi-même comme une entité projetée depuis l'Existence - une unité de Conscience. On recommande d'obtenir cet état de conscience. Mais souvenez-vous, même cet état n'est qu'un état secondaire dérivé.

Jouer un Rôle

En vous levant le matin demandez-vous "QUI SUIS-JE?" Ne vous définissez pas comme la femme ou l'homme de la maison, ni par votre nom, votre forme ou par votre position dans la maison. Ils sont les rôles que l'on joue. Nous jouons le rôle de femme au foyer, de celui qui gagne le pain et ainsi de suite. Nous jouons tous des rôles le long de la journée. Nous sommes des acteurs sans le savoir. Nous sommes de bien meilleurs acteurs que les stars de cinéma. La seule différence est qu'une star de cinéma sait qu'elle joue et que nous ne le savons pas. Nous nous sommes identifiés avec nos actions et nos rôles. C'est notre problème. C'est pourquoi on insiste fortement pour que les gens participent à des drames et jouent des rôles. Une fois nous jouons le rôle d'un héros, une autre fois un second rôle, un troisième celui d'un vilain et le quatrième celui d'un plaisantin. Lequel de ces quatre rôles sommes-nous? Chaque fois, si nous jouons le rôle de *Rama*, nous commençons à croire que nous sommes *Rama*!

Savez-vous que lors de mon enfance, je jouais le rôle des femmes dans les drames? Je n'ai jamais cru que j'étais une fille même quand je jouais leur rôle. Je me souvenais que JE SUIS et je jouais le rôle féminin. C'était une bonne façon d'ouvrir les yeux sur la question. Cela m'a permis de jouer le rôle du mâle tout en me souvenant que JE SUIS et que je ne suis pas un mâle. Les initiations peuvent se faire à travers de tels événements dans la vie. En fait, les initiations n'arrivent pas à travers des procédures élaborées, où l'aspirant est plus dans l'attente que bien présent. Les initiations surviennent, sans pouvoir être planifiées.

Nous jouons tant de rôles chaque jour depuis le lever jusqu'au coucher. Un homme qui est le chef de la famille joue ce rôle de chef -et bien souvent sans la carrure du chef, celui-ci est assuré par la femme. En voyant sa femme, il joue le rôle du mari. En voyant ses enfants, il joue le rôle du père. En voyant ses parents, il joue celui du fils. En allant au bureau, il joue celui du patron, d'un collègue et ainsi de suite. Il devient un ami quand il en rencontre un. Toutes ces activités sont des activités du *devenir*. Tout au long de la journée, l'être est dans un processus de *devenir*. Et dans le jeu il oublie qu'il est un être - JE SUIS. Souvenez-vous, nous sommes des êtres, pas des *devenirs*. Devenir est temporaire, être est permanent. Vous n'êtes ni le chef de la famille ni le mari ni le père ni le fils ni l'ami... Ce sont tous des rôles joués en fonction du temps, de l'endroit et des personnes. Quand personne n'est là, qui êtes vous? Vous n'êtes pas votre nom, votre forme, votre genre, vous êtes juste JE SUIS et une conscience, une unité de conscience. On doit toucher cette réalité de temps en temps au cours de la journée. Sinon vous êtes perdus dans le monde, occupés à devenir et à changer de rôle comme un caméléon. Le caméléon change de couleur en fonction de la couleur de l'arbre. Il ne connaît pas sa couleur jusqu'à ce qu'il soit dans la lumière du jour. La lumière du jour doit nous parvenir et cela se passe lorsqu'on se souvient de JE SUIS aussi régulièrement que possible et aussi rythmiquement que possible. Ce JE SUIS n'est pas défini par le nom, la forme... Il n'est qu'un point à mi chemin, on doit continuer plus avant jusqu'à

ce qu'il disparaisse pour CELA. C'est pour cette raison que ce souvenir de JE SUIS est la première instruction donnée par le Seigneur *Sanat Kumara*. Rester dans cet état de souvenir en permanence vous permet de vous tenir dans la lumière de l'âme et de fonctionner en tant qu'âme. Quelqu'un d'illuminé fonctionne comme une âme et non comme une personnalité portant un nom, une forme et tout le reste du bagage de l'identité. Les autres identités ne sont qu'un bagage. JE SUIS est le seul voyageur. "Moins de bagages, plus de confort" est aussi une affirmation ésotérique et pas seulement exotérique.

Démantelez toutes autres identités. Vous n'êtes autorisés à sentir que JE SUIS.

Les gens s'identifient bêtement avec tout ce qu'ils font et ils se noient dedans. Il y a des gens qui se croient banquiers, hommes d'affaires, docteurs, professeurs, enseignants, scientifiques et il y en a d'autres qui se sentent déjà Gurus, Maîtres. Tout ceci est ignorance. Pour soi, tout cela n'est que rôles joués. On est JE SUIS, juste JE SUIS. Et même ce JE SUIS est un concept. Il disparaît dans les stades avancés d'illumination. Les enseignants de l'*Advaita* disent que la première des illusions est JE SUIS et que toutes les identités sont construites autour sont les pires des illusions.

JE SUIS n'est qu'une projection de cette Conscience Une qui imprègne tout. C'est la Conscience Universelle qui se projette comme une conscience individuelle. De la même manière qu'un océan projette une vague. La vague n'est seulement que l'océan, elle n'a pas d'identité propre sinon celle de l'océan. La conscience individuelle n'est qu'une émergence périodique comme une vague de la conscience océanique. La vague n'est qu'un concept de l'océan, une projection momentanée de l'océan. Elle apparaît et disparaît. La vague fait aussi son écume avec son activité. Dans l'écume il y a rarement une quelconque substance. La substance de la vague est l'océan mais la substance de l'écume est illusoire. La vague est JE SUIS et les autres identités dont on souffre sont comme de l'écume. Elles n'ont qu'une valeur purement momentanée depuis le point de vue du temps éternel.

Sentir le JE SUIS comme son identité est quelque peu justiciable mais sentir quoique que ce soit d'autre que JE SUIS est ignorance. En vivant dans des fausses identités, on s'engluie dans le monde. On devient mondain. Rappelez-vous qu'aucun d'entre nous n'est du monde. Nous sommes avec le monde. Cette idéation peut aider. Elle permet de sortir de nos fausses identités. Vivre dans des identités erronées nous conduit vers un emprisonnement graduel dans le monde des activités. Si nous maintenons l'identité originelle, nous ne souffrirons pas de l'impact du monde. En revanche, nous jouirons d'être dans le monde.

A chaque fois que vous entrez dans le monde, c'est comme entrer sur la scène d'un théâtre. Vous jouez un rôle en pleine connaissance de cause. Vous jouez et vous sortez de la scène. Vous ne resterez pas au-delà du temps ni ne sortirez du script, vous n'en ferez pas trop ni pas assez. Sur scène, vous devez jouer l'acte tel que prescrit, dire ce qu'il faut dire, entrez et sortez de scène au moment juste. A moins de respecter ces conventions, vous ne serez pas reconnu comme un bon acteur. On peut étendre cette même analogie au monde. Le monde est la scène sur laquelle vous entrez et jouez votre rôle, dites ce qui est requis, faites ce qu'il faut et que vous quittez au moment idoine. Vous ne pouvez vous accrocher au rôle joué ni vous retirer prématurément. Cela est possible si l'on se souvient que l'on est JE SUIS, une projection de la Conscience Universelle. Quand cette identité est perdue, vous êtes englué dans le monde mondain et vous recevez des expériences indésirables de la part des spectateurs du monde. J'espère que cela est clair.

Connaître le fait de l'Arrivée et du Départ

Demandez juste "QUI SUIS-JE?" Dès le réveil au matin, nous endossons immédiatement une identité. Qu'étais-je pendant le sommeil? Qui avait-il pendant le

sommeil? D'où est-ce que je proviens et d'où est-ce que j'arrive chaque jour? En cette naissance, vous oubliez d'où vous arrivez. Si chaque jour nous savons d'où nous arrivons, nous saurons d'où nous arrivons à notre dernière naissance. De même, quand nous nous endormons, essayez de savoir d'où vous partez.

L'arrivée et le départ, ce sont les deux portes dans chaque aéroport. Nous allons à l'arrivée pour recevoir et nous allons au départ pour dire au revoir. De même, si nous savons où nous partons, nous saurons ce qui nous arrivera après la mort. D'une façon similaire, nous pouvons aussi savoir d'où nous arrivons. Cette connaissance est très importante car avec elle, nous cassons les murs relatifs à notre passé et notre futur. Cette connaissance nous donne la continuité de conscience du passé dans le présent et du présent au futur. Cette continuité de conscience nous conduit à la Présence Éternelle dans laquelle le passé et le futurs se fondent. Le futur et le passé convergent dans la Présence qui est toujours présente. "QUI SUIS-JE?" nous mène à la Présence.

Cela est arrivé aussi au Créateur. Tandis qu'IL se réveillait de l'Éternité, la question surgit en LUI, "QUI SUIS-JE? Pourquoi suis-je là? Qu'ai-je à faire? Pourquoi suis-je venu? Comment me suis-je réveillé?" Toutes ces questions sont fondamentales. Nous n'avons pas le temps de chercher à y répondre car nous avons tant de chose à faire à notre réveil. La routine du réveil est si grande que nous y sommes tout de suite. Nous sommes généralement en retard sur l'emploi du temps. Nous ne nous réveillons pas plus tôt et même lorsque l'on se réveille, on ne se lève pas. Le monde vous demande déjà. N'est-il pas sage de se réveiller plus tôt avant que le monde n'arrive et frappe à votre seuil? En conséquence, tous les bons disciples se lèvent tôt pour penser, pour contempler un moment le matin avant de plonger dans le monde.

Ne laissez pas la machine à penser -le mental- se plonger dans le monde dès que vous vous réveillez. Orientez le vers les questions fondamentales et pensez-y, contemplez les. De même, quand vous vous retirez le soir, renoncez à toutes les identités mondaines et endormez-vous seulement en tant que JE SUIS. Cette pratique quotidienne de l'arrivée et du départ du monde aide en fait à rester dans le souvenir du JE SUIS. C'est un trésor sans prix vous permettant de rester à flot et de ne pas couler tandis que vous fonctionnez dans le monde.

Deux étapes du Discipulat : *Amaratvam* et *Brahmatvam*

Le discipulat est en deux étapes : premièrement être immortel puis réaliser *Brahman*. "*Amaratvam* et *Brahmatvam*" c'est ainsi que dit le Maître CVV. *Amaratvam* signifie "immortalité" et *Brahmatvam* signifie "réalisation de soi". Chaque enseignant conduit les étudiants vers ces deux étapes. C'est le chemin et il n'y en a pas d'autres. Celui qui réalise la Vérité communique cette Vérité sur le chemin. Il conduit premièrement les étudiants vers la continuité de conscience, qui est au-delà de la dualité de la naissance et de la mort, puis deuxièmement, il les mène à la source d'une telle conscience, la pure Existence.

Se souvenir de JE SUIS est la première étape pour établir la continuité de conscience. JE SUIS rassemble autour de lui sa personnalité et son corps. Il développe sa propre relation avec le monde, qui est domestique, économique et sociale. Dans le processus, JE SUIS disparaît dans la personnalité et celle-ci sombre dans l'objectivité. Se souvenir de JE SUIS est dès lors se rassembler soi-même depuis le monde de l'objectivité et de la personnalité des pensées, des désirs, des programmes, des sujets... Cette réunion de soi-même est exprimée symboliquement comme rassembler du beurre dans le lait, qui reste sinon inextricablement intégré dans le lait. Le processus du barattage du lait fait remonter le beurre.

Le discipulat est donc le processus pour baratter sa personnalité et ré-unir le Soi, JE SUIS. C'est seulement lorsque l'on se tient en tant que JE SUIS que l'on est une unité de conscience. De telles unités sont appelées les colonnes de conscience. Ce n'est qu'avec les colonnes de conscience qu'un temple peut être édifié, signifiant qu'une activité Divine peut s'y dérouler. Une autre expression symbolique dit "Quand le beurre est formé et bien conservé, Krishna invisible vient le manger pour Lui-même ou pour le distribuer aux collègues." La première est une expression maçonnique, la dernière est une expression "poético-romantique". Les humains qui voudraient travailler pour le Plan Divin ont besoin d'être dans l'identité du JE SUIS et pas dans d'autres. Quand on vit dans les autres identités de nom, de forme, de statuts, de nationalité... on ne peut être d'une grande utilité pour le travail Divin.

L'homme moderne est occupé. Le mental moderne l'est encore plus. Il cherche constamment des programmes et des propositions. Le mental peut être actif mais on ne doit pas le laisser être sur-actif. Le mental moderne est comparable au trafic moderne que l'on trouve sur les routes. Celles-ci sont pleines de trafic, représentant l'état de notre mental. Le trafic est en augmentation constante et la congestion est très grande autour des villes. De la même façon, notre mental est aussi congestionné. Il est gavé de beaucoup de pensées, plus qu'il ne peut en supporter. Il est plus nécessaire aujourd'hui qu'avant, de s'asseoir et de penser un moment "QUI SUIS-JE?" Que fais-je? Est-ce que je fais ce qui doit être fait ou autre chose ou encore n'importe quoi? Qu'elle est le but dans cette vie?" Asseyez-vous quotidiennement et questionnez-vous. Désintégré du monde et même de votre personnalité. Restez en tant que JE SUIS et repassez votre personnalité, votre activité et votre engagement mondain. Les gens qui prient régulièrement et rendent un culte sont occupées avec leurs propres prières et culte et dès lors ne se posent pas ces questions. On doit se les poser quotidiennement. *Sanat Kumara* commence donc Son enseignement avec cette question fondamentale "QUI SUIS-JE?"

L'Histoire des Trois Fils

Une mère avec ses trois fils entra dans une métropole. Les fils voulaient voir la ville, aussi la mère leur dit "Faites attention! Quand vous traversez, vérifiez la circulation". Revenez saints et saufs ce soir." Les fils partirent mais ne revinrent pas le soir, ils atterrirent à l'hôpital. Ils avaient été percutés par des véhicules en traversant malgré les conseils de leur mère. Ils n'avaient traversé que lorsqu'il y avait de la circulation et bien qu'ayant contrôlé le trafic, ils avaient traversé. Ils n'avaient pas compris ce qu'avait dit leur mère. Celle-ci voulait dire qu'ils ne devaient traverser que lorsque la route était libre et s'assurer qu'il n'y avait pas de trafic pour cela.

Qu'est-ce que la vraie Méditation?

Les étudiants veulent méditer mais leur méditation finit en désastre. Que font-ils pendant la méditation? Ils ne cessent de penser à un symbole, une couleur, un son, une scène, une forme divine etc. Ce sont toutes des pensées. Les pensées sont les véhicules du trafic et les étudiants ne cessent de heurter les pensées. Ils ne peuvent aller au-delà des pensées ni traverser. La méditation devrait permettre de passer à travers le plan des pensées. S'asseoir et penser n'est pas méditer. Penser à des choses divines n'est pas non plus méditer. Méditer est l'état où les pensées ne prévalent pas. La méditation survient lorsqu'on passe à travers l'intervalle entre deux pensées. Dans l'histoire, la mère voulait que les enfants passent entre les vides dans la circulation. L'enseignant lui aussi se faufile entre les brèches jusqu'à l'autre côté. C'est l'espace entre deux véhicules, deux pensées, qui vous conduit vers

le Soi Un. Ces trous sont appelés par certains Maîtres "interludes ou intervalles". De telles intervalles existent entre l'inspire et l'expire, entre le jour et la nuit, la nuit et le jour, entre le sommeil et l'éveil, entre l'éveil et le sommeil. On dit symboliquement que l'on ne peut entrer dans le temple à moins de passer entre les deux colonnes.

La méditation quotidienne est donc observer les pensées et passer à travers leurs intervalles. Ou observer les pensées jusqu'à ce qu'elles soient épuisées. Si l'on s'assoit pour une longue durée, toutes les pensées sont épuisées, de la même manière que tous les mouvements du véhicule s'arrêtent à un moment ou un autre dans une journée de 24 heures. Quand la route est vue, la brèche est vue, l'autre côté est vu. Quand il n'y a pas de trafic de pensées, on peut voir le chemin pour se rendre de l'autre côté.

Pratique et Patience

Toute pratique requière de la patience. Sans patience, on ne peut accomplir quoique ce soit dans ce monde ou dans l'autre. La patience est la clef du succès. Les impatientes échouent. La tolérance est le premier commandement dans tous les systèmes théologiques. *Kshama* comme le dit le Mahabarata ou tolérance comme le dit Moïse comme le premier des Dix Commandements. La patience et la tolérance sont les qualités qui développent la profondeur dans la personnalité. L'échec humain est dû au manque d'une de ces qualités tandis qu'elles sont les qualités requises pour le succès dans n'importe quel aspect de la vie.

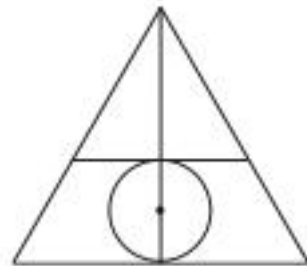
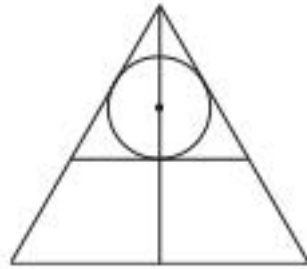
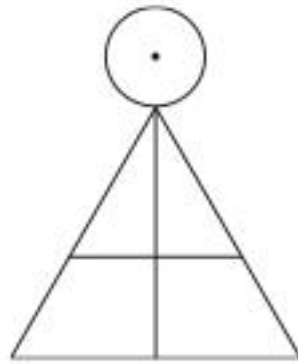
Se souvenir du JE SUIS nécessite aussi de la patience. On devrait s'en souvenir au-delà de sa personnalité aussi régulièrement que possible. Ces pratiques de se souvenir doivent se produire jusqu'à ce qu'on atteigne l'état stable où l'on est JE SUIS. Alors seulement on peut être appelé un Être. Avant cela, on demeure un être conditionné par l'acte de faire et l'on est généralement un faiseur mais pas un Être.

Pour être un Être il s'agit d'être JE SUIS. JE SUIS est un état d'Êtreté indépendant par rapport à l'environnement, qui n'est pas relié à sa propre nature, sa propre forme ou nom. C'est l'Êtreté en tant qu'énergie statique. A travers le temps et l'espace, on se relie à un acte. Une fois fait, on se restitue à l'état de conscience JE SUIS. Il est naturel pour celui qui est accompli de rester dans cet Êtreté, de se relier aux événements environnants puis de revenir dans l'état d'Être à nouveau. Quand on est avancé dans son accomplissement, même pendant qu'on se met en relation avec son environnement et qu'on agit dans le temps, on continue d'Être. On dit alors que l'on est dans un état naturel de *Samadhi*, appelé *Sahaja Samadhi*. Ceux qui y parviennent sont appelés des *Sahaja Yogis*. Leur état naturel est l'Êtreté.

On attend de vous que vous atteignez en méditation l'état d'Êtreté. Occultement, cet état s'exprime comme "la tête au-dessus des épaules". Signifiant que JE SUIS est la tête, que la personnalité et le corps exécutif ou le travailleur. On devrait toujours avoir sa tête au-dessus de ses épaules et non pas sur le torse supérieur. Si c'est le cas, l'homme n'est qu'un penseur médiocre. La tête ne peut être dans le torse inférieur, si c'est le cas l'homme se complet dans l'indulgence.

On décrit graphiquement les 3 états de l'homme comme suit :

1. JE SUIS Personnalité
2. Homme Commun
3. Homme dans la Complaisance



Chacun d'entre nous a besoin de voir où nous sommes. Ne sommes-nous que des êtres de sensations? Ne sommes-nous que de médiocres penseurs, ne pensant et ne travaillant que pour notre propre subsistance? Sommes-nous des âmes présidant sur notre personnalité?

Le souvenir constant de JE SUIS nous conduira à être des âmes présidant sur la personnalité. *Sanat Kumara* recommande donc à tous les étudiants croyant en Dieu de se souvenir de "QUI SUIS-JE?"

2

Sraddha

Shraddha est la faculté vous permettant *d'être ici et maintenant*. Le Seigneur *Sanat Kumara* vous donne JE SUIS comme la première marche vers la réalisation de soi. Sans *Shraddha*, pas grand chose ne peut être accompli. Le mental a l'habitude d'errer. C'est un vagabond, un chien des rues, un chien errant qui va de-ci-delà. Il n'a pas de direction et vous emmène voler sans destination. Il vous rend absent mentalement. Il ne vous laisse pas être ni faire ce qui doit être fait. Le mental confie du travail à faire au corps puis s'en va. Le corps est une machine qui fait mécaniquement les choses comme un robot. Quand le mental erre pendant que le corps travaille, le travail est fait dans une direction opposée et n'est donc pas accompli. C'est parce que l'intention n'est alors pas concentrée. La conscience est absente. Dès lors, l'expérience qui y est relative n'est pas obtenue. Les gens choisissent une nourriture délicieuse mais se mettent à discuter pendant qu'ils mangent. L'attention saute de l'acte de manger au thème abordé dans la discussion et manger devient mécanique. Le goût de la nourriture n'est pas expérimenté. Manger ainsi n'est pas manger consciemment. Quand c'est le cas, l'expérience de manger de la nourriture est manquée. Quand on ne mange pas consciemment, on ne mange pas autant que cela est requis. On tend à manger plus ou moins mais pas autant qu'il le faut. Quand on ne mange pas consciemment, la force vitale ne fonctionnera pas efficacement. Elle assimile ce qui est mangé. Et comme les gens parlent en mangeant, il en résulte une absence d'expérience de la nourriture. D'une façon similaire, les gens mettent de la musique mais au bout de quelques minutes ils commencent à parler. La musique parvient aux oreilles de l'auditeur mais celui-ci n'est pas là, il est occupé ailleurs. Il en résulte que lorsque la musique se termine, on n'a pas songé à expérimenter la musique.

Soyez Conscient en Permanence

C'est comme cet homme qui voit mais qui ne voit pas, puisque celui qui voit n'est pas complètement présent alors même qu'il regarde. Il écoute mais il n'écoute pas. Il mange mais il ne mange pas. Il parle mais il n'écoute pas sa propre conversation. S'il écoutait vraiment il ne raconterait pas tant de bêtises. L'homme est une unité de conscience mais il n'est pas consciemment présent dans la discussion quand il parle, ni quand il écoute. Il ne voit ni ne mange consciemment. La plupart des choses sont faites mécaniquement. La différence entre l'homme et la machine est que l'homme est conscient et que la machine ne l'est pas. Grâce à la conscience qu'il est, il a la faculté d'expérimenter. Quand la conscience n'est pas présente, l'expérience qui y a trait est absente.

Le mental doit être entraîné à *être ici et maintenant*. C'est une discipline et une pratique. Que ce soit pour une petite action ou une grosse, on doit apprendre à être présent consciemment. Lorsque c'est le cas, il y a une continuité d'expérience. Le fait d'être présent à travers des séries d'actions différentes réalisées au cours de la journée permet même une continuité de conscience.

Être présent dans chaque action que l'on fait. Être dans l'intention pleine dans chaque action. C'est la manière pour *Être*. La conscience de l'homme est postée dans les niveaux du mental. Quand le mental est pleinement présent, l'homme est présent, à défaut, l'homme est absent. Le travail se fait mécaniquement mais le travail ne donne pas l'expérience. Dès lors, assurez vous de la présence du mental qui permettra de vous réjouir du nectar de l'action. L'action est elle-même juteuse. Les résultats ne le sont pas autant. Malheureusement l'homme projette dans le futur les résultats et manque l'action présente. Les actions orientées vers le résultat sont pleines de tension. Tandis que les actions faites avec intention sont pleines de joie. L'action est en elle-même joie. Un Maître de Sagesse a dit : "La Joie est dans l'action, le repos est dans l'action, la récréation est dans l'action, l'action rafraîchit."

Apportez le Bonheur Céleste sur Terre

Soyez plein d'intention quand vous brossez vos dents le matin. Réjouissez-vous du goût du dentifrice, contemplez votre belle et dévouée dentition. Sans elle vous ne pouvez manger ni sourire depuis le cœur.

En vous réjouissant lors du brossage, vous pouvez initier le jour dans la joie. De même, lorsque vous prenez votre bain, soyez présent. Ressentez la vie de l'eau, ressentez la beauté de votre savon et de votre gel choisis scrupuleusement. Ne soyez pas précipité à finir de vous laver. Vous pouvez apporter le bonheur céleste sur terre si vous savez comment être en pleine intention pendant que vous agissez. De même, soyez présent pour vous réjouir du choix des vêtements à porter lorsque vous les enfiler, idem pour la montre, les ornements et les chaussures. Regardez-les, parlez-leur et souriez leur en les mettant. C'est ainsi que vous devez entraîner votre mental *pour être ici et maintenant*. Un mental qui apprend cela est un mental qui a un pouvoir énorme pour percevoir. Vos perceptions sont aiguisées, vous apprenez plus vite. Vous êtes comme une flèche aiguisée pouvant percer n'importe quelles situations et percevoir les solutions. Cela permet à l'intuition de venir car le mental est pleinement alerte.

Soyez Pleinement Alertes

Un mental complètement alerte est comparé à un chien de race. *Sarama* est le chien de la meilleure race qui soit et il surveille notre système solaire avec une vigilance étourdissante. *Sarama* est *Cerbère*, c'est-à-dire Sirius. Les chiens sont considérés comme les animaux les plus alertes. Les chiens de race sont toujours vigilants, ils entendent au loin et sentent plus vite. Un mental éduqué avec *Sraddha* devient concentré, alerte, toujours prêt à percevoir. Ses antennes se déploient dans les 360 directions. Seules les grandes âmes ont un mental de la sorte. Les mentaux humains sont unidirectionnels tandis que ceux des Maîtres sont multidimensionnels.

Les capacités du mental sont au maximum quand on apprend avec *Sraddha*. La connaissance divine ou mondaine ne peut être poursuivie qu'avec un tel mental vigilant. Krishna dit dans la Bhagavad Gita : *Sraddhavan labhate Jnanam*, signifiant que la connaissance n'est seulement obtenue que par ceux dont le mental a la qualité de *Sraddha*, c'est-à-dire alerte.

Patanjali parle de cet état comme *Asana*. Il définit *Asana* comme un état mental stable et confortable. Un chien de race reste dans une position confortable qui est très très très alerte. Seulement quand cela est accompli, Patanjali donne la quatrième étape du nom de *Pranayama*. Le Seigneur Krishna parle aussi de *Sraddha* comme du besoin de base du discipulat. Le Seigneur *Sanat Kumara* nous instruit que l'on doit cultiver *Sraddha* pour progresser sur le sentier du discipulat.

Soyez Meticuleux en Tout

Soyez méticuleux en tout ce que vous faites. Ne soyez pas négligent. Vous ne pouvez être méticuleux dans certains actes et négligents dans d'autres. Lorsque vous êtes méticuleux dans le travail, l'intention est présente, la conscience est présente, vous êtes présents. Lorsque vous tendez à être négligent dans n'importe quel acte, vous vous éloignez de la vigilance. L'énergie que vous construisez avec vos actes méticuleux est neutralisée par vos actions négligentes. Dès lors, le discipulat recommande "Soyez Meticuleux dans l'action, soyez alerte dans le repos, et quand vous dormez, juste soyez."

Goûts et Aversions

Il est normal que les hommes aiment certaines choses et n'en aiment pas d'autres. Ils ne tendent pas à être méticuleux quand ils font ce qu'ils n'aiment pas. C'est une lacune, un sol glissant où les étudiants ont tendance à tomber et à échouer. Ne niez pas le travail à cause de vos goûts et de vos aversions. Discernez le travail comme ce qu'il y a à faire et à ne pas faire. Ce que vous avez à faire, faites le avec goût. Ce que vous n'avez pas à faire, laissez le. Avec respect pour tout ce que "vous avez à faire", restructurez vos pensées en tant "j'aime le faire". Remplacez "je dois" par "j'aime". Cette restructuration de la pensée entraîne un changement d'habitude. La femme dit "Je dois laver la vaisselle." Elle ferait bien de reconfigurer sa pensée par "J'aime laver la vaisselle." Peut-être pourrait-elle encore mieux le structurer en pensant "J'aime que mon mari lave la vaisselle"...

Après cette pointe d'humour, revenons à notre sujet d'enseignement : évitez les termes de je dois et je ne dois pas. Peu importe le montant de vos choses à faire, faites les en aimant le faire. Alors, vous pouvez y importer de l'attention, devenir conscient et ainsi rester alerte et concentré. C'est la façon pour *être ici et maintenant*.

La Science pour Être Présent

La science du *Sraddha* s'appelle *Ashwa Vidya*, ce qui signifie la "science du cheval". En Sanskrit *Ashwa* veut dire cheval, mais aussi "ni futur, ni passé". Lorsque ce n'est ni le futur ni le passé c'est le présent. Le véritable sens d'*Ashwa Vidya* est "la science d'être présent". Chaque Maître de Sagesse communique initialement cette science aux étudiants aspirants sincères. Jusqu'à ce que les étudiants apprennent à *être ici et maintenant*, la connaissance n'est pas délivrée. Un mental vagabond peut être enthousiaste mais il ne colle pas continuellement au présent. Les pierres qui roulent, rapportent de la matière et s'alourdissent, mais elles ne sont pas utiles pour elles-mêmes ni pour les autres. Les gens qui recherchent la sagesse ici et là, allant d'un endroit à un autre n'obtiennent pas la vraie connaissance jusqu'à et avant qu'ils ne soient désireux de s'entraîner eux-mêmes. Les étudiants devraient être ouverts au changement, pour apprendre et apprendre à changer.

La patience (*Kshama*) et l'action consciente (*Sraddha*) sont les deux pratiques fondamentales du discipulat.

Le grand guerrier, l'initié de haute naissance Arjuna fut enseigné initialement à l'*Aswa Vidya* : *être présent ici et maintenant*, pour être pleinement conscient de la situation présente. Il était le meilleur archer de son temps grâce à sa connaissance d'*être présent ici et maintenant*, pleinement conscient dès la première chose. Quand il était enfant, on lui demanda de choisir un arc et une flèche et de viser l'œil d'un oiseau sur une image fixée à distance sur un arbre. Arjuna visa. L'enseignant lui demanda : "Que vois-tu?" Arjuna répondit "L'œil". L'enseignant demanda : "Ne vois-tu pas l'oiseau?". Arjuna répondit "Non, juste l'œil car c'est la cible". "Ne vois-tu pas l'arbre ou la branche sur laquelle est posé l'oiseau?" Arjuna : " Je ne vois ni l'arbre, ni la branche, ni l'oiseau. Je les ai vu avant de viser la cible de l'œil. Désormais ma vision n'est concentrée que sur l'œil." L'enseignant lui dit alors : "Lâche la flèche."

La toute première flèche qu'Arjuna lâcha pour la première fois dans sa vie d'enfant atteignit l'œil de l'oiseau. C'était Arjuna et telle était son attention concentrée, son état de *Sraddha*. Il en était de même avec lui pour chaque acte qu'il faisait, petit ou grand. Cette attention est requise si l'on veut accomplir des actes nobles dans la vie.

Sraddha a donc de grandes conséquences pour ceux qui cherchent l'âme et la transformation de soi pour la réalisation du Soi.

Voyez la Conscience Une en Tout

Sraddha permet de voir la Conscience Une en tout. La conscience existe en tout ce qui *Est*. Elle existe comme le salé dans le sel, comme la douceur dans le doux. C'est l'intelligence active dans toutes les choses que l'on voit. Pour être capable de contacter cela dans les choses et dans les êtres, on a besoin de *Sraddha*. Car si on en a, on peut se souvenir de soi en tant que JE SUIS tout au long de la journée, sans être englouti par sa personnalité. On se souvient de soi-même en tant qu'âme et l'on voit l'âme dans les autres. L'âme est l'autre nom pour la conscience dans la forme. Voir cette conscience vous permet d'être en contact avec elle et de traiter avec elle. C'est ainsi que vous pouvez opérer dans la lumière. Opérer dans la lumière est l'enseignement fondamental qu'un Maître cherche à communiquer à ses étudiants. Ceux-ci ne voient généralement que les formations, les enveloppes autour de cette lumière de conscience. Ils voient le son, la couleur, la forme, le nom et bien d'autres choses mais ils ne voient pas la conscience individuelle. *Sraddha* est la clef pour voir cela : *être, être ici et maintenant*. Pour voir l'Êtreté dans les autres vous devez être pleinement conscient et cela n'arrive pas simplement en le désirant. Il faut le pratiquer avec beaucoup de patience, car sans elle vous ne pouvez continuer.

Chaque jour, un effort peut être fait pour voir la lumière de la conscience dans les formes qui enveloppent. Vérifiez combien vous vous souvenez de la lumière de la conscience dans ce que vous accomplissez pendant la journée. Chaque jour est une page dans le livre de votre vie, chaque année un chapitre. Chaque page devrait être bien écrite. Tant que vous n'avez pas de patience, vous ne pouvez pratiquer *Sraddha* et tant que vous n'avez pas *Sraddha* vous ne pouvez vous transformer en lumière.

La Conscience Une Universelle

A proportion de ce que vous voyez la conscience en vous et autour de vous, vous réalisez qu'il n'y a que la conscience et que ce n'est qu'une conscience qui émerge de l'Existence pure et vous sentez que cette Conscience est Universelle. Les théologiens l'appellent Dieu. Elle existe en tout, y compris dans l'homme.

L'homme existe en Dieu et Dieu existe en l'homme. Le Dieu en l'homme est appelé *Narayana*. L'homme en Dieu est appelé *Nara*. Les deux sont liés et ce lien doit être réalisé à travers un souvenir régulier du JE SUIS CELA. La Conscience Universelle *Narayana* est appelée CELA tandis que la conscience individuelle est appelé JE SUIS. Quand les deux sont reliés il en résulte JE SUIS CELA. En vérité, la Conscience Universelle est dans un individu en tant que conscience individuelle. Dès lors, le souvenir quotidien n'est pas seulement JE SUIS comme mentionné dans le premier chapitre, mais aussi CELA. En Sanskrit, JE SUIS CELA est appelé *SOHAM*. *SAHA* et *AHAM* mis ensemble donne *SOHAM*. Cela signifie littéralement CELA JE LE SUIS. *SAHA* est CELA et *AHAM* est JE SUIS.

Le battement du cœur chante régulièrement le chant de *SOHAM*. On l'appelle la "Musique de l'Âme". Puisque nous sommes tous des âmes, nous ferions bien de nous associer avec le chant de l'âme qui nous relie avec la source de l'âme : l'Âme universelle. Seul *Sraddha* vous permet ce souvenir. Sans *Sraddha*, même si vous savez tout ceci, cela reste seulement de l'information mais pas une réalisation. L'information n'est pas la connaissance. Les gens qui s'informent croient qu'ils connaissent mais il n'en est rien. Ils sont dans l'illusion. Seuls ceux qui pratiquent l'information données en réaliseront la vérité et s'installeront dans la connaissance.

Tandis que vous reliez votre conscience individuelle à la Conscience Universelle et volez avec l'oiseau, vous verrez qu'il n'y a que la conscience qui est au travail. Seule la conscience travaille lorsque le chien remue la queue, quand la vache vous regarde, quand le buffle mugit, quand un homme parle, quand un oiseau chante et ainsi de suite. Contactez en

premier la conscience, vous vous familiarisez avec les détails plus tard. Que vous voyez un chien, une vache, un buffle, un oiseau, un homme ou une femme, voyez d'abord la conscience qui travaille à travers les formes. Vous pourrez vous informer plus tard du chien, de la vache... Le premier contact doit être la conscience et non l'enveloppe de la conscience. Celle-ci est emballée par le son, la couleur, la forme, le nom, la nationalité, la religion, le genre, la caste, la croyance, la race... Quand il y a tant d'emballages autour de la conscience, il est difficile de voir le cadeau, qui devient occulte. Tous les cadeaux sont donnés avec du papier d'emballage. Idem pour la conscience qui est donnée avec ses emballages propres. *Sraddha* est pour voir la conscience à travers eux.

En l'absence d'un contact avec la conscience, la signification est pauvre lorsque l'on adore, rend le culte ou quand on travaille avec le son, la couleur et le symbole. Le son n'est qu'une présentation de la conscience, la couleur en est une autre, idem pour le symbole. La clef du son, de la couleur et du symbole est révélé à l'étudiant avec *Sraddha*, puisque les premiers contacts qu'a présenté la conscience se sont fait à travers eux. C'est à travers un tel contact qu'il obtient la compréhension de la vibration du son, de la vitesse de la couleur et des structures géométriques du symbole. C'est l'approche occulte.

La Fraternité Universelle

En voyant la Conscience Une dans tout ce qui nous environne, nous réalisons la fraternité de tous les êtres. La fraternité n'est pas un accomplissement mais une réalisation. La Conscience Une étant la base de tous les êtres, la variétés des êtres que l'on voit n'est que le produit de cette Conscience seule. Nous avons le même père et la même mère. La fraternité est une réalité et elle n'a pas spécialement à être atteinte ni réalisée. Elle survient en vous. Une fois que vous êtes en contact constant avec la Conscience, tous les êtres ne sont qu'un groupe universel de frères. C'est pourquoi on l'appelle la "Fraternité Universelle". Quand on a réalisé l'universalité de la fraternité, il est aisé de réaliser la fraternité dans des groupes plus petits. Il n'y a pas besoin de créer des délimitations autour de soi et de son groupe. C'est un mirage qu'ont les gens de sentir "leur" groupe. L'illusion prévaut et en conséquence les gens étendent leur possessivité d'eux-mêmes à leur groupe. Ce n'est qu'une extension de possessivité et non de conscience quand on sent "son groupe, votre groupe". Tout n'est qu'un groupe de tous les êtres de l'Univers. Élargissez votre compréhension, ne la limitez pas à vous-même. *Sraddha* vous conduit à l'état de Conscience Universelle.

Ne Séparez pas - le Contenu est Un

Ressentez qu'il n'y a qu'Un Univers, Un Seigneur, Une Conscience, Une existence. Rejoignez la Grandeur de l'Unité. Par habitude, nous construisons des murs autour de nous puis nous sentons que nous en sommes le centre. Chacun crée une circonférence et reste un centre, ne sachant pas qu'il est lui-même la circonférence d'autre chose. Construire des murs autour de soi conduit à la suffocation par limitation. Il y a tant de groupes, d'organisations qui ressentent le mirage de leur identité spéciale. Mais en vérité il n'y a qu'une identité, une seule. Celle-ci est appelée par bien des noms dans les divers groupes. Ils différencient pour être distincts et souhaitent désintégrer et séparer par leurs propres noms et leurs propres formes. Certains groupes L'appellent le Maître, d'autres Baba, d'autres Swami, le Christ, Krishna, Rama et ainsi de suite... En s'attachant aux noms, les gens manquent le contenu. Si le nom seul reste, le contenu est perdu. Le contenu est toujours un. Celui-ci est à l'intérieur et à l'extérieur, au dessus et en dessous, de chaque côté tout autour. C'est une question de *Sraddha* que de l'observer, de le connaître et d'en sentir la félicité.

A la fin de ce deuxième enseignement du Seigneur, je vous récapitule les points suivants :

1. CELA est la vérité
2. CELA JE LE SUIS est la descente de cette Vérité en tant que JE SUIS.
3. Se Souvenir de CELA JE LE SUIS est la pratique fondamentale.
4. *Sraddha* est la clef pour une telle pratique.
5. Soyez patient dans la pratique, durant de longues années de patience.
Les impatients n'entrent pas dans la connaissance.

3

Le But de la Vie

(Atteindre le Seigneur devrait devenir le Rythme de la vie quotidienne, le Rituel de la Vie)

L'objectif de la vie quotidienne est d'expérimenter le Seigneur, alors la routine de la vie quotidienne se transforme en un rituel. Le rituel donne l'impact magnétique du rythme. Le but de la vie humaine est l'unification et on l'atteint à travers la pratique de l'expérimentation du Seigneur dans les événements quotidiens de la vie. Cela permet d'expérimenter la félicité à chaque instant à son maximum. Être dans cette félicité en permanence est l'objectif fixé. On appelle encore cet état la réalisation de la Vérité ou de Dieu. La réalisation de Dieu signifie la réalisation de la Vérité de l'Existence Une ou réaliser l'Existence Unique, la Conscience Une et son travail en détail. Cela doit être la tentative des hommes. Les âmes

humaines cherchent le bonheur et cela cesse quand on réalise que l'on est soi-même ce bonheur et qu'on peut le trouver intérieurement selon ses propres dispositions. Le bonheur intérieur est appelé joie. Dans les chambres intérieures de la joie il y a la félicité. Quand l'homme plonge profondément à la source du mental il se trouve lui-même dans la lumière de *buddhi*, qui est pleine de joie. La sagesse est l'état de *buddhi*, qui est joie. La nature et son travail complexe sont alors compris au-delà des conflits apparents. Dès lors, la joie prévaut à proportion de la recherche dans les chambres intérieures de la joie, à savoir la source de la lumière de la *buddhi*. L'homme se trouve lui-même en tant qu'unité de conscience. Chaque âme n'est qu'une unité de conscience dans laquelle la connaissance pure est enfoncée. Chaque âme est une unité de conscience qui émerge du bassin de conscience que l'on appelle la Conscience Universelle. Quand on a réalisé cela, la joie devient sans limites grâce à la réalisation que l'âme -unité de conscience- émerge de cette Conscience Universelle sans limites. Cette même Conscience Universelle émerge de l'Existence, elle même aussi sans limite. Expérimenter tout ces états à travers un sentier discipliné s'appelle Yoga ou discipulat. Lorsque l'expérience de la Conscience Une et de l'Expérience Une est réalisée, l'homme demeure dans la félicité optimale. L'homme en a le potentiel.

Réaliser Dieu

"Dieu à fait l'homme selon sa propre image et ressemblance" affirme la Bible. "L'homme est l'image de Dieu" disent les Védas, qui ajoutent encore que "l'Homme est le microcosme tandis que Dieu est le macrocosme." Quoi qu'il y ait en Dieu se trouve potentiellement en l'homme. L'homme peut se transformer lui-même en homme-Dieu (fils de Dieu) en se soumettant lui-même à un processus. Les sages de tout temps conseillent "Homme, connais toi toi-même." Dans le processus de se connaître soi-même l'homme connaît le microcosme et le macrocosme. La raison de la présence du Seigneur *Sanat Kumara* sur la planète est d'accomplir ce but de chaque être humain, d'évoluer pour réaliser Dieu. C'est pour cette raison que le troisième enseignement est : " Atteindre le Seigneur devrait devenir le rythme de la vie, le rituel de la vie." Le Seigneur dit : "Expérimentez Dieu dans chaque action et interaction. Expérimentez le d'instant en instant, n'en manquez pas un." C'est ce que font les grands sages tels que *Narada* ou Jésus-Christ, même encore maintenant. Le discipulat est exprimé par un Maître de Sagesse comme se soumettre à un entraînement par lequel on vit en tant qu'âme et non en tant que personnalité. C'est pour fonctionner en tant qu'âme et expérimenter l'Âme Unique dans et autour de soi qu'est donné le troisième enseignement. Récemment, Sri Aurobindo vécu et expérimenta cela. Pour lui, toute la vie est Dieu et tous les événements sont Divins. Quand il était en prison, il ne voyait pas la prison et il voyait même ses gardiens comme Dieu. C'était incroyablement joyeux pour lui. Je recommande vivement à chaque aspirant de lire l'expérience de la prison à Alipore donnée par Sri Aurobindo. C'est une affirmation pour chaque aspirant que cela peut arriver à tout être humain.

Les Védas disent "l'Homme voit Dieu mais ne voit pas. L'Homme entend Dieu mais n'entend pas." Quand on voit l'autre, il y a un contact oculaire, d'œil à œil, il y a une transmission de conscience. L'œil par lui-même ne peut voir. Le Sage voit à travers l'œil. Quand il voit d'œil à œil, il contacte le Sage dans l'autre personne car le Sage dans la première personne et le Sage dans l'autre ne sont qu'un. C'est une conscience individualisée voyant l'autre conscience individualisée. Mais les deux ne sont que conscience. De même, quand il y a parole et écoute, c'est un son émergeant d'une conscience et reçu par une autre unité de conscience. Toutes actions et toutes transactions sont celles de la conscience seulement. Quand on possède l'attention de cette réalité, le jour est rempli d'expériences de

conscience dont l'autre nom est Dieu.

La Conscience Une dans toutes formes

Essayer de voir la Conscience Une dans toutes les formes est la première étape. Voir la Conscience Une dans toutes les variétés de comportement est la deuxième. Voir la Conscience au travail est la troisième. C'est l'ordre d'entraînement suggéré par le *Bhagavata Purana*. Les formes et les attitudes des formes animés sont les deux voiles de la conscience. La première étape est de comprendre que toutes les formes sont des formes de Dieu, de l'Univers à l'atome. Toutes les formations ont leur fondement dans la Conscience Une. On le réalise mieux aujourd'hui avec l'aide de la science, bien que cela fut connu plus tôt par les Sages. L'énorme activité à l'intérieur de l'atome est un fait réalisé de nos jours mais c'était une vérité réalisée auparavant. L'électron, le proton et le neutron sont dans une activité formidable. Quand l'atome est cassé il libère une telle inimaginable énergie qui n'est que l'énergie de la conscience. Le proton est positif, l'électron est négatif et le neutron neutre. Selon les anciens, ils constituent à eux trois le triangle de base de la création duquel toute formation arrive.

Les formes que l'on voit ne sont que des agrégats d'atomes. Les formations sont basés sur des schémas électromagnétiques. Différents schémas amènent différentes formations. Les schémas sont invisibles, quant à la variété des schémas de formes en formes c'est un autre sujet. Néanmoins, il y a à nouveau trois aspects : le champ électromagnétique, les schémas électromagnétiques et les formes. Le champ électromagnétique est appelé conscience dans les écritures. Ainsi pour toutes formes, le fondement est la conscience. Chaque forme doit donc être vue comme une forme de la conscience. C'est la première marche.

Voir Derrière le Comportement dans les Formes Animées

La deuxième étape est de voir le comportement dans les formes animées. Cela requière beaucoup plus de patience et de *Sraddha*. Le comportement des formes animées nous affecte rapidement et nous manquons alors de voir que ce n'est qu'un modèle de comportement. Derrière le modèle se tient l'unique acteur : la conscience. L'observer est plutôt difficile. Les formes inanimées n'interagissent pas avec nous. Il est donc plus facile de voir la Conscience Une dans toutes les formes inanimées mais dans les formes animées il y a un comportement visible. Certaines nous sont agréables, d'autres non. Nous sommes ainsi affectés par la dualité et nous manquons alors de continuer à voir la Conscience Une. C'est pour cette raison qu'il nous faut de longues années pour sentir la Conscience Une qui se tient au-delà de la variété des modèles de comportements. C'est à ce moment là que l'on a besoin d'un enseignant qui démontre la capacité à voir la Conscience Une surpassant la dualité de comportement. Il demeure dans l'équanimité et dans l'équilibre. Il reste neutre, non affecté par les comportements acceptables et inacceptables.

Nécessité d'un Enseignant?

Nombre de fois les gens demandent : "Y a-t-il besoin d'un enseignant pour réaliser la Vérité?" Pour ceux-là la réponse est "Non". Jusqu'à ce que l'on atteigne la deuxième étape du discipulat, le besoin d'un enseignant n'émerge pas en nous. Cela ne vient que lorsque l'on est dans l'impasse. Quand on est dans cette situation de blocage, vous avez besoin de quelqu'un pour vous faire passer. L'impasse est inacceptable pour qui que ce soit et en cet instant on cherche de l'aide. Les enseignants ne sont disponibles que pour ceux qui cherchent désespérément à progresser. On laisse faire ceux qui s'aident eux-mêmes jusqu'à

ce qu'ils deviennent impuissants. Et les enseignants n'aident alors que dans les moments de crises ou d'impuissance. Ils ne sont pas disponibles pour aider à chaque centimètre du mouvement.

Une démonstration est toujours préférée à un enseignement. Lorsque quelqu'un démontre un enseignement, c'est mieux compris par l'étudiant. C'est pour cette raison que l'enseignant fait la démonstration durant les temps de crises. Il fait cela avec facilité et beaucoup de félicité. L'élève s'en émerveille mais trouve l'inspiration pour suivre.

Suivre l'enseignant se fait par une observation assidue de celui-ci. Cette observation aiguisée n'est possible que si vous avez de la patience et *Sraddha*. Car en apparence, l'enseignant n'est pas en train de faire la démonstration, il le fait avec subtilité, sans tapage. Seuls ceux qui sont sans grandeur publicisent leur démonstration. Celui qui est profond est dans la connaissance et il demeure le plus naturel et le plus normal possible. Un véritable enseignant est naturel et normal et ne fait rien d'emphatique. Dans son interaction et dans ses transactions avec les autres, il montre subtilement. Les vertus sont à l'honneur lorsqu'il agit. La compassion, le contentement, la compréhension, l'amour, la connaissance, l'amitié et d'autres vertus du même acabit sont en jeu spontanément. Les disciples pensent à pratiquer les vertus et c'est un processus laborieux. Quand ils s'engagent dans l'observation de la conscience, les vertus se rassemblent. Il y a une façon de s'assurer que les vertus s'assemblent autour de soi plutôt que d'avoir à courir après. De façon similaire, les vices s'enfuient tandis que l'on approche la conscience via le processus de l'observation. Les ignorants pensent qu'il s'agit de sortir de la colère, de l'irritation, de la jalousie, de la haine, de la fierté et du préjudice.

L'observation est la Clef

C'est la raison pour laquelle le Seigneur *Sanat Kumara* dit: "Ne vous inquiétez pas et ne luttez ni pour rassembler les vertus ni pour éliminer les vices. C'est un sentier de difficultés. Reliez-vous plutôt aux formes inanimés et animés via l'observation du Divin." Si cette pratique est poursuivie avec patience et *Sraddha*, on transcende même la dualité. C'est la clef en elle-même, généralement sous-estimée.

L'observation est la véritable clef, l'autre mot étant témoin. Soyez patient et assidu dans votre observation de la conscience. Vous trouverez doucement que les modèles de comportements ne sont que l'imagerie sur l'écran argenté de la conscience. La base de cette imagerie est un écran argenté tandis que la conscience est la base pour le comportement. Les attitudes sont variées mais l'écran argenté est un, comme la conscience. Quand l'écran argenté est observé, l'imagerie ne nous affecte plus. De même, quand la conscience est observée, les comportements ne nous affectent plus. Mais cela requiert une pratique sur plusieurs années. Parfois elle peut s'étendre sur plusieurs vies. Néanmoins c'est la seule clef qui doit être suivie. On peut échouer un millier de fois mais continuer à la pratiquer est l'assurance de progresser sur une autoroute directe. Souvenez-vous en.

Le Sourire du Cœur

Le plus grand trésor que l'on peut avoir est un sourire sur le visage. Un visage souriant est agréable à regarder. Mais comment cela vient-il? S'accrocher un sourire provoque une tension mais sourire est naturel pour ceux qui observent la conscience dans les autres. Une entité consciente porte un sourire naturel sur son visage. C'est l'état naturel bien que pour les besoins du travail il puisse arborer d'autres expressions. Le sourire vient quand il y a de la joie dans le cœur. La joie n'est que l'enveloppement de la conscience intérieure. C'est pour cela que tout ceux qui se sont déployés en tant que conscience ont un sourire naturel sur leur

visage.

Accomplissement

De même, celui dans lequel la conscience se déploie à travers la personnalité reste constamment content. Il ne veut rien puisqu'il est empli de la conscience et qu'il est donc accompli naturellement. Quelqu'un d'accompli ne veut rien de ce qu'offre le monde. Bien que soient nombreux les cadeaux qui viennent à l'étudiant sincère voulant observer la conscience à tout prix en toutes situations. Il est futile de chercher à s'accomplir avec de l'argent, du pouvoir ou une position mondaine. Pour l'homme qui se tourne vers le monde pour s'accomplir, c'est une quête sans fin ressemblant à courir après un mirage. Tournez-vous intérieurement, trouvez la conscience - que vous êtes. Tournez-vous extérieurement et observez la conscience en tout ce qui vous environne. C'est la voie pour accomplir le but de la vie. C'est le rituel et la routine quotidienne.

Être Témoin

Connaissez la clef consistant à être Témoin. Être témoin vous permet de rester à distance de ce à quoi on assiste. On ne peut être témoin de ce qui est une partie de soi. Si une chose est gardée trop proche de notre nez, on ne peut pas bien la voir. Si on la garde à une distance de 10 ou 15 cm de son nez alors on peut mieux la voir, en tout cas mieux qu'avant. Être témoin requière de se distancier de ce que l'on observe. De même, on ne peut pas bien être témoin si l'on est trop loin. On maintient ce principe dans le Yoga pour accomplir ce qui doit être accompli au travers du Yoga. Souvenez-vous, l'autre nom pour témoin est observation. "Soyez un observateur, soyez un témoin" disent les saints du Yoga.

Quand vous êtes dans une situation, apprenez à être un observateur de la situation plus qu'un participant. L'état de participant est implication, celui d'observateur est non implication. Être un témoin ou un observateur c'est être un membre du public. Quand la pièce se déroule, le public observe la pièce, idem au cinéma. La pièce ou le film dans ce contexte correspond à sa propre vie. Observer sa vie, en être témoin est une faculté que l'on doit développer. Sans aucun doute, nous sommes tous des acteurs dans nos propres vies. Mais à travers la pratique on peut développer l'observateur en nous. Cela signifie qu'une part de nous même demeure un observateur tandis que l'autre est un acteur. C'est une étape très importante pour les aspirants qui voudraient emprunter le sentier du discipulat.

Soyez l'Acteur et l'Observateur

Observez tout en agissant, observez pendant que vous voyez, que vous entendez, mangez et parlez. C'est ainsi que la vie quotidienne peut être expérimentée en étant l'acteur et aussi l'observateur. C'est une grande fonction dans le Yoga. Le Seigneur Krishna en parle dans le 5ème chapitre de la *Bhagavad Gita*. Doucement, tandis que l'on apprend cette faculté, on réalise qu'il y a deux parties en nous : l'une est l'être, l'autre est celle qui fait. C'est l'être qui accomplit et quand quelque chose est fait c'est l'être qui devient le faiseur. Il n'est pas nécessaire qu'il devienne complètement un faiseur. Une part de lui ressort de l'être, l'autre accomplit. Normalement, les gens versés dans le faire et dans cette implication, deviennent passionnés et ils oublient en conséquence l'état originel. Cet état originel appartenant à tous les hommes est celui de l'Êtreté. En fonction des besoins de la vie, l'Êtreté devient dynamique et commence à agir. Imaginez un chien de garde, tout le temps en train d'observer. Il n'est pas en action, il reste sur ses quatre pattes et il regarde. Quand il y a un événement auquel il faut répondre, il se met en action, une fois cela passé il revient à sa posture tranquille. Les humains ne reviennent pas à leur état tranquille d'Êtreté jusqu'à ce

qu'ils soient mis au sommeil par la nature. La première étape est donc de regarder, d'observer et d'être témoin de ses propres actions. Si cela n'arrive pas, les hommes deviennent leurs situations. Ils cessent d'être maîtres des situations et en deviennent les esclaves, de surcroît agités. Les humains sont dès lors comparés à des caméléons, qui n'arrêtent pas de changer de couleurs en fonction de la couleur de la feuille, de l'arbre et durant ce processus on oublie sa couleur d'origine. De même, les humains oublient leur état originel d'être en s'identifiant continuellement à leurs actions. Entre une action et une autre, comme première étape, ils doivent revenir à leur Êtreté. Dans la deuxième étape, ils peuvent agir tout en observant simultanément.

Tout au long de la journée, si l'on cherche à pratiquer cela, on se rend éligible pour des stades avancés d'observation. Dans ceux-ci on est alors conseillé d'observer sa soif lorsque l'on est assoiffé, sa faim lorsque l'on est affamé. Lorsque l'on est assoiffé et qu'on l'observe comme un observateur, on s'en distancie. Quand on en est distant, la soif disparaît. Idem pour la faim. Par l'observation, la soif et la faim peuvent être dépassées pour un temps, jusqu'à ce que l'on puisse boire et manger. On n'a pas à être anxieux quant à la soif ou la faim. C'est notre présence dans le corps qui donne le ressenti de la faim ou de la soif au corps. Quand on est distant de son corps par l'observation, le corps ne ressent ni faim ni soif. La chimie de la faim et de la soif fait naître le désir correspondant dans notre corps dû à notre présence. Quand on garde ses distances d'avec le corps, celui-ci ne demande pas tant de choses comme il le fait normalement.

La Diversion contre l'Observation

Cette observation peut être poussée plus avant en observant la douleur dans le corps. Quand on l'observe sans passion, on se distancie de la zone douloureuse. Dès lors la souffrance n'affecte plus autant. Normalement, les gens sont divertis par d'autres choses plus attractives pour rester éloignés de la souffrance. Une personne souffrante mise devant un film humoristique voit son attention divertie de la douleur par le film. Tout le temps de celui-ci, elle n'est pas dans la douleur mais dans le film. Mais celle-ci revient une fois qu'il est fini. Qu'est-il arrivé pendant qu'il était engagé dans le film? Son attention est divertie du point de douleur par le film, elle est donc distanciée de la douleur.

La diversion est une technique contemporaine tandis que l'observation est une technique bonne pour tout le temps. Divertir son mental par un film revient à chercher un support extérieur en tant que remède. Être témoin est un remède indépendant vis-à-vis de l'extérieur. Quand on développe la capacité d'observer, on peut ensuite l'appliquer à différentes façons. On peut résister à la faim, la soif ou la douleur, on peut aussi se tenir hors du corps. A travers une constante observation de son propre corps -qui est une contemplation en soi- on peut se tenir hors de son corps et l'observer. Les gens sont fous d'initiations permettant une expérience de sortie du corps. Mais la science du Yoga donne cette technique simple et directe pour sortir et observer son corps. Plus l'on devient dépassionné dans son observation, plus on peut voir clairement sa personnalité avec ses forces et ses faiblesses. La personnalité étant aussi un véhicule pour l'âme. Quand l'âme sort de la personnalité via l'observation, elle peut expérimenter l'état de félicité de l'âme sans personnalité.

Expérimenter l'Âme/le Soi (Je Suis)

Ainsi, on peut accrocher à un porte-manteau la robe de la personnalité ainsi que celle du corps pendant un temps et être une âme! C'est le moyen le plus simple et le plus efficace plutôt que de tenter avec acharnement de réparer le corps et la personnalité pour

expérimenter l'âme. Le chemin de la réparation est un sentier laborieux. Il vaut mieux à la place en sortir et expérimenter l'âme. Une fois que l'on réalise que l'on est un avec l'âme, on demeure intact même lorsque que l'on est dans une personnalité imparfaite ou un corps imparfait. En tant qu'âme, on peut même réparer plus rapidement sa personnalité et son corps. En tant que personnalité on ne peut réparer cette même personnalité. Une personnalité imparfaite est comme une main cassée. Et quand les mains sont cassées, que peuvent-elles réparer de soi-même? Une personnalité imparfaite ne peut manquer d'échouer lorsqu'elle tente de se perfectionner, du fait de son imperfection. Dès lors, la voie la plus facile est l'observation, être témoin et s'observer soi-même.

Lorsqu'on s'observe intérieurement et que l'on regarde dans son corps on peut voir bien des choses. On observe le fonctionnement de la conscience couler depuis soi-même. On peut aussi voir la vie et son flux depuis le soi. On peut voir en soi le fonctionnement du système solaire mais aussi l'astronomie et l'astrologie intérieure. La science de l'observation ou d'être témoin est une grande science en elle-même, par laquelle beaucoup atteignent la réalisation d'être une âme. Être une âme, c'est revenir à l'état originel d'Êtreté. Une telle Êtreté est félicité. Le but de la vie est ainsi accompli. Le rythme de la vie et le rituel de la vie deviennent ainsi réalisés.

4

Soyez Curieux de Connaître le Seigneur

Le Quatrième commandement consiste à avoir un intérêt spécial de connaître le Seigneur.

Sanat Kumara dit que l'on devrait avoir un intérêt spirituel de connaître le Seigneur. Le désir intense de le connaître est déjà une bénédiction. Il vient à un individu par la grâce envoyée par le Seigneur. On l'appelle l'aspiration ardente, *Tapas*. Lorsqu'il y a une telle aspiration, cela signifie que l'on est béni par un Enseignant cosmique appelé *Narada*. Cet enseignant existe aussi en nous puisque nous sommes des microcosmes. Si *Narada* existe dans le macrocosme, il existe en nous en tant que microcosme. L'attitude continue visant à connaître est regardée comme étant dû à l'impulsion qu'il donne depuis l'intérieur. Le Seigneur Krishna dit dans le chapitre 10 de la *Bhagavad Gita* que *Narada* est le principe cosmique qui initie l'impulsion de connaître, de connaître le Seigneur. C'est pour cela que les connaisseurs invoquent toujours *Narada* avec les autres Kumaras et les Sept Sages. *Narada* est un Kumara qui aide l'aspirant à connaître. Dans le *Bhagavatam*, l'histoire de *Narada* vient en tout premier. Elle est placée là à dessein pour que les lecteurs obtiennent la touche de *Narada* qui permet d'expérimenter le Seigneur. Je me suis souvenu de *Narada* à l'occasion du quatrième enseignement de *Sanat Kumara* invitant à connaître le Seigneur.

En commençant depuis *Narada* -l'Enseignant cosmique- il y a une hiérarchie d'Enseignants jusqu'à l'Instructeur Mondial. Ils constituent l'échelle qui aide les êtres à connaître le Seigneur à travers les étapes régulières de l'échelle. L'Instructeur Mondial est l'Enseignant sur ce plan planétaire. Il développa à travers le temps une équipe d'Enseignants

qui sont disponibles sur la planète pour aider les chercheurs sincères. Ceux qui ont un intérêt spécial pour connaître le Seigneur et ceux qui ont une curiosité dévorante sont aidés par un Enseignant qui établit un contact avec eux.

Dans les temps modernes, les aspirants essayent de nommer leurs Enseignants au sens où ils répètent : "Mon Enseignant est Maitreya, Krishna, le Christ, Morya, Saï Baba" et ainsi de suite. Mais la vérité est tout autre. C'est l'Enseignant qui connaît l'étudiant tandis que ce dernier ne peut jamais connaître son Enseignant jusqu'à ce que certaines révélations se fassent intérieurement. Un Enseignant guide invisiblement un étudiant pendant douze vies avant qu'il puisse le connaître. Il est donc puéril de dire "Mon Enseignant est CVV ou EK ou MN ou Kut Humi ou Djwal Khul." Quand vous entendez de telles choses de la part de chercheurs de vérité, sachez qu'ils sont encore puérils.

L'Enseignant, l'Ancre

Le monde est si captivant que l'homme a tendance à devenir un vagabond, pas seulement sur le plan physique mais aussi sur le plan émotionnel et mental. Au regard de cette errance aléatoire, l'Enseignant se donne comme une ancre. De la même manière qu'un vaisseau ou un bateau n'est pas balayé par le courant des eaux grâce à son ancre, les étudiants qui cherchent le Seigneur ne sont pas balayés par les millions de concepts de sagesse dans la présence d'un Enseignant. Initialement, les étudiants deviennent fous avec trop de concepts de sagesse. Ils deviennent excités, sans pouvoir en faire une adaptation systématisée leur permettant de progresser. Ils demeurent sans directions et engagés dans une errance sur l'océan des concepts de sagesse. Ils voguent sans directions spécifiques, fascinés par les informations qu'ils rassemblent à ce propos. L'information qu'ils obtiennent quant aux différents concepts de sagesse est corrompue en ce qu'ils pensent qu'elle devient leur connaissance. Les concepts doivent être vécus, alors l'information se transforme en réalisation. Et pour cela, un Enseignant est nécessaire.

Un Instructeur de Sagesse communique tant le silence que la parole juste, la pensée et l'action juste. Il donne à ceux dont la pensée, la parole et l'action sont alignées, des outils plus avancés tels que la couleur, le son et le symbole. Initialement l'Enseignant travaille en tant que Saturne, sur les limitations de l'étudiant. Plus tard, tandis que celui-ci obtient le rythme et qu'il conduit sa vie comme un rituel, il donne la touche Jupitérienne pour une expansion de conscience via une pratique quotidienne. Bénis soient les étudiants qui se tiennent dans l'entraînement Saturnien et qui deviennent éligibles pour les outils occultes d'entraînement. Quand de tels outils sont utilisés avec vénération, l'Enseignant donne la touche de Jupiter. Dans les niveaux initiaux, l'étudiant lui-même ne prend pas conscience de cette expansion qui se produit en lui. Il ne le sait que rétrospectivement. De temps en temps, il reçoit aussi la touche de Vénus, ce qui lui confère un confort de conscience. L'Enseignant s'assure de l'établissement de l'étudiant dans la conscience et lorsque l'étudiant pense à s'établir dans la conscience de la personnalité, il ne le permet pas. S'établir dans la conscience de l'âme est d'une importance capitale plutôt que de s'établir dans la conscience de la personnalité. Les personnalités sont instables au contraire de l'âme. L'Enseignant insiste donc sur le confort qu'apporte la conscience animique et non sur celle de la personnalité.

L'Enseignant, le Guide

Les histoires des écritures montrent comment les âmes sincères avec de grandes

personnalités sont fréquemment déstabilisées puis ré-établies dans la conscience de l'âme. L'histoire de *Yudhisthira* est un message dans cette direction. Il était établi dans l'*Indraprastha*, après *Rajasuya* mais il redescendit dans la personnalité. Il était fasciné par la vie luxueuse et commença même à devenir ostentatoire. L'Enseignant *Narada* dû venir pour rectifier la course des événements. Il s'assura que *Yudhisthira* soit sauvé de sa propre personnalité, Krishna y contribua aussi. Le confort de la personnalité est secondaire, le confort de l'âme est premier pour l'Enseignant respectant ses étudiants. Un véritable instructeur ne loue pas la personnalité des étudiants car cela pourrait être contre productif à leur progrès. Plus l'étudiant avance, plus il rencontre fréquemment le feu de l'Instructeur. Celui-ci donne des pilules douces ou amères en fonction des besoins. On ne peut espérer ou rêver être toujours dans un monde illusoire quand on est en présence de l'Enseignant.

Trouver l'Enseignant Intérieur

Travailler avec l'Enseignant est sans aucun doute magique, mais cela comporte ses propres défis. Il mène graduellement l'étudiant à transcender la personnalité pour l'âme. Les étapes qui y sont relatives peuvent être très pénibles. L'épreuve ultime pour l'étudiant est d'affronter le seuil de la mort tout seul, par lui-même, sans aide extérieure du tout. Le nectar de la vie n'est offert qu'à ceux qui rencontrent des crises et la mort sans aide externe. L'Enseignant disparaît au moment des crises et reste à distance pour observer comment l'étudiant s'en sort. Seul celui qui trouve le Maître à l'intérieur peut se tenir tout seul en toute crise. L'Enseignant retire les mécanismes de supports extérieurs afin que le mécanisme de support intérieur soit initié comme une nécessité absolue. "La nécessité est la mère des inventions" est un dicton anglais. "L'homme intérieur naît de l'intérieur en l'absence de tout support extérieur."

Nombre d'étudiants pensent initialement que les initiations ne sont qu'un doux rêve alors qu'elles arrivent comme des crises amères. Il en fut ainsi avec Jésus, avec Bouddha, avec Arjuna. Ce dernier l'a reçu au seuil d'une guerre globale. Les histoires des écritures donnent partiellement cette allusion. Je vous dis cela non pour vous effrayer mais pour vous installer dans un meilleur état d'être, préalablement informé.

Le sentier vers le Seigneur est rempli de Maîtres de Sagesse. Nier leur aide est stupide. Beaucoup imaginent qu'ils n'ont pas besoin d'un Enseignant mais ceux là sont invariablement accrochés à leur intellect. Pour de tels intellects, les vertus sont plus une aide que l'intelligence.

L'Enseignant informe

La façon dont l'enseignant entraîne est inconnue de l'étudiant. Hercule l'initié fut originellement guidé par l'Instructeur Jupiter. Il fut soumis par l'Instructeur à différents travaux à différents moments, le guidant sur le sentier de la lumière, c'est-à-dire sur le chemin du soleil. Ainsi chaque Enseignant a un mécanisme différent au regard des différents étudiants. Il y a une guidance générale pour tous et une guidance spécifique pour certains, en fonction de leur état de conscience. Il conduit les étudiants à travers la salle d'enseignement, la salle de sagesse et les mène tous à la salle de l'expérience. Il le fait strictement en fonction des orientations des étudiants. Il guide à proportion de l'orientation de l'étudiant. De temps en temps, quand ce dernier est désorienté, il attend en silence. Il y a autant de régulations pour l'Enseignant qu'il y en a pour les étudiants. Les gens pensent que les Enseignants sont au-delà de toutes régulations. Ils le peuvent mais tandis qu'ils entraînent les étudiants, ils respectent scrupuleusement leur liberté individuelle, sans interférer ni intimider ni imposer. Ils informent les étudiants de la nature et des

caractéristiques de Dieu, de la création et de la création de l'être humain. De même, ils informent que chaque être est une âme et enseignent tout en étant dans l'action à l'expérimenter et s'accomplir soi-même.

L'Enseignant - une représentation de Dieu

L'Enseignant n'est qu'une représentation de cette grande énergie appelée Dieu. Il est vraiment Dieu en tant que forme humaine aidant l'aspirant sincère. Son travail est de conduire l'étudiant à trouver Dieu à l'intérieur et ainsi, à le trouver tout autour. Il parle fréquemment de la vie et de la mort, de la vie au-delà de la mort, fournissant essentiellement les matériaux nécessaires à l'étudiant pour s'élever de là où il se tient. Un étudiant se tient dans le mental et l'Enseignant lui donne des outils pour s'élever du mental et s'installer dans *Bouddhi*. Ainsi le sentier à suivre vers le Seigneur est vu par l'étudiant.

Un aspect de plus de l'Enseignant

L'Enseignant est un précurseur, il est en toutes occasions devant l'étudiant pour s'assurer de sa sécurité sur le sentier. L'Enseignant clarifie le chemin et l'étudiant le suit avec plus de facilité. Ce dernier ne peut suivre l'Enseignant s'il rompt la régularité de la pratique qu'il lui a enseignée. De fait, l'étudiant ne peut supporter d'être aligné avec l'Enseignant que lorsqu'il suit l'enseignement dans la pratique quotidienne. Sachez que le seul lien entre l'Instructeur et l'étudiant est l'enseignement. Lorsque ce dernier le néglige, il ne peut ni s'aligner ni suivre la voie. Ainsi doit on comprendre l'enseignement de l'Instructeur. Lorsque nous suivons les enseignements du Seigneur *Sanat Kumara*, nous nous orientons vers le Seigneur. Mais lorsque nous nous en déconnectons, nous perdons notre orientation à son encontre. Sachez que l'enseignement est la corde qui vous garde dans un lien éternel avec l'Enseignant. Vous ne pouvez LE suivre sans suivre ses enseignements et il n'y a pas d'instructions sans Instructeur. L'étudiant ferait donc bien de servir l'Enseignant et ses enseignements, cela lui permettrait de réaliser le but de la vie sans trop d'obstacle sur la voie.

5

Fonctionner en tant qu'Âme et non en tant que Personnalité

Cela est vraiment la meilleur des pratiques dans la vie quotidienne. C'est aussi une instruction qui nous met au défi, le meilleur défi que l'on puisse affronter, à savoir de pratiquer le fait de demeurer en tant qu'âme et de fonctionner ainsi à travers la personnalité. Se souvenir de soi comme âme tout en interagissant avec le monde via l'agence de la personnalité est vraiment l'étape. Chacun de nous est une âme, nous ne sommes ni une personnalité, ni notre mental, ni notre corps. Le corps, le mental et la personnalité

constituent notre véhicule pour nous relier et fonctionner dans le monde objectif, l'âme en est le maître. La personnalité -avec son corps et son mental- est celle qui facilite le processus. Sans personnalité, corps et mental, l'âme en elle-même ne peut fonctionner dans le monde objectif. La personnalité est l'équipement de l'homme et non l'homme en tant que tel. Cette distinction entre soi-même et sa personnalité doit être fermement établie en soi. A défaut, l'âme s'immerge dans la personnalité et cela ressemble à se noyer dans le monde. Une personne coule lorsqu'elle est à l'intérieur de la personnalité. On devrait demeurer en tant que personne et travailler à travers la personnalité.

Purusha est la traduction de personne en Sanskrit. Le mot *Purusha* rend mieux le sens car il signifie "celui qui est entré dans la personnalité". L'âme développe la personnalité et y entre pour conduire la vie dans l'objectivité. De la même manière qu'une personne construit une maison et y entre pour travailler, la personne est celle qui entre et la personnalité est l'endroit où demeure la personne. Celle-ci devrait pouvoir entrer et sortir de la personnalité comme un homme entre et sort de sa maison. Malheureusement, la personne s'identifie avec la personnalité et perd son identité originelle d'être une personne. L'âme est la personne qui construit et entre dans la personnalité, en s'identifiant avec la personnalité, son identité d'âme est oubliée. L'état transformé est pris pour l'original.

Chacun d'entre nous ressent ainsi : je suis un homme, je suis une femme, je suis un indien, un suisse, un allemand, un espagnol... JE SUIS n'est ni indien, ni suisse, ni allemand ou espagnol. JE SUIS ne peut être américain, peut importe combien les américains se sentent importants. Ils se sentent importants et usent d'ailleurs du mot grand de nombreuses fois mais la conscience JE SUIS est plus grande que le grand.

Il y aussi d'autres identités : je suis un homme d'affaire, je suis un enseignant, un gouvernant, je suis jeune, vieux et j'étais un enfant... Il y en d'autres qui se sentent disciples, maîtres ou francs-maçons... Toutes ces identités sont incorrectes. Elles s'adressent aux personnalités et non à l'âme. L'âme reste JE SUIS. Au mieux, elle peut être CELA JE LE SUIS ou JE SUIS CELA QUI EST. Le reste n'est que construction mais l'on ne peut ni être ni s'identifier à sa construction. La construction nécessite son constructeur et ce dernier est l'âme. Se souvenir que l'on est une âme, une personne est bien plus important que de se souvenir de la construction. Sans l'âme, il ne peut y avoir de personnalité, de mental et de corps. Mais en revanche il peut y avoir l'âme, sans personnalité ni mental et corps.

Être et Devenir

L'âme est l'être, elle édifie l'équipement de la personnalité, du mental et du corps pour faire. Sans l'être il n'y a pas de faire. L'être est premier, le faire est second. En période d'ignorance, les choses secondaires deviennent premières et les choses premières sont tout simplement oubliées. Aujourd'hui, lorsque l'on parle de l'âme, les personnalités argumentent avec véhémence qu'il n'y a rien de tel. De telles affirmations sont naturelles quand il y a une forte identification avec la personnalité. Un roi sent qu'il est le roi, oubliant qu'il n'en était pas un de naissance. Il est devenu roi et avant il était prince. Puis il est devenu l'ancien roi, remplacé par un autre qui pourrait être son fils. Il fut donc un enfant, un prince, maintenant il est roi puis il sera un ancien roi. Ce ne sont que des devenirs, différents devenirs à différents moments. Une fois ce roi mort est parti, qui sait ce qu'il sera? Cela ne sera qu'un être jusqu'à ce qu'il recommence à redevenir quelque chose d'autre.

Être est de l'ordre de l'éternel tandis que devenir est temporaire. Être est l'état naturel, devenir est une transformation en vue d'un dessein. On ne peut être sa transformation, on demeure l'original en temps, s'occupant de l'état transformé. L'Être est immuable tandis que la personnalité subit des mutations. Mais l'immutabilité ne peut être connue lorsqu'on est

enfoncé dans la mutation. La journée nous jouons de nombreux rôles comme je l'ai dit précédemment. Pour chaque rôle nous devenons une personnalité différentes : un conjoint, un parent, un collatéral, un ami, un travailleur, un orateur, un mangeur... Mais dans tous ces rôles l'être est constant. L'être est un principe continu tandis que le devenir commence et s'achève. Vivre dans les choses qui débutent et finissent équivaut à vivre dans les cycles des naissances et de morts. La naissance est le commencement, la mort est la conclusion mais l'être est avant la naissance, après la mort et pendant toute l'incarnation. L'être est de tout temps, il existait avant de s'incarner, il existe pendant l'incarnation et après la mort. Il existe en tout temps, sans considération de naissance ou de mort. Mais pour chaque naissance, une personnalité naît puis meurt. Une âme a différentes personnalités dans différentes incarnations. Elle peut être une personnalité masculine ou féminine. Elle peut avoir une personnalité asiatique ou européenne ou américaine ou australienne ou africaine. Ces variétés de personnalités sont des variétés de vêtements, comme le pantalon, la chemise le sari ou le panjabi. S'identifier à celui qui demeure à l'intérieur est connaissance. C'est pour cela que *Sanat Kumara* nous rappelle que chacun d'entre nous est une âme et que nous devons fonctionner comme une âme, un être, une personne, un *Purusha*. Cela nous permettra de réaliser la fraternité des âmes.

Être une âme c'est être un être : un être ayant une pulsation, une pulsation avec conscience. Êtreté, conscience et pulsation sont les trois caractéristiques fondamentales de l'âme. La conscience a sa brillance, la pulsation vitale a son aura dorée, l'êtreté imprègne quant à elle la brillante lumière et l'aura dorée. C'est ainsi qu'est l'âme que nous sommes. La personnalité est l'enveloppe que l'on construit comme l'escargot construit sa coquille ou l'araignée sa toile. Vous ne pouvez dire de la coquille que c'est l'escargot, il en est distinct. Il va avec la coquille mais il n'est pas la coquille. De la même façon, l'âme construit sa personnalité, mais elle n'est pas la personnalité, elle est avec elle. L'âme ne provient pas de la personnalité tandis que la personnalité vient de l'âme, elle en émerge. Tant que l'on possède cette compréhension, on garde sa tête au-delà de l'eau, les eaux de la vie. Sinon, la tête coule dans les eaux. En conséquence, soyez une âme et fonctionnez à travers votre personnalité. Une fois le travail effectué, restez encore en tant qu'âme, ne demeurez pas en tant que personnalité. Celle-ci est la maison. Un Maître de Sagesse ne couche pas sa tête dans sa personnalité, il la garde hors ou au-dessus de la personnalité. Jésus Christ affirma mystiquement "le Fils de l'Homme n'a pas de maison où reposer sa tête" signifiant qu'un Maître ne fait pas sombrer sa tête dans sa personnalité ni ne se comporte comme elle. Il se comporte comme un Maître, un Maître de la personnalité, c'est-à-dire l'âme.

Établir la Conscience de l'Âme

Mais alors d'où émerge l'âme elle-même? L'âme émerge des trois qualités de la Nature et au-delà de cette triple nature se tient l'Âme Universelle qui est masculine-féminine, Existence-Conscience. Sa nature est de pulser, de battre, de vibrer. La Pure existence est au-delà de la Conscience et de la Pulsation. Cette Existence est appelée CELA. L'âme est appelée JE SUIS. CELA JE LE SUIS est donc la vérité. En Sanskrit CELA JE LE SUIS est appelé *SOHAM*. Établissez le en vous à travers le souvenir que vous êtes cette âme et non sa réflexion ni son dérivé.

Quotidiennement, pendant la pratique de la contemplation en tant que JE SUIS, l'âme, on recommande à l'étudiant d'entrer dans sa vie de tout les jours avec cette conscience. Lorsqu'il rencontre des formes au cours de sa vie quotidienne, il lui est demandé de ne pas perdre de vue l'âme dans les formes. On doit cependant aussi observer l'âme et pas seulement la forme ou le comportement de cette forme. Jusqu'à ce l'on soit réellement

intéressé par l'occultisme, on ne peut observer l'âme ni développer cette intuition. Intuition est un mot fréquemment employé par les aspirants, idem pour occultisme. L'occultisme étant la capacité de développer cette intuition, cette perception, cette perspicacité. L'intuition consiste à voir l'intérieur d'une forme, quelle soit animée ou inanimée. Les aspirants rencontrent le seuil de la forme dans toutes les formes inanimées et le double seuil de la forme et de l'attitude pour les formes animées. Les hommes mentaux voient la forme et observent le comportement et dès lors jugent les autres êtres. Les hommes d'intuition voient l'âme cachée au-delà de la forme et du comportement. Voir l'âme dans la forme qui l'enveloppe permet de fonctionner en tant qu'âme. Pour un occultiste, le contact est d'âme à âme. Il connecte avec l'âme et interagit avec la personnalité. Alors on peut parler d'un véritable rapport de lumière et d'amour. Toute chose en deçà souffre du voile de l'attitude et de la forme et doit donc être considérée comme une illusion.

Celui qui voit, contemple l'âme et qui l'observe dans la vie quotidienne dans tout ce qui l'environne verra graduellement l'âme tout autour ainsi que sa lumière. Il voit au-delà de la forme et du comportement. Une telle personne entre dans le royaume de lumière appelé le royaume de l'âme. *Sanat Kumara* affirme "L'entrée dans le royaume de lumière n'est refusée à personne. C'est chacun de nous-mêmes qui le refusons". L'humanité est généralement engagée dans les formes et les comportements qui s'expriment via les formes. Elle est occupée à juger le bien et le mal, le juste et le faux. En divisant elle reste divisée et de ce fait, elle choisit d'être dans la dualité. Mais lorsque l'on s'avance plus avant, au-delà du voile des attitudes, on trouve des initiés qui ne jugent pas. "Ne jugez pas" est une instruction donnée par tous les initiés. Ce que fit Jésus qui vécut et évolua comme âme, non comme une personnalité.

Fonctionner en tant qu'Âme

Les initiés évoluent en tant qu'âmes, ils interagissent en tant qu'âmes, donnant son contact. Ils ne dégradent pas les concepts de sagesse, seul l'intellect le fait, non les initiés. Ils donnent la touche de l'âme, usant de leurs personnalités comme véhicules pour se déplacer et donner cette touche. Leurs personnalités sont infusées par l'âme et sont dès lors resplendissantes. Ces personnalités resplendissantes sont décrites dans la terminologie occulte comme les "robes blanches". Pour quelqu'un fonctionnant en tant qu'âme, la personnalité est transparente et resplendissante de lumière, d'où la "robe blanche". Mettre une robe blanche en tissu est cependant totalement différent de porter la robe blanche intérieure.

Pour les étudiants en occultisme, les initiés sont des exemples à suivre. L'occultisme étant le développement de l'intuition et de la vision mais aussi le désintéret des clivages extérieurs. Il existe une prière donnée qui est suivie par de nombreux groupes sur la planète. Cette prière vient de Shamballa via la Hiérarchie.

Que la vision et l'intuition viennent
Puisse le futur être révélé
Puisse l'union intérieure triompher
et les divisions extérieures cesser.
Puisse l'amour prévaloir et tous les hommes s'aimer.

Ce n'est que l'expression d'un vœu. Cela n'est réalisé que lorsqu'on fonctionne en tant qu'âme et pour cela il y a deux conditions préalables. L'une est de se contempler en tant que JE SUIS et donc de se dissocier de l'identité de la personnalité. La seconde est de voir l'âme

tout au long de la journée dans toutes les formes qui nous entoure. Lorsque cette pratique acquière une continuité, la prière ci-avant devient une réalité, mais jusque là elle demeure un vœu. Pour accomplir ce vœu et le rendre réel on doit travailler sur soi. Pour cet objectif une autre prière se donne comme suit : " Puisse la lumière en moi être la lumière devant moi."

Je suis sûr que cette instruction est claire pour vous.

6

Servir les Yogis

Yogi signifie "celui en qui il y a l'unification". Cela veut dire que l'âme individuelle est en union éternelle avec l'Âme Universelle. Un yogi vit donc en tant qu'âme, dans un lien éternel avec l'Âme Universelle, sans jamais s'en séparer. Son état naturel est CELA JE LE SUIS. Pour le rendre selon la terminologie de Jésus Christ "Moi et le Père sommes un." C'est un état que l'on peut qualifier de "un en deux" ou " deux en un". Un yogi ne se sépare jamais de l'Âme Universelle, vivant dans un état de non-séparation. C'est une union naturelle éternelle. L'état de séparation s'appelle viyoga tandis que l'état de non séparation s'appelle yoga. Les autres termes employés pour Yogis sont Initiés, Maîtres, Saints, Swamis, Babas... qui indiquent tous l'état d'être réalisé.

Servir de tels êtres aide l'étudiant occulte à obtenir la touche de l'âme. Ces Initiés viennent servir le monde. Ils ne cherchent pas le service des êtres alentours. Ils sont des exemples de ceux qui donnent et non des mendiants. Servir ces êtres qui servent les autres et qui ne cherchent pas le service est une expérience joyeuse. Il n'est pas aisé de servir les Yogis. Pour la simple raison que leurs actions semblent bien des fois contradictoires, mais d'apparence seulement. Les gens intellectuels avec un mental concret deviennent perplexes quand ils servent un Yogi. Souvent, les serviteurs se rassemblant en vue du service s'en vont par manque de compréhension. Bien plus souvent encore, les serviteurs servant des Enseignant s'enorgueillissent et de ce fait s'éloignent d'eux. A travers leurs comportements inexplicables, les Maîtres ou les Enseignants mettent au défi les étudiants de caractère mental ou intellectuel. En même temps, les étudiants reçoivent la touche subtile de l'âme qui les transforme abondamment pour obtenir justement cette touche de l'âme. La personnalité de l'étudiant serviteur voudrait s'éloigner de l'Enseignant mais l'âme pousse à ce qu'il lui reste associé. Pendant de longues années, l'étudiant vit dans cette oscillation. Il ne peut ni rester ni partir. C'est le chemin subtil par lequel l'Enseignant initie un champ de bataille dans l'étudiant serviteur. La bataille est entre l'âme et sa personnalité. L'Enseignant attendant pour observer et guider, si tant est qu'on Le recherche. C'est le secret de Krishna dans le char d'Arjuna, se rendant disponible et ne conseillant Arjuna que lorsqu'il fut recherché par ce dernier. A défaut, il demeure silencieux.

Arjuna servait le Maître Krishna, dès lors le Maître se rendait disponible pour Arjuna l'étudiant. Il est notre représentant en tant qu'humanité, Krishna l'Enseignant étant le représentant de la Hiérarchie. Le premier est la personnalité, le dernier étant l'âme. La présence de l'âme permet à la personnalité de s'orienter vers l'âme mais l'effort de cette entreprise n'appartient qu'à la personnalité. La lumière est toujours la lumière. S'orienter vers la lumière est utile mais à défaut, la lumière ne perd rien. C'est donc à la personnalité de s'orienter et d'obtenir la lumière correspondante.

La Fierté et le Préjugé

Lorsque l'orgueil prévaut, on ne peut servir ni l'Enseignant ni le Saint. L'orgueil est le plus formidable des seuils que l'homme doit franchir. L'orgueil est supporté par le préjugé. Lorsque l'orgueil est présent, le préjugé est actif. Le préjugé tend à juger et ses jugements sont éloignés de la justice et d'une perception correcte. Lorsqu'il y a orgueil, les perceptions sont obviées. Lorsque l'on fait un jugement avec des perceptions incorrectes, celui-ci égare. Ce n'est que lorsque l'âme prévaut sur la personnalité que les perceptions justes arrivent. Mais l'âme ne peut prévaloir sur la personnalité quand celle-ci est remplie d'orgueil. Cela arriva à Arjuna, mais aussi à Hercule. Cela arriva nombre de fois à nombres de disciples mondiaux tandis qu'ils n'étaient pas orientés vers leurs Instructeurs.

Servir l'Enseignant inclut le service complet sur le plan physique. Le Dharma Aryen affirme : "Servez physiquement les Instructeurs et obtenez la sagesse subtile qu'ils enseignent à travers leur silence, leurs actions subtiles et leurs paroles simples." Un profond enseignement est enseigné via des paroles simples, l'enseignement structuré n'est qu'un enseignement général. Des affirmations simples et cryptées peuvent déployer des volumes de sagesse.

A Proximité de l'Enseignant

Servir l'Enseignant c'est devenir nécessairement proche de Lui. Cette proximité est une facilité mais aussi un obstacle. C'est comme être proche d'une flamme éclatante, ce qui est utile quand on est alerte mais aussi dangereux du fait qu'elle peut bruler. C'est la qualité de *Sraddha* qui permet à l'étudiant d'obtenir cette proximité. Lorsque l'étudiant faiblit dans sa *Sraddha* il y a une baisse dans le degré de son éveil, ce qui revient à mettre ses doigts dans le feu.

C'est pourquoi travailler avec l'Enseignant est comparé à marcher sur le fil du rasoir. Une légère baisse de vigilance peut entraîner une sévère blessure, principalement dû à l'énorme vitesse. Le rythme lent et graduel de la transformation qu'un étudiant subit par la méthode de l'essai et de l'erreur sur de longs cycles de temps atteint soudainement une vitesse inimaginable dans la proximité de l'Enseignant. Il est dit que l'apprentissage et les transformations qui sont même difficiles à atteindre à travers des efforts acharnés en douze vies peuvent être accomplis en une période de douze ans quand on se trouve dans la proximité d'un Instructeur. C'est à cette vitesse d'évènement que l'étudiant est soumis pour un progrès accéléré, ce qui demande un haut degré de vigilance pour un voyage confortable et sûr. Ainsi, à moins d'être excessivement vigilant, on ne peut fonctionner dans la proximité d'un Enseignant avant de longues années.

Dans sa proximité, la lumière a aussi de l'ombre. Une lampe transmet beaucoup de lumière à son environnement mais en dessous de la lampe il y a son ombre. Souvent via l'illusion, lorsque l'étudiant succombe à l'orgueil d'être proche de l'Instructeur, il s'écarte de la lumière transmise par l'Enseignant et tombe dans l'ombre. C'est d'autant plus vrai durant le Kali Yuga. Le Kali Yuga est lui-même défini comme "chercher la lumière dans l'ombre de la lampe". Comment aider quelqu'un lorsqu'il cherche la lumière dans l'ombre puisque c'est le seul endroit où il n'y en a pas. C'est ainsi que les étudiants travaillant à proximité de l'Instructeur sont susceptibles de tomber dans l'ombre de la lumière dû à leur fierté de cette proximité, manifestant en retour la démonstration de leur possessivité sur le Maître, manifestant aussi un contrôle sur des co-étudiants ainsi qu'une interprétation incorrecte de ses enseignements. Ils tombent même dans le commérage sur le Maître, qu'ils ne connaissent vraiment pas.

Heureux soient ceux qui poursuivent implacablement leur volonté d'être dans la présence de l'Enseignant, même lorsqu'ils en sont proches. Car après tout, c'est la présence

qui cause les transformations silencieuses. Pour eux, le contact de l'âme arrive concrètement tandis que l'enchaînement à la personnalité cède. Malheureux sont ceux qui obtiennent la proximité mais perdent la présence.

La personnalité est liée -comme dit précédemment- par les paires négatives, à savoir l'orgueil et le préjugé, l'ambition et la peur, la suspicion et la possessivité, le confort et le sommeil, la colère et l'irritation, l'ignorance et l'illusion, le désir et l'aversion. Ces paires s'enroulent autour des personnalités et les ensèrent puissamment. Cet enroulement est comme les anneaux du python qui lie un homme de la tête aux pieds. Ce dernier ne peut plus s'aider lui-même puisque ses mains et jambes sont aussi liées. Il ne peut être aidé que depuis une loge, se tenant au-delà de tels liens. Parce qu'un Enseignant n'a pas de liens, il peut aider à s'en libérer. Le but de la Hiérarchie est de libérer l'humanité de l'esclavage de sa personnalité concrète.

On doit être très vigilant pour percevoir les subtilités de l'Enseignant. Une sagesse spéciale peut être notée par ceux qui perçoivent la subtilité et pour eux le chemin reste joyeux, la joie ne provenant pas d'événements extérieurs mais de révélations intérieures. On dit que la période minimum de service d'un Instructeur est de douze ans tandis que le maximum serait de trente ans.

Et parmi les étudiants qui servent l'Enseignant, ceux qui excellent dans son service sont amenés à un grade différent appelé "état de filiation". Ce sont ceux à travers lesquels l'Enseignant continue de travailler -tandis que les autres se transforment en disciples (aspirants acceptés)- et qui poursuivent le travail avec son inspiration.

La période durant laquelle l'étudiant reste dans la proximité de l'Instructeur est appelée la période de l'internat, il se tient alors dans l'aura de celui-ci. Durant l'internat, l'étudiant doit se tourner à l'intérieur, s'intérioriser pour expérimenter l'aura. L'aura de l'Enseignant s'exprime en tant que la lumière intérieure pour ceux qui s'intériorisent. Dès lors, l'étudiant obtient la guidance depuis l'intérieur. L'Enseignant extérieur est apparemment sous une forme humaine tandis que sa lumière est généralement cachée. L'Enseignant intérieur n'est pas fait de chair ni de sang mais de lumière aurique. L'expérience de l'Enseignant intérieur permet à l'étudiant de faire des contemplations intérieures.

La Réalisation de Soi est l'Objectif

L'objectif d'être avec l'Enseignant démarre à partir de ce point d'intériorisation. La réalisation de soi est son dessein. Jusqu'à ce que l'on apprenne à s'intérioriser, on ne peut obtenir beaucoup de lumière, ni celle de l'Enseignant. Ce dernier n'en parle pas, c'est à l'étudiant intelligent de le saisir et de travailler avec. Ce processus conduit à l'intuition et à la vision. A ce niveau, on désire toujours plus s'intérioriser plutôt qu'évoluer dans l'objectivité avec l'aide du mental objectif. Le mental subjectif devenant d'ailleurs actif.

Le mental de l'homme peut aussi se mouvoir à l'intérieur. L'homme n'ayant appris jusque là à évoluer avec l'aide de son mental qu'à l'extérieur. Il s'oriente désormais vers un autre entraînement du mental : le tourner à l'intérieur et s'y mouvoir. Un étudiant occulte est ainsi celui qui peut se mouvoir dans la subjectivité avec autant d'aisance que dans l'objectivité, le mental étant subjectif et objectif, peut se tourner aussi bien sur l'intérieur que vers l'extérieur. Le mental est un miroir et il le demeure, réfléchissant en fonction de ce vers quoi il est tourné. Il peut être orienté vers l'Ouest (l'objectivité) ou l'Est (la subjectivité).

Soyez un Observateur

L'Enseignant le pratique facilement et l'étudiant peut suivre ce modèle de l'observation avec aisance du fait qu'il en a la démonstration. Rester à l'intérieur et introvertir le mental

conduit à observer quelles idées et quels schémas de pensées prévalent en soi. La personne observatrice étant au-delà de ces structures mentales. La technique pour cela est d'observer ses propres pensées, la pratique se faisant sur de longues années. Mais les pensées ne se laissent pas observer et kidnappent la personne. A chaque fois qu'on est enlevé par une pensée, il faut faire un effort pour revenir à l'état d'observateur.

Les pensées causent des mouvements d'énergies et lorsqu'on obtient la facilité d'être un observateur des ses pensées, on se tient en dehors de ces mouvements. Ce n'est plus qu'avec sa coopération que les pensées se meuvent, qu'il y a un mouvement de pulsation et de respiration. A mesure qu'on tend à observer les pensées, la vitesse de production des pensées diminue graduellement, allant de pair avec le ralentissement de la respiration. Tandis que le mouvement se réduit, l'étudiant pratiquant commence à expérimenter le confort d'être à l'intérieur. Il commence aussi à expérimenter qu'il est essentiellement l'Être stable qui entre dans la mutabilité. Il reconnaît que dans l'intérieur de son être, il est immuable tandis que dans les niveaux extérieurs il est mutable. De temps en temps, il entre ainsi dans la subjectivité et la stabilité qui y est relative. Dans cette stabilité, il n'expérimente que des vibrations subtiles qui clairoignent la vérité de CELA JE LE SUIS.

Alors l'étudiant devient une personne intériorisée, l'occupant intérieur et de tels individus reçoivent plus d'attention de la part de l'Enseignant, plus de lumière et d'impact magnétique leur permettant d'aller de plus en plus profondément à l'intérieur d'eux-mêmes. Ils font des expériences jusqu'alors imperceptibles et intangibles. Cela conduit doucement à une compréhension à laquelle cet occupant intérieur a accès pour expérimenter dans les mondes subtils et dont la joie est bien plus intense que toutes les expériences du monde grossier à l'aide du corps grossier du mental objectif, des sens et du corps. Le corps grossier est alors vu comme un véhicule pour le travail extérieur. Durant les moments de contemplations et de méditation, le véhicule extérieur est parké tandis que le véhicule subtil est utilisé pour des expériences intérieures. Dans le subtil on expérimente avec l'aide du corps subtil au contraire du grossier expérimenté avec le corps de même nature. Le corps subtil est la réplique du grossier et vice versa. La présence de l'Enseignant permet une accélération de cette transformation. De même, IL communique subtilement des enseignements et des entraînements autorisant même l'étudiant à pouvoir mettre à l'abri et parker son corps subtil pour entrer dans le corps causal. Ensuite, même ce corps causal est mis de côté pour que l'on s'expérimente juste en tant qu'âme. A ce point, l'expérience n'est plus que CELA. CELA JE LE SUIS est l'expérience de l'âme et pour cette raison, l'âme est appelée le véhicule de l'Esprit. L'âme en retour peut fonctionner dans le plan causal avec l'aide du corps causal, dans le plan subtil avec l'aide du corps subtil et dans le monde grossier avec l'aide du corps grossier. Voilà le type de facilité qu'offre la présence de l'Enseignant à travers laquelle il peut conduire l'étudiant sincère à entreprendre ces transformations.

Ainsi l'âme a trois corps de trois différentes graduations avec leur radiation et leur magnétisme correspondants. L'âme -une fois réalisée- a la possibilité d'entrer dans n'importe lequel des trois corps et y exister. On dit mystiquement que "l'homme doit mourir trois fois avant qu'il ne se réalise." Comprenez mort comme départ, car il n'y a pas de mort en tant que telle. Telle est la beauté de la transformation qui s'opère. Dès lors, on ne peut se limiter à la forme grossière et coller au nom grossier de cette forme. Nous avons différents noms dans les différents états de l'Êtreté. Les noms ne sont que des codes pour fonctionner dans différents états. Malheureusement, malgré cette connaissance communiquée, les étudiants adhèrent encore fortement à leurs noms et à leurs formes, à leurs noms et formes grossiers et à tout ce qui leur est attaché. Dans ces conditions, l'Enseignant attend.

Le service de l'Instructeur est le sixième commandement et il contient en lui-même l'objectif de la réalisation de soi. En réalisant cela, vous réalisez aussi ce qu'est l'Enseignant. Quant à Lui, Il révèle proportionnellement à l'étudiant ce qu'il peut supporter de révélation. Il y a bien d'autres dimensions quant à ce commandement, seule une est ici présentée.

L'Enseignant est un Véhicule du Divin

Le Seigneur Krishna recommande aussi fortement de servir l'Enseignant, lui qui détient les clefs de l'action, de la sagesse et de la réalisation de soi. Les Enseignants sont des yogis, des représentants du Divin. Le Divin voit, entend, parle à travers eux, de même qu'il accorde son contact. Les aspirants sont gratifiés abondamment en la présence d'un Enseignant, de la même manière qu'une pièce est magnétisée en présence d'un aimant. La présence Divine coule à travers l'Enseignant ou le yogi et il se rend disponible pour les aspirants sincères. Ce dernier point est d'ailleurs l'objectif des Enseignants sur la planète. Ils sont d'apparences ordinaires mais ils sont extra-ordinaires. Ce sont des véhicules du Divin, à la manière de Jésus, Pythagore, Maitreya, CVV, Ramakrishna et bien d'autres. Ces Enseignants vivent parmi les gens, restant communs parmi le commun. L'Instructeur demeure neutre et laisse le Divin travailler à travers lui dans tout ce qui l'environne. Il observe les bénédictions du Divin sur certains. Il parle à d'autres, en touche encore d'autres, il sourit à certains, se montre sérieux vis-à-vis d'autres. Il reste silencieux pour certains et bavard avec d'autres. Le Divin fait différentes choses avec les différents aspirants qui se rassemblent autour de l'Enseignant, mais ce dernier reste impersonnel. IL sait que le Divin travaille et il reste vigilant pour permettre au Divin de répondre aux aspirants qui l'entourent à proportion de leurs besoins du moment. Mais ce dont ont besoin les aspirants est différent de ce qu'ils désirent, ils ne savent pas désirer ce dont ils ont besoin. Ils sentent généralement leurs désirs comme leurs besoins mais si les aspirants sont orientés, le Divin n'accomplit pas leurs désirs mais leurs besoins.

L'orientation correcte des aspirants se trouve dans la clef du service de l'Enseignant à tous les niveaux, c'est-à-dire de Le servir sur le plan physique, de coopérer à son travail et de lui être généralement disponible pour l'assister dans n'importe quelle tâche dont IL aurait besoin à son niveau personnel. Servir l'Enseignant visible plait au Divin Invisible, qui en retour transmet les clefs. Elles sont essentiellement trois. L'une est la clef de l'action, quand elle est réalisée par l'aspirant, on cesse d'agir de façon à s'enchaîner pour le présent et le futur. L'action est réalisée comme une fonction joyeuse, sans cordes qui lui étant attachées. La clef de l'action libère l'aspirant du karma. La deuxième est la clef de la sagesse, donnée pour illuminer sa personnalité et atteindre la conscience de l'âme. Dès lors, l'aspirant grandit dans des proportions de lumière supérieures. La troisième est la clef de la réalisation de soi, donnée en tant que technique de prière ou d'adoration ou de méditation. Cela va permettre à l'aspirant de réaliser le soi. Toutes ces clefs sont transmises à l'aspirant par le Divin via l'Enseignant. Ainsi, servir l'Enseignant est en soi une clef qui ouvre la porte des autres clefs.

Le Seigneur Krishna donne cette clef dans le chapitre quatre de la Bhagavad Gita au 34ème verset. Il dit : "Connaissez qu'à travers un service humble, dévoué et pieux à l'Enseignant on reçoit de sa part la connaissance, la connaissance de soi, de la création et de tout ce qui Est."

L'Amour de Dieu

L'amour pour Dieu est la véritable impulsion. Le désir intense de connaître Dieu et de l'aimer est le meilleur moyen de réaliser le Soi et Dieu. L'amour est l'énergie magique qui permet de penser sans discontinuer à ce que vous aimez. Il domine toutes les autres pensées. Rien d'autre ne devient plus important que cela quand on est en amour de quelque chose. Jusqu'à ce que ce qui est aimé soit réalisé on ne se relâche pas. On pense constamment à l'objet aimé à tout instant. Cela devient une partie de son être et y demeure sans même avoir à fournir un effort. En mangeant, marchant, travaillant et même en dormant, la pensée ne cesse d'être continue. L'amour est une énergie qui ne connaît pas de discontinuité en elle, cela lui est inconnu.

Lorsque les mortels sont amoureux les uns les autres -et jusqu'à ce que les émotions soient clarifiées- on se trouve dans cet état extatique. Je n'ai pas besoin de vous raconter des histoires d'amour. Il y en a de nombreuses dans les écritures et bien plus encore dans les films aujourd'hui. Quand on est amoureux, on ne se soucie pas pour sa vie, ni pour sa dignité, ni des règles sociales, on se soucie peu des commentaires, des critiques et des calomnies. Car l'amoureux place ce qu'il aime sur un piédestal. C'est le meilleur état pour le sacrifice, le sacrifice de soi.

Avons-nous un tel amour pour Dieu? Avons-nous un désir si intense de le connaître? N'est-ce qu'une quête divine vulgaire, une occupation secondaire, une mode? Le fait-on par fantaisie? Est-ce pour se distinguer en tant qu'aspirant, disciple ou maître dans ses cercles sociaux? Il y a de nombreux bénéfices mondains si vous portez des robes ou des parures de saints, si vous avez des cheveux longs, une barbe impressionnante, des vêtements blancs, des symboles sur le front, des rosaires autour du coup... Ceci est de l'ordre du commun pour les vrais et les faux saints. Les vrais ne recherchent pas les comforts et les plaisirs du monde. Les faux portent ces insignes pour se faire remarquer, pour manifester et en bénéficier auprès de la société. Où en sommes-nous du respect de notre relation à Dieu?

Beaucoup de gens craignent Dieu. Très peu sont orientés mentalement sur Lui. Les premiers craignent Dieu à cause des faux endoctrinements des religions. Ils ne rendent un culte à Dieu que par crainte des calamités pouvant leur arriver. Ceux qui sont polarisés sur Dieu sont intensément curieux de le connaître et de le réaliser en eux. Il y en a une troisième catégorie qui l'adore pour bénéficier d'avantages comme la santé, l'abondance, le progrès, une vie confortable... Ce ne sont pas des chercheurs de Dieu, mais des chercheurs de ce qu'il donne. Ils veulent obtenir soit des bénéfices mondains soient extra-mondains. Dans tous leurs efforts, ils ne cherchent en Dieu que pour eux-mêmes. Ils sont dans une illusion éternelle de lui être cher.

Les chercheurs de Dieu sont ceux qui ne cherchent rien d'autre que Dieu. Leur quête intense résulte en une véritable recherche, culminant dans le fait de voir Dieu en toute chose. Ils commencent par interagir avec Dieu à travers chaque objet et événement qu'ils rencontrent et commencent à servir Dieu à travers eux. Dans ce service, ils offrent tout ce qu'ils ont, y compris leur propre soi. Ainsi, la quête véritable culmine en une offrande totale.

Tous ceux qui s'offrent à Dieu sont comme les lotus qui s'offrent tôt le matin, pleinement épanouis de recevoir le Dieu solaire. Ces personnes s'épanouissent pleinement et offrent tout ce qu'elles sont à Dieu. On parle ici de s'offrir soi-même, pas de chercher pour

soi. Le premier processus est une absorption en Dieu tandis que l'autre est un processus d'appropriation, la distinction est importante. Ne vivons pas dans l'illusion que nous sommes les fils chéris de Dieu. Un fil chéri est celui qui n'offre pas seulement ce qu'il a mais aussi ce qu'il est. Une telle offrande n'est possible qu'au travers de l'amour.

C'est pour cette raison que les écritures affirment que l'amour de Dieu est le moyen sûr pour le réaliser. Un amoureux reste toujours orienté, attendant, éternellement. Il a toute la patience d'attendre, d'attendre l'Unique. S'offrant lui-même pour être accepté, reçu, embrassé et être Un. L'amour apporte l'oubli de soi. L'amour transforme de puissantes personnalités en personnalités douces et malléables comme le beurre. L'amour est l'antidote au pouvoir. Celui-ci fond dans la présence de l'amour. La personnalité invincible se transforme et devient comme une colombe blanche en présence de l'amour. Nombre d'histoires nous le racontent.

Bénis sont ceux qui tombent amoureux de Dieu. Meera est de ceux-là. C'était une reine Rajput, mais elle se moquait de son statut royal et de sa dignité, seul son amour pour Krishna lui importait. Son offrande à Krishna était totale, ses chansons d'amour pour Lui restent immortelles. L'amour est la plus courte et la plus rapide des routes vers Dieu. De grands êtres comme *Sibi*, *Bali*, *Jésus* démontrèrent une telle offrande totale et dès lors, devinrent un avec Dieu.

Sanat Kumara donne le septième commandement comme étant l'amour de Dieu. Le sentier de l'amour est un chemin d'extase, de joie intense, d'oubli de soi et c'est la meilleure des relations avec Dieu existante. Elle est de nature romantique pour celui qui tombe sur cette voie. Une véritable énergie féminine trouve généralement plus facile de prendre ce chemin qu'une énergie masculine, même si je ne parle pas des hommes ou des femmes mais du système d'énergie de la personne. La féminité a une habilité naturelle à être réceptive et recevoir Dieu en soi est le sentier de l'amour. LE recevoir dans son cœur, servir Dieu, est une activité de réception et c'est l'activité de l'amour. Ceux qui ont la faculté d'attendre, de recevoir, d'écouter, d'absorber sont féminins. Ceux qui sont proactifs, dont l'énergie s'extériorise, qui croient plus au faire, sont en puissance masculin. Une énergie masculine dit "J'y vais et je L'aurai." Une énergie féminine dit : "Je vais attendre et LE recevoir." Le dernier bénéficie d'un avantage sur le sentier de l'amour car au-delà d'un certain point on ne peut plus ni rien faire ni rien poursuivre. Vient une étape où vous devez attendre et attendre en état d'amour est la voie. Et cette attente est reliée au fait de chanter, de danser, de se souvenir et de ne vivre la vie que pour Dieu. Le Seigneur *Sanat Kumara* qui est le Seigneur de la planète est dans un tel état d'amour de Dieu. Il transforme cet amour en pouvoir pour gouverner la Terre. C'est son amour pur de Dieu et de Son plan qui lui permet de rester autour de la Terre et de faire ce qu'il y a à faire.

Nombreuses sont les bonnes histoires sur ceux entretenant une relation éternelle avec Dieu. Les étudiants feraient bien d'ouvrir ces dimensions en eux.

L'amour de Dieu permet de vivre dans la chambre de Dieu, dans le cœur de Dieu et de se réjouir. Ceux qui sont dans cet état sont les véritables habitants intérieurs. Ceux là sont les fils. Pour eux, la paternité du Seigneur et la fraternité de tous les êtres sont une réalité.

L'amour de Dieu peut émerger au travers d'une forme de Dieu. L'amour ensuite se poursuivant même lorsque la forme disparaît. Cet amour permet aussi de voir l'énergie de Dieu dans les autres formes. L'amour pour une forme de Dieu conduit graduellement à l'amour de Dieu sans forme et l'amour de Dieu dans toutes les formes.

Le sentier de l'amour n'est pas différent de celui de la dévotion. La dévotion dans son état le plus élevé se transforme en amour car les deux sont inséparables. Quand vous aimez quelqu'un, votre attention est dévouée à celui-ci. L'amour génère la dévotion et la dévotion

génère l'amour. Le Seigneur *Sanat Kumara* est dans un tel amour de Dieu qu'il devint une partie de LUI. En conséquence, Le Seigneur fonctionne à travers LUI. Dieu aime *Sanat Kumara* à proportion de l'amour que ce dernier a pour LUI. *Sanat Kumara* constitue le plan bouddhique du Seigneur. Quand la première impulsion créatrice émergea, les quatre Kumaras émergèrent aussi pour constituer les quatre aspects du Seigneur, qui sont :

1. La Pure Existence
2. La Pure Conscience
3. Bouddhi
4. Mental

Parmi ces quatre, *Sanat Kumara* est le plan Bouddhique. La création fut contemplée par le Seigneur pour la réalisation de tous les êtres et les Kumaras émergèrent grâce à leur amour du Seigneur pour coopérer au dessein de la création.

On considère le sacrifice du Seigneur *Sanat Kumara* comme un sacrifice majeur. Il est avec nous depuis les temps Lémuriens, c'est-à-dire la troisième race-racine sur cette planète. Il n'a pas d'objectifs personnels à remplir. Seul son amour du Seigneur le nourrit sur la planète, rien de terrestre ne le soutient. Sa Présence avec nous n'est pas motivée par une cause et de ce fait, il baigne dans une éternelle félicité. Il nous donne le septième enseignement : "Aimez Dieu et inculquez l'Amour de Dieu."

8

Rendez un Culte à Dieu avec Joie

Le fait de rendre un culte est un acte de reliance à Dieu. Toutes les adorations, du moment qu'elles soient faites ardemment, atteignent le centre de Dieu en vous. L'adoration ardente est une pratique faite avec le cœur. Elle n'est pas mécanique. L'adoration ardente est un culte qui se réverbère dans la chambre du cœur et une telle pratique atteint le Divin et le Divin répond en faisant pleuvoir sa grâce, par une descente de Présence. La Présence vient de Dieu dans l'homme pour l'homme en Dieu. Le Dieu dans l'homme correspond au huitième niveau de conscience tandis que l'homme en Dieu correspond au septième niveau de conscience. L'homme peut chuter même depuis le septième niveau en fonction de la qualité de ses désirs. Quand l'homme en Dieu prie ardemment, le Dieu en l'homme répond, on appelle ce dernier le Christ, Krishna, le principe Christique ou la conscience de Krishna. Dans les écritures de l'Orient, qui existaient même bien avant Krishna et le Christ en tant que personnes, ce principe Christique, ce principe ou conscience de Krishna sont décrits comme *Ishwara*. Dans certains groupes, on appelle aujourd'hui *Ishwara* du terme anglais de Maître. Quand vous pensez au Maître, vous pensez à la conscience du Maître en vous. Vous vous reliez à cette conscience en vous ou à la conscience de Krishna ou à la conscience Christique en vous. On ne se réfère pas à la personne mais au principe qui est présent dans tous les êtres. Quand on dit Maître, c'est à la conscience du Maître fonctionnant à travers le Maître CVV. Quand on dit Krishna, on ne se réfère pas à Krishna en tant que personne mais à Krishna en tant que principe Maître ou le principe *Ishwara*. Quand ce principe travaille à travers une personne, celle-ci est reconnue comme Dieu sur Terre. Tous les Maîtres, les

Yogis et les Saints ne sont que des véhicules de ce principe unique *Ishwara*. Il existe dans le centre Divin se tenant dans l'homme. Les prières sont adressées à Dieu se tenant dans ce centre Divin et quand elles sont ardentes et réverbérantes, le lien est établi entre ce centre Divin et le centre de l'homme. Les méditations sont aussi faites pour se relier à ce centre Divin en soi, dans l'aspirant. Les méditations et les prières ne peuvent être des pratiques routinières mécaniques. Si c'est le cas, elles ne construisent pas le pont entre Dieu en l'homme et l'homme en Dieu.

L'Adoration et la Récitation Consciente

Les adorations mécaniques sont monotones. Toutes les adorations monacales sont réduites à la monotonie. Quand la qualité du cœur fait défaut, l'adoration perd de sa cordialité. Le fil de la cordialité connecte le dévot au Divin. Ainsi, les pratiques d'adoration doivent être conscientes. Le pratiquant doit écouter consciemment tout ce qui est émis depuis la gorge. L'adoration consciente implique une émission verbale consciente. Pour permettre cela, on recommande aux étudiants de concentrer le mental dans le fond de la gorge, là où le silence se transforme en son. L'association avec le rythme des sons n'est possible que lorsque le mental y est concentré là. Quand les sons rythmiques sont prononcés durant la pratique, la conscience de l'homme qui est généralement dans le mental, se concentre sur le son. Or le son est relié au cinquième éther -*Akasha*- et au cinquième centre : *Vishuddhi*. Une association continue du mental avec la prononciation rythmique au niveau de la gorge permet à la conscience de l'homme d'être dans le cinquième éther ou *Akasha*. Ainsi, le pratiquant est hissé au-delà du plexus solaire où il se tient avec ses pensées mondaines. La conscience mondaine est élevée dans la lumière du son. C'est l'objectif de notre pratique. La clef consiste donc à prononcer tout en écoutant consciemment dans le fond de la gorge. Ce faisant, l'élévation survient.

Dans toutes les anciennes écoles de sagesse, travailler avec le son est donné avec une grande importance. Quand les sons sont émis et écoutés, la lumière et la couleur qui y sont relatives se manifestent. Celui qui récite devient engagé dans le son et la lumière se montre en lui-même. Au bout de quelques années d'une pratique régulière et rythmique et d'écoute appropriée, le pratiquant -s'il suit la clef- est amené inmanquablement à expérimenter la lumière du son. Lorsque la clef est perdue, la pratique devient monastique et monotone. Un Maître de Sagesse dit la plupart du temps : "Beaucoup de pratiquants sont victime d'une adoration monastique et monotone." Quand la clef n'est pas appliquée et que l'adoration devient monotone, le pratiquant perd de l'énergie plutôt qu'il n'en gagne. Il a alors besoin :

- d'émettre les sons et de les écouter consciemment
- de réciter rythmiquement
- de réciter avec une périodicité régulière

Dans les Ashrams du son, l'émission en est consciente, rythmique et régulière. Cette pratique est faite entre 1h30 et 3h par jour, durant la période de l'aube et du crépuscule. Après avoir préparé le corps et le mental, l'aube et le crépuscule sont dédiés à la récitation des sons. Cela permet une purification effective de la personnalité de l'étudiant car le son clarifie tout. Le centre de la gorge est appelé *Visuddhi*. *Shuddhi* signifie "pureté". *Visuddhi* veut dire "extrêmement pur". Une gorge qui émet de tels sons peut être utilisée comme une clef pour purifier ses pensées, ses émotions et ses mouvements. Le son est la clef et la gorge est le centre pour purifier les trois aspects de la personnalité. En conséquence, les étudiants sont amenés aux portails de l'initiation. Ainsi, l'étudiant ferait bien de connaître la valeur de la gorge, de la récitation et la responsabilité qui y a trait, pas seulement dans le cadre des hymnes lors du culte mais aussi pour ce qui est des paroles quotidiennes. La gorge est le lieu

de naissance de l'immortalité mais aussi celui de la mort. Au moment de la mort, c'est le mucus dans la gorge qui arrête la respiration, engendrant la mort.

La gorge est associée aux Gêmeaux et les Gêmeaux sont un signe mutable. Il est dual. Les paroles peuvent être ainsi utilisées pour la bonne volonté ou pour ce qui est mauvais, pour l'élévation ou pour la chute.

La parole est une faculté unique accordée à l'humanité mais chaque privilège porte avec lui sa responsabilité. Son mauvais usage corrompt tandis que l'usage correct élève.

Pour plus de détails veuillez vous référer aux livres de l'auteur "Mantrams - Signification et Pratique", "Son - la Clef et son application", "Sarawathi - le Verbe".

La Clef du Son

A l'âge actuel, on propose à l'humanité d'être initiée via le centre laryngé. L'initiation de l'humanité est proposée par la Hiérarchie à travers les moyens du son. Le régent du son est Jupiter et le Maître Jupiter -dont l'autre nom est le Maître CVV- initie donc l'humanité de la planète durant le mois des Gêmeaux, le 29 Mai, qui a pour son clef : CVV. Cette information est en soi très importante pour ceux qui cherchent le sentier du son, qui est le chemin des temps actuels. L'Orient travaille avec la clef du son, qui apporte la lumière et qui lui permet de marcher dans une telle lumière. Du fait que le son manifeste la lumière, travailler avec le son est considéré comme très efficace. Le OM, le Gayatri mantra, les hymnes Védiques, les 1000 noms de la Personne Cosmique et la multitude d'autres formules sonores sont utilisées. Ils sont aussi reliés à la clef métrique, ce qui les rend encore plus efficace. Cela mis à part, il y a aussi des mantrams et des sons-racines pour les étudiants avancés dans la discipline.

Cette connaissance du son a disparu en Occident en même temps que la disparition de l'Atlantide. On attribut sa disparition suite à l'abus des sons clefs. Après l'Atlantide, quelques uns furent choisis pour constituer la graine Aryenne et commencèrent à travailler avec le son. Et aujourd'hui, les sons se propagent à nouveaux d'Orient en Occident dans la race Aryenne. Mais ils ne sont ni Orientaux ni Occidentaux. Tout le monde les a utilisés dans un passé éloigné et l'âge du Verseau les retransmet globalement à nouveau.

Sanat Kumara nous instruit de travailler avec le son. Le son permet une transformation des tissus cellulaires. Il génère le feu qui transforme les cellules du corps. Le corps est alors comme un arbre qui porte des fleurs. A travers la récitation appropriée des sons et via une adoration ardente, les centres éthériques du corps peuvent être transformés en lotus éthériques. Les centres éthériques fonctionnent comme des vortex d'énergie. Le mouvement de l'énergie dans un vortex est circulaire. Les sons permettent un changement dans le mouvement des énergies, qui de circulaires deviennent déployantes. Le déploiement des énergies de l'intérieur libère l'homme de la nature conditionnante du corps physique grossier. Ces déploiements conduisent graduellement à construire le corps éthérique (le corps doré) et le corps causal (corps de diamant).

Nombreux sont les bénéfices du travail avec le son et l'adoration lors du culte n'est qu'une voie ardente de travailler avec le son. Le penseur moderne ne voit pas la science qui se cache derrière, ressentant que tout cela est relié au passé et que ce travail sonore n'est pas nécessaire. Il entend travailler avec la lumière à travers les moyens du mental mais le son génère la lumière avec bien moins d'efforts s'il est utilisé d'une façon appropriée. Pour le scientifique comme pour le scientifique occulte, la science du son est le futur.

La Volonté d'Être avec le Seigneur

La volonté est le meilleur des outils pour ÊTRE, pour être avec le Seigneur. Là où il y a volonté, un chemin existe. Les hommes de volonté réussissent. La volonté est feu. Elle fait sa voie même lorsqu'il n'y a pas de voie. La volonté est décrite dans les livres comme l'aspiration ardente. Le feu devrait être allumé en permanence. Lorsqu'il est allumé, les transformations sont continues et quand les transformations sont continues, le corps grossier produit deux états raffinés de corps tels que ceux du corps éthérique et causal. Le feu se

débarrasse des déchets et du grossier et affine le corps pour être capable de recevoir les énergies de lumière et d'amour.

Comment être sûr que la volonté est allumée, qu'elle fonctionne et qu'elle n'est pas fléchissante, en bref que la volonté ou le feu soit activé? La volonté existe initialement dans le mental de l'homme tandis que sa place originale est dans la pure conscience. La volonté dans le mental génère des pensées et des désirs. Le mental en produit constamment. La pensée est feu et le feu de la pensée est un aspect de la volonté. Quand la pensée est orientée vers le divin, le feu de la pensée se tourne vers le divin et devient une flamme or la flamme se meut verticalement. La flamme devient stable lorsqu'on maintient bien la pensée du divin.

Le Seigneur *Sanat Kumara* suggère de "Laisser la pensée du divin être continue." Cela ne signifie pas que l'aspirant devrait se retirer du monde ni qu'il rompe d'avec ses devoirs envers son corps, sa famille et la société. Cela signifie qu'il porte la pensée du divin dans tous les aspects de sa vie. Qu'il la maintient dans chaque interaction avec les gens qui l'environne. Aujourd'hui la Hiérarchie l'exprime comme "ajouter une valeur spirituelle à chaque action que l'on conduit". La valeur spirituelle ne peut être ajoutée à une activité à moins que la pensée de l'esprit n'existe au sein de cette activité. Ainsi, pour maintenir la continuité avec la pensée du divin, on doit voir que la vie dans son ensemble est divine. C'est la synthèse. Il y a quelque temps, Sri Aurobindo l'exprima ainsi : "La vie est yoga. La vie est divine."

Si on peut le percevoir, toutes les activités de la vie sont en fait essentiellement spirituelles. Ce qui est important c'est la perception. Les gens vivent dans des concepts extérieurs, empruntés, imposés, traditionnels. Les concepts sont des formes concrétisées de ce qui est conçu. La perception est un fonctionnement plus profond que celui de la conception. Au-delà de tout ce qui nous environne se tient le divin mais celui-ci est voilé par le concept. Le concept de l'épouse est un voile sur le divin qui se tient derrière, idem pour le concept de famille voilant la divinité qui s'y cache. Il en est de même pour les concepts de profession, d'activité sociale, de service... qui ne sont que des voiles. Le divin se tient derrière, comme arrière plan de conscience de toutes les projections de sons, de couleurs, de nombres et de symboles.

La pensée continue du divin est possible lorsque l'on perçoit intérieurement que toutes activités flottent sur l'arrière plan divin. La vie quotidienne devrait être vue comme une opportunité d'expérimenter le divin dans toutes interactions avec une forme ou un être. Combien souvenons-nous du divin en voyant son conjoint, ses enfants, ses petits enfants, ses amis, relations, personnes sympathiques ou antipathiques, lors des situations agréables ou désagréables et ainsi de suite? Dans tout ce que l'on rencontre, il peut y avoir la rencontre simultanée du divin à côté des concepts changeant de l'activité. Cela est perceptible si l'on est régulier dans la pratique.

Lorsqu'on se tient à la volonté d'être avec le divin, on maintient l'idée du divin tout en étant dans l'action. Alors un autre monde s'ouvre dans le monde. Le monde et le monde subtil s'ouvrent simultanément, la touche continue du divin est ressentie tout au long de la journée. La méditation n'est qu'un état de reliance avec le divin mais cette reliance peut se poursuivre lors des actions quotidiennes, engagé dans différentes situations avec différentes personnes. Ainsi, les étudiants avancés se trouvent dans un état méditatif tout au long de la journée, dormant en reliance, se réveillant en reliance, méditant et travaillant dans le monde dans cet état de reliance.

Quand la pensée divine est maintenue au fond du mental, tout en étant engagé activement dans le monde, l'énergie divine s'infiltre doucement dans la personnalité. Elle y

pénètre et commence désormais à s'exprimer dans les actions et les propos. On devrait le comprendre comme le royaume de Dieu en manifestation sur Terre. Le divin descend depuis le supra mondain dans les plans mondains. Quand une telle infiltration et pénétration s'opèrent dans l'activité, la personnalité est transformée doucement. Mais elle est finalement si totalement transformée qu'il n'y a pas de comparaison possible entre l'état original grossier et l'état raffiné obtenu à l'arrivée. Pourriez-vous imaginer qu'une chenille se transforme en papillon? Quand la chenille rampe sur votre peau ou même tombe sur vous d'un arbre, vous aurez des piqures actives durant quelques heures. Mais quand un papillon se pose sur votre peau, votre visage s'ouvre comme une fleur d'un sourire. C'est pourtant la même chenille devenu papillon. A l'identique, une personnalité-chenille se transforme en un papillon. L'expérience du papillon est belle, même la simple vue de celui-ci donne de la joie, ses couleurs, son vol, tout est joyeux. Mais celle de la chenille est abhorrée, le fait qu'elle rampe, sa vision est une horreur pour ceux qui sont timides et son touché est évité.

Association

Avant qu'elles ne soient infusées, nos personnalités présentent une grande diversité. Nous témoignons d'une grande variété d'animaux dans nos personnalités. Certains sont timides comme les chats, d'autres aboient comme les chiens, certains sont intelligents comme les rats, d'autres sont des buffles insensibles, certains sont comme les scorpions et piquent de temps à autre, certains sont très agressifs comme les tigres et encore d'autres vindicatifs comme les serpents. Quelle variété! Peu sont doux comme les vaches, comme les colombes qui volent ou les cygnes qui sont extrêmement purs. La personnalité est la prison de l'âme. Mais quand la pensée du divin est maintenue avec persistance, la prison se transforme en palace et une âme dans un palace est comme un roi. De telles transformations sont possibles quand le neuvième enseignement est maintenu par l'aspirant. C'est un processus raffiné de magnétisation qui arrive lorsque l'on se tient à la pensée du divin aussi continuellement que possible durant l'activité quotidienne.

Pour faciliter ce processus, on peut penser à s'associer avec des aspirants un peu plus avancés dans la pratique. S'associer périodiquement avec eux renforce la bonne volonté. L'association dans la bonne volonté signifie rencontrer des personnes qui maintiennent mieux la pensée du divin, on se regroupe ainsi dans cet objectif. Mais généralement les groupes oublient l'objectif et font dans le commérage. De nombreux groupes sont des clubs de bavardage et s'associer avec eux n'offrira à l'aspirant que l'habitude de cancaner.

Satsang est le mot. *Satsang* signifie un groupe de personnes se rassemblant pour renforcer en eux le divin. Cela devrait être le but unique des groupes spirituels. Le *Satsang* est vue comme une facilité, il permet à l'individu de dépasser ses limitations à travers le renforcement de la pensée du divin. Les meilleur *Satsang* sont ceux des *Brindavans* en Inde ou les groupes Grecs de Pythagore. Il y a de nombreux groupes sublimes non connus sur la planète, qui sont dans le processus de s'associer avec la Vérité.

S'associer de temps en temps avec ceux qui ont renoncé et les saints est aussi très utile. Rencontrer les saints, rester en leur présence un moment est hautement bénéfique. Les aspirants feraient bien d'être silencieux plutôt que bavards en leur présence. Les bavards, les aspirants ayant trop de questions ou ceux qui doutent reçoivent peu en la présence d'un saint car celui-ci communique en silence. Il n'accorde pas la même valeur au discours, apportant initialement un grand silence et une orientation. Il parle ensuite, lorsque l'étudiant est réceptif.

Les Pèlerinages

De même, le pèlerinage aux endroits sacrés est de grande importance et souvenez vous que c'est un pèlerinage, pas une visite ou une tournée. La différence se tient dans l'orientation. Quand le voyage est conduit avec une attente Divine, il devient un pèlerinage, sinon ce n'est qu'une visite avec l'objectif d'un voyage confortable, avec nourriture et coucher. Les pèlerinages périodiques sont fortement recommandés aux aspirants. Cela peut être une fois l'an ou tous les six mois. C'est utile pour compléter son enseignement.

Idem, se baigner dans les rivières, les chutes d'eaux ou les sources sacrées renforcent la volonté d'être avec le divin. Le congé annuel peut servir à visiter les lieux, rivières et chutes sacrés. Souvenez-vous que tout cet effort doit être conduit dans l'esprit du pèlerinage et non dans celui du touriste. Le jour doit être organisé de telle façon que les prières régulières et autres adorations ne soient pas manquées.

Être seul dans la nature de temps en temps est aussi profitable. Tendre à se rapprocher de la nature normalise les énergies de l'homme civilisé qui sinon est tendu. La saison du fleurissement et du printemps sont des plus bénéfiques pour les pèlerinages puisque durant ces périodes, il ne pleut pas et il ne fait pas trop chaud ou trop froid. Evoluer dans la nature par temps de pluie, de neige, de plein soleil ou de froid a ses propres empêchements, restrictions et inconvénients. On ne peut alors pas interagir intimement avec la nature durant ces saisons puisqu'on nécessite une protection des extrémités naturelles. Quand la nature est dans ses extrêmes comme durant l'été torride ou le grand froid ou lors des fortes pluies, on devrait s'abstenir de voyager et accomplir les pratiques chez soi. Les saisons où l'eau coule propre et où la chaleur est inhérente sont considérées comme les meilleurs saisons.

Le Feu de la Connaissance Purifie

Le dixième commandement consiste à travailler avec la connaissance. Celle-ci est de deux genres : la connaissance spéculative et opérative. Les deux constituent les deux ailes de la connaissance. Elles se complètent l'une et l'autre et permettent à l'étudiant de marcher dans les royaumes de la lumière. La connaissance élève, elle montre les aspects désirables et indésirables en soi, elle aide à connaître ce qu'est l'ignorance, elle aide aussi à voir les zones d'ombre dans sa personnalité.

Si vous savez qu'un insecte est sous le drap du lit, vous veillerez à le retirer, à défaut vous serez piqué en dormant. Vous ne pouvez vous plaindre du dard de l'insecte dont c'est la nature de piquer. C'est à nous de le savoir et de l'ôter. De même, chaque personnalité avec l'aide de la lumière de la connaissance peut trouver les aspects indésirables. On peut sélectionner des pratiques pour les éliminer. Le processus de l'élimination suggéré par les enseignants est différent de celui que connaît un homme du monde. Par exemple, les hommes du monde veulent la paix et non la guerre, ils veulent être en bonne santé mais ne veulent pas être atteints par les maladies. Mais ne pas vouloir quelque chose n'élimine pas en soi les aspects indésirables. Si vous voulez être en paix, il vous faut changer votre attitude intérieure d'avidité, de compétition, d'agressivité et de volonté de pouvoir. Tant qu'ils existent dans les êtres humains, les guerres continueront de se produire à petites ou grandes échelles. De même, si vous cherchez à être en bonne santé et ne pas tomber malade, il y a un rythme de vie relatif à la nourriture, au travail et au sommeil et on doit suivre ce rythme.

La paix ou la santé sont désirés par tous. Désirer en soi n'apporte pas la chose voulue. Il y a des techniques à adopter pour être éligible à recevoir ce qui doit être reçu. La connaissance opérative nous permet d'établir les justes relations avec son corps et son mental. Elle permet la coopération entre le Soi et la personnalité. Quand une telle coopération est accomplie, on qualifie de yogi celui qui l'a fait. Dans ce sens, il préside sur sa personnalité et fait ce qui doit être fait. Le Yoga donne la connaissance opérative, il permet une coopération amicale en soi. La connaissance opérative va jusqu'à donner la connaissance de la relation juste avec les cinq éléments de la nature et avec les trois royaumes inférieurs de l'homme. Il donne aussi la connaissance de la coopération avec le plan minéral, végétal et animal ainsi qu'avec les cinq éléments. La connaissance opérative s'étend ensuite pour offrir la connaissance de comment gagner aussi la coopération des sept principes planétaires et des douze signes solaires. Cela aidera ensuite l'obtention de la coopération des dix directions et énergies telles que l'Est, l'Ouest, le Nord, le Sud, le Nord-est, le Sud-est, le Nord-ouest, le Dessus et le Dessous. La connaissance opérative aide aussi à obtenir la coopération de la Super Âme appelée aussi l'Âme Universelle. Le champ de la connaissance opérative est vaste.

La Connaissance Opérative

La Connaissance Opérative demande une pratique régulière selon une procédure

donnée. La connaissance vient à l'étudiant en tant qu'information et la résoudre en soi la transforme en connaissance opérative. Il n'y a rien à spéculer à son propos, elle n'est que pour la pratique. La connaître par le biais d'informations ne rend pas quelqu'un bien informé. Par exemple, connaître le goût qu'a la mangue depuis un écrit ne donne pas le goût de la mangue. C'est en la mangeant que la vraie connaissance de son goût est connue via l'expérience. Aujourd'hui on a beaucoup d'informations et on en parle sans les expérimenter soi-même, comme des perroquets.

On peut enseigner un petit poème divin à un perroquet qu'il peut répéter mais sans savoir ce qu'il répète. Il y a de la même façon beaucoup d'orateurs partout dans le monde, racontant beaucoup de choses qu'ils ont lu ou entendu. Mais eux-même ne connaissent pas ces informations par le biais de l'expérience personnelle. L'information ne se matérialise pas en connaissance avant d'être pratiquée et réalisée.

Un autre exemple : si vous lisez cette phrase "Soyez bon avec tous", c'est de l'information mais l'instant d'après, peut-on être bon pour autant avec tout le monde? L'information n'est pas la connaissance, elle doit être vécue à travers des opérations quotidiennes. On doit se soumettre aux instructions techniques, les pratiquer de longues années, rencontrer les défis qui y sont relatifs et en sortir triomphant. Alors cet enseignement est réalisé. Ecouter et lire l'information ne peut être la base pour enseigner. Au mieux, ce n'est qu'un cours magistral mais les conférenciers ne sont pas des Enseignants. Ils sont différents. Les Enseignants sont ceux qui passent par quatre étapes :

1. Ils reçoivent l'information d'une connaissance opérationnelle.
2. Ils se soumettent à cette opération.
3. Ils vivent cette connaissance.
4. Ils enseignent ceux qui cherchent une telle connaissance.

C'est l'expérience qui parle à travers eux. Ils ne reproduisent pas ce qui est déjà écrit. Ils le présentent à nouveau avec la fraîcheur de leur expérience, dès lors l'enseignement est magnétique et nourrissant.

La Connaissance Spéculative

Pour résumer : la connaissance qui donne des instructions doit être pratiquée et réalisée. Une telle connaissance est une connaissance opérative. Elle aide dans la vie quotidienne. La seconde catégorie de connaissance est la connaissance spéculative. Celle-ci informe de la cosmogénèse, des intelligences cosmiques, de la formation du cosmos, des lois d'alternance, de pulsation et de périodicité, des lois de la lumière et de l'obscurité, celles relatives à la radiation, la vibration et la matérialisation, des lois relatives à la formation du soleil central, des groupes de systèmes solaires, de la formation des corps planétaires, du dessein des comètes etc... Dans sa pure immensité, cette connaissance déracine l'étudiant de sa localisation.

Toute personne pense à elle-même et à son activité en terme d'importante. Cependant, peu importe combien son activité est importante, elle est insignifiante en relation avec l'activité du cosmos. Quand la personne connaît le cosmos et ce qui s'y passe, que ce soit au niveau solaire ou planétaire, son travail devient en comparaison bien petit, c'est-à-dire nul. Donc, même la grande œuvre de grands empereurs et de grands royaumes deviennent insignifiants dans le contexte de l'activité cosmique. Cela aide l'étudiant à ne pas prendre la grosse tête et à ne pas s'illusionner de son travail. Cela ne constitue même pas une particule du tout. Les écritures disent qu'en sa taille, notre planète Terre n'est qu'une graine de moutarde dans sa relation avec le cosmos. Imaginez combien est signifiant une personne sur cette planète de la taille d'une graine de moutarde. La connaissance spéculative aide chaque

personne à se débarrasser de l'égo de la personnalité et de la fierté de celle-ci. Dans le contexte cosmique, il n'est personne et son activité est insignifiante. Quant on fait de l'astronomie, on sent déjà la futilité de son activité. La connaissance spéculative nous empêche de claironner quant à ce qu'ont fait car c'est si microscopique. Combien nous soucions-nous de l'activité d'une mouche, d'un moustique ou tout autre être minuscule. Nous en soucions-nous? Mais pour les mouches ou les moustiques ou autres insectes, leurs activités sont à leurs yeux importantes. La connaissance opérative aide à quitter l'illusion et à demeurer avec la Vérité. N'est-ce pas important pour nous, les petits hommes de la Terre?

La connaissance opérative permet d'être une âme tandis que la connaissance spéculative nous permet d'être humble et de participer au grand plan. D'où l'instruction du Seigneur à ce propos.

11

Que l'Atman soit l'Ange qui Préside

ATMAN signifie l'âme, le soi. Si l'*ATMAN* préside, l'activité de la vie est à son maximum. L'*ATMAN* est le roi et chacun d'entre nous est roi : le roi de l'activité de notre vie. Lorsque le roi est assis sur le trône, le ministre, le général, le cabinet et l'équipe royale sont aux ordres, travaillant pour le royaume. Quand le roi n'est pas sur son trône, le conseil du ministre n'est pas entendu par les autres. La place juste pour le roi est le trône et cela ne peut être moins. Chaque âme est un fils de Dieu et donc roi. Le ministre de l'âme est *buddhi*. *Buddhi* est le conseiller, il conseille selon la loi. Il est aussi le prêtre royal qui guide le roi qui lui-même gouverne le royaume. Le mental de l'âme est l'exécutif du roi qui dirige le royaume selon les ordres du roi. Le roi lui-même reçoit des conseils du prêtre royal et ministre. L'âme est donc le roi et *Buddhi* la lumière de l'âme est le conseiller, le prêtre et le ministre. Le mental est le général, l'exécutant tandis que les sens sont les subordonnés de l'exécutif. Le corps représente les travailleurs, l'équipe royale. C'est ainsi qu'est disposée l'organisation du roi. Si l'âme réside dans le mental, c'est comme si le roi se dégradait en tombant au rang de l'exécutif. Il perd sa qualité d'Êtreté et il devient un simple faiseur. L'âme est de la qualité de l'être et elle a une organisation qui fait le travail en accord avec sa

volonté. A travers ce schéma organisationnel, l'âme expérimente. Si elle réside dans le mental, cela signifie qu'elle descend dans sa conscience au-dessous de *buddhi* et dès lors *buddhi* n'est plus entendu, c'est le mental qui domine. L'âme reste un désir accomplissant l'aspect animal. Quand l'âme descend encore plus bas, l'individu ne se connaît qu'en tant que corps. Le corps, les sens, le mental et *buddhi* constituent l'organisation de l'âme et l'on devrait rester une âme, autorisant son activité à fonctionner. Mais si l'on descend de son statut original, la connaissance disparaît et l'ignorance prévaut.

L'Âme - Tête de l'Organisation

L'âme est la tête de l'organisation appelée homme. L'âme est la descendante de la Super Âme, elle est éternelle, sa lumière est *buddhi*, qui est la lumière non vacillante. Le mental, les sens et le corps sont mutables et dès lors, la lumière qui se tient là vacille. Rester en tant qu'âme, associée avec *buddhi*, le mental, les sens et le corps ne devraient être utilisés que pour accomplir les desseins de l'âme.

Si le maître s'assoie à la place du travailleur, s'il boit, danse et s'adonne au pari, les travailleurs ne considèrent plus le maître comme tel et vont tenter de l'exploiter pour leurs propres programmes. A la place d'une âme utilisant le corps, c'est le corps qui conditionne l'âme et essaye d'accomplir ses besoins. Idem pour les sens et le mental. Il est donc nécessaire pour l'âme de présider sur son organisation, sans s'y mélanger. L'âme peut être amicale avec elle, mais cette amabilité ne doit pas être mésinterprétée par l'organisation comme une licence pour désobéir à l'âme. Si l'âme se retire, l'organisation tout entière s'effondre. Il en va de même pour les organisations qui sont tenues intactes par des chefs authentiques qui portent la qualité de l'âme. Lorsqu'ils disparaissent, l'organisation s'effondre à moins que quelqu'un n'atteigne entre-temps la qualité de l'âme.

Le siège de l'âme est dans la pulsation. Quand l'âme occupe ce siège, l'organisation vit. Lorsqu'elle le quitte, l'organisation s'effondre. L'étudiant devrait donc apprendre à s'asseoir sur le trône de la pulsation. En fonction des besoins, l'âme peut fonctionner via le mental, les sens et le corps. Mais quand le travail est achevé, l'âme doit revenir s'asseoir sur le trône de la pulsation car le roi devrait avoir l'habitude de siéger sur son trône pour diriger le royaume. S'il oublie, quelqu'un de l'organisation usurpera sa place et lorsque c'est le cas, le roi n'a plus de place pour s'asseoir et régner. Il est donc nécessaire que celui-ci puisse toujours siéger sur son trône et qu'il gouverne.

Le Principe de Pulsation

La question est : "Comment s'asseoir sur le trône?" Comme dit précédemment, le trône représente le principe de pulsation et il est nécessaire de s'y associer. A proportion de son association régulière en soi-même avec lui, on réalise que l'on est essentiellement un être de pulsation et qu'on existe en tant que tel, dans l'absence du mental, des sens et du corps. On réalise que l'on n'a pas besoin de s'asseoir avec le mental, les sens et le corps mais que l'on peut s'asseoir avec le principe de pulsation. Le mental, les sens et le corps sont au repos lorsque l'âme est en compagnie du principe de pulsation. Entre deux actes, entre deux paroles, l'âme peut s'associer avec ce principe. Au repos, on peut réaliser le bénéfice de se poser en association avec le principe de pulsation. Ce dernier est aussi appelé la musique éternelle de l'âme ou encore la chanson de l'âme. Plus on s'associe avec, plus on peut rester retiré du mental, des sens et du corps. En revanche lorsque l'âme est avec le mental, les sens et le corps elle reste dans le domaine du faire. Quand l'âme est avec la pulsation, elle atteint l'état d'être. Elle est engagée dans la chanson de la vie. Celle-ci a deux syllabes : *SOHAM*.

La pulsation est une action centripète et centrifuge. Cette double action a un double

son : *SOHAM*. Quand vous êtes dans une association profonde avec la pulsation vous entendez le double son *SOHAM*. *SOHAM* est *SAHA AHAM*, c'est-à-dire CELA JE LE SUIS. Ainsi le principe de pulsation vous fait vous souvenir de vous-même via la chanson de votre état originel d'être. Soyez avec lui, soyez avec lui durant votre méditation, durant vos loisirs, durant votre voyage, dans vos moments de repos, lorsque vous allez vous endormir. Soyez encore avec lui un instant tandis que vous sortez du sommeil. Essayez d'être avec lui aussi souvent et aussi régulièrement que possible.

En fonction de votre association avec la pulsation, la régularité de votre pratique vous plongera plus intensément dans les aspects les plus profonds de la pulsation, encore appelée la pulsation subtile. C'est aussi un état d'initiation, où vous vous tenez séparé du corps et de l'objectivité. A mesure que vous poursuivez plus avant dans la pulsation subtile -qui claironne la même chanson- vous êtes conduit plus haut dans votre conscience pour être assis dans le centre *Ajna*. Alors vous connaissez que vous êtes l'âme, le fils de Dieu, le Maître parmi les hommes. Et depuis ce centre vous dirigez votre organisation et les hommes qui s'assemblent autour de vous et ce gouvernement est rendu dans l'amitié et l'amour et il détient le pouvoir caché.

Sanat Kumara désire que chacun d'entre nous soit l'âme et qu'il préside sur les domaines que sont *buddhi*, le mental, les sens, le corps et ce qui nous environne. La pratique qui y est reliée est l'association avec *SOHAM*. Elle conduit à réaliser que l'on est OM. OM étant un autre nom de JE SUIS.

Apprenez à Être Seul!

La onzième instruction est : Apprenez à être seul autant que possible. Être seul est différent d'être solitaire. Être seul c'est être tout entier dans l'Un (jeu de mot avec "alone" et "all-in-One"). C'est l'état le plus élevé de l'Êtreté. Seul l'Un est dans tous, en tant que multiple de lui-même. C'est l'Existence Une démultipliée. C'est la Conscience Une, la conscience universelle. C'est la Vie Une, la vie universelle. Au sein de l'Existence Une, de la Conscience Une et de la Vie Une, les formes émergent grâce aux formations. L'Un apparaît en tant que plusieurs. Par exemple, nous avons ici une salle immense et nous pourrions facilement y construire dix pièces. Il y aurait donc plusieurs pièces mais ce n'est qu'une seule salle en tant que plusieurs pièces. La matière se divise et rend l'Un plusieurs. Il y a de l'espace dans chaque pièce et l'on peut dire qu'il y a dix espaces. Mais avant que ne soit construites les pièces, il n'y a qu'un seul espace dans la salle. Il y a de l'espace dans et en dehors de la salle. Mais l'espace à l'intérieur n'est que celui de l'extérieur de la salle car avant qu'on ait construit la salle il n'y a qu'un espace. Une fois construite, l'espace originel est appelé intérieur et extérieur. Cette démarcation est due à l'émergence de la salle et de la matière car la matière divise. Mais la matière n'est pas la seule matière que l'on voit. Il y a des états subtils de matière, d'autres plus subtils et d'autres encore plus subtils.

La matière existe en sept plans. Au-delà des sept plans, cela est caché dans la conscience pure, dans la pure lumière, dans la pure existence. La matière cachée s'exprime et manifeste l'Un en tant que multiple. Nous sommes 300 personnes assises dans ce séminaire, nous avons notre Existence, notre Conscience, notre vie pulsante, et notre mental, nos sens, et notre corps. Mais en vérité il n'y a que l'Un existant dans les 300, une Conscience fonctionnant dans 300 unités, une Vie à l'œuvre dans 300 unités de même qu'il n'y a qu'un Mental dans de multiple mentaux. Ce n'est que l'Un apparaissant comme plusieurs. Il n'y a personne d'autre. Cet état est appelé *Ananya*, c'est-à-dire "pas d'autre". On l'appelle aussi *Advaita*, signifiant "pas deux". Tout est Un. Tout ce que nous voyons se tient dans Cela. L'Un en tant que plusieurs est la véritable compréhension. C'est pourquoi le système tout entier est appelé "uni-vers", c'est-à-dire "l'Un en tant que plusieurs" : l'Un en tant que tout, le tout en tant qu'Un. Tout ce que nous voyons est dans l'Un et le tout dans l'Un est appelé "alone" (seul en l'un). C'est ce que *Sanat Kumara* nous informe d'apprendre. Expliqué ainsi, cela semble simple mais le maintenir dans sa conscience n'est pas si aisé. Avant que l'on expérimente l'UN dans tout et le tout dans l'Un, nous avons besoin de trouver le Un dans l'autre, de trouver le Soi dans autrui. Alors il n'y a plus d'autre, le frère est réalisé. Une association plus profonde avec l'Un dans autrui donne la compréhension de l'Un comme deux. C'est la première étape pour réaliser l'Un dans tout. Les mathématiques nous disent que $1+1 = 2$. Mais les mathématiques spirituels nous disent que $1+1=1$, car ce n'est que le Un en tant que plusieurs. Apprenez à être avec cette pensée. Ensuite apprenez à être seul. Cette instruction est donc relative à "apprendre à être seul". C'est la façon pour le faire.

Les mots peuvent conduire à une mésinterprétation. "Les mots sont des prostituées" dit un Maître de Sagesse. Les mots ont une capacité limitée pour exprimer une intention. Lorsque le Seigneur dit "Apprenez à être seul", c'est généralement mal compris comme apprenez à être solitaire. Tout l'enseignement souffre alors d'une inversion, d'une totale inversion. Être solitaire signifie être circonscrit fortement, être séparé et divisé. C'est comme une île qui se dissocie de la terre principale. La spiritualité n'est rien moins d'autre qu'union et unité. Au nom de la spiritualité les gens s'isolent, essayent de se séparer et d'être spécial. Et ensuite ils souffrent de solitude. Ils construisent des murs autour d'eux au nom du yoga et de la discipline. Ils marchent dans l'obscurité de l'ignorance et cherchent la lumière. C'est la ruse du *Kali Yuga*.

Cela mis à part, on peut être solitaire un moment pour établir en soi la vérité atteinte de l'unité et la renforcer. On peut rester séparé pendant une période puis revenir avec une affirmation accrue de pratiquer le fait de voir l'Un en tout et le tout dans l'Un. Les étudiants sincères peuvent arranger leur emploi du temps de sorte à être seul une fois par semaine afin de se retrouver dans cette affirmation. Pour cela, il leur est conseillé de ne pas s'associer excessivement à des activités sociales telles que des fonctions publiques, des diners, des rassemblements et autres divertissements sociaux. Cela semble antisocial mais ce n'est pas vraiment le cas. Les fêtes sociales sont vraiment des tueurs de temps pour les disciples, le Temps étant l'essence de tout. Ils doivent s'isoler de l'activité mondaine pour une période avant de revenir efficacement dans le monde. Le discipulat est un processus d'incubation et l'incubation est pour la transformation. La chenille subit le processus d'incubation avant de se transformer et de sortir en tant que papillon. Les disciples doivent donc incuber -pas pour toujours- mais jusqu'à ce que les transformations se produisent. La transformation conduit à la transfiguration et à la transcendance. Quelqu'un de transcendé peut travailler et aider le monde bien mieux que quelqu'un de mondain. Le premier peut influencer sur le monde tandis que l'autre est affecté par le monde. Astrologiquement, on dit que ce processus survient quand l'homme Léonin disparaît dans les profondeurs du Scorpion pour renaître en homme divin dans le Verseau.

Quand vous êtes dans le monde, essayez de voir l'Un en tout. Quand vous êtes solitaire, essayez de voir le tout dans l'Un. Si vous faites cela, la pratique relative à l'apprentissage d'être seul se réalisera au moment opportun. Soyez calme dans votre solitude et expérimentez la vérité tout en étant dans le monde. On peut pratiquer alternativement "l'Un dans tout" et le "tout dans l'Un" quand on est seul et quand est plongé dans le monde. Le véritable enseignement du *Raja Yoga* ne recommande pas de se retirer dans les forêts, les montagnes ou les vallées. Ce qui est sensé être obtenu dans ces endroits peut s'obtenir où que l'on soit. Ce qui est requis est un changement d'attitude, pas d'endroit. Généralement, les gens qui se rendent dans de tels lieux comme les forêts, les montagnes et les vallées doivent faire plus d'effort pour la nourriture, de quoi dormir et vivre. Il faut perdre plus de temps et d'énergie quant au voyage et autres arrangements. A la place, un changement d'attitude aide bien plus. Vous pouvez voir comment les gens modernes utilisent leurs fins de semaines. Elles sont vues comme un temps de relaxation et au nom de cela ils s'adonnent à des activités extra-physique, allant à la plage, pratiquant des jeux à la mer et à la plage, faisant du vélo, de l'équitation, bronzant, mangeant des *fastfoods*... En rentrant du weekend on les trouve vraiment affaiblit. Le véritable but est inversé. Ainsi va le mental moderne. Ils paraissent plus âgés le lundi au bureau. On peut clairement voir qu'une personne a pratiqué la relaxation!!!

Les gens ont peur d'être solitaires. Ils ont la peur de l'inconnu. Ceux-là ne peuvent emprunter le sentier du discipulat car il requière de pouvoir oser suffisamment.

Néanmoins, les peureux se voient aussi ouvrir les portes du discipulat via de longues années de méditation sur la couleur orange et le son *RAM*.

Apprenez à être seul autant que possible, augmentant cette capacité d'année en année, éliminant la peur année après année.

13

Pratiquez l'Innocuité en Pensée, en Parole et en Acte

Pratiquer l'innocuité est une instruction des plus anciennes. Tout le monde la connaît mais personne ne la pratique. Tout le monde en parle. Pour certains, l'innocuité est "ne pas blesser physiquement les gens" mais c'est bien plus et au-delà de cela. L'innocuité est une pratique qui est valide dans les trois mondes, dans le monde de la pensée, de la parole et dans le monde grossier de l'objectivité. Il ne s'agit pas seulement de blessure aux hommes mais aussi aux animaux, aux plantes et à la terre. Cela s'étend ensuite aux cinq éléments. L'humanité pense à la paix, l'attendant depuis longtemps. Mais la paix ne pourra jamais venir à l'humanité tant qu'elle se violente, qu'elle blesse tout ce qui l'environne. Nous polluons la terre, l'eau et l'air. Nous tuons les animaux qui évoluent sur terre, dans les eaux et même dans les airs. Nous blessons et nuisons à nos frères humains régulièrement. Blesser est devenu sur la planète l'activité humaine issue de l'ignorance et nous voulons la paix!

La première instruction vers la paix est l'innocuité. Il est dit dans les *Védas* "Il n'y a point de vertu au-dessus de l'innocuité." La vertu de l'innocuité surpasse toutes les autres vertus. *Ahimsa paramo dharma*. Le Seigneur Krishna en parle comme de la première vertu. Le sentier octuple du yoga donne des régulations pour le yoga et *Ahimsa* est la première. Le

Bouddha la pratiqua et devint un guide de lumière pour l'humanité. Le Christ la pratiqua aussi. Tous les hommes divins la démontrèrent mais l'humanité n'apprend pas. *Ahimsa* est le mot Sanskrit pour innocuité. *Himsa* signifie blesser, faire mal.

Blesser physiquement est la forme crue pour *Himsa*. Blesser verbalement est plus douloureux que physiquement. Le corps guérit plus rapidement d'une blessure physique. En revanche, une blessure verbale dure plus longtemps. On peut pardonner mais ne pas oublier. Ne croyez pas à l'affirmation dite par les prêtres "Oubliez et pardonnez." L'affirmation la plus appropriée est plutôt "Vous pouvez ne pas oublier mais vous pouvez pardonner." Jésus Christ a pardonné ceux qui l'ont crucifié mais il n'a pas oublié ce qui lui a été fait. Il a tant pardonné qu'il les sert encore. Oublier n'est pas utile au contraire de pardonner car pardonner est divin. Oublier est ignorance. Ceux qui connaissent n'oublient pas mais ils pardonnent complètement. Ils le font si complètement qu'ils sont à nouveau prêt à servir ceux qui les ont blessés!

Comme dit précédemment, si l'on aspire à la lumière, on doit nécessairement s'établir sur le sentier d'*Ahimsa*, l'innocuité. L'innocuité conduit à l'amour. On devient si aimant que l'on réfléchit à deux fois avant de cueillir une fleur ou un fruit d'un arbre. Quand on est inoffensif au sens vrai du terme, les plantes, les animaux, les hommes et même les *dévas* désirent être avec vous et autour de vous. C'est la vérité. C'est le secret des saints, des yogis autour desquels tout le monde veut se rassembler.

L'Innocuité permet à une personne d'être magnétique, dénué d'esprit de manipulation, plein d'amour et aidant les gens. En retour, les gens s'offrent d'eux-même à ces êtres pour servir avec eux, voire pour les servir. L'homme civilisé ne se porte peut-être pas aux combats physiques mais il s'y adonne sur les plans émotionnels, mentaux et même intellectuels. C'est la raison pour laquelle l'homme trouve des désaccords émotionnels, mentaux et intellectuels conduisant à la guerre autre que physique. Toutes les guerres commencent d'abord dans le mental puis descendent dans le plan physique. Il y a aujourd'hui des guerres dans le politique, les politiciens étant toujours en guerre. Le communisme, le capitalisme, le socialisme sont tous en guerre les uns avec les autres. De même, il y a des guerres religieuses entre les Juifs, les Chrétiens, Les Musulmans et les Hindous. Après tout, les religions ne sont que des concepts de Dieu et là où les concepts se cristallisent, Dieu Disparaît et les concepts morts restent en guerre les uns contre les autres. La religion est en guerre, la politique est en guerre et même le monde des affaires est en guerre. Il y a une puissante compétition, avidité et manipulation dans les affaires. Dans chaque champ il y a rivalité entre les groupes, qui ne s'entendent pas les uns les autres. L'arrière plan de tout cela est un manque de compréhension, d'amour et d'amitié. Tout cela émergea avec l'absence d'innocuité. L'innocuité est le chemin, il conduit à la paix, à la coexistence pacifique. Il se rassemble beaucoup de gens autour de quelqu'un dans l'innocuité. Voyez les hommes-Dieu en Inde, ils sont inoffensifs et nombreux sont ceux qui s'assemblent autour d'eux. Ceux qui le font se battent entre eux mais ne combattent pas l'homme-Dieu car il est leur consolation. Il est leur solution, leur source de vie.

Si vous êtes complètement dans l'innocuité alors même les cobras coexistent avec vous. Un Maître vivait jusqu'à récemment dans le Sud de l'Inde dans les Nilgiris, où vivaient aussi les cobras. Il n'était pas issu des tribus mais un Maître hautement civilisé, l'un de ceux qui avait parcouru le monde plusieurs fois. Quand il venait pour sa marche du soir, les cobras l'accompagnaient et quand il revenait, ils rentraient avec lui. Le secret c'est l'innocuité. Il vivait dans les Montagnes Bleues quand il séjournait en Inde. Il resta aussi longtemps en Suisse, aux États Unis et encore ailleurs. De même, mon père avait l'habitude de tenir un cobra dans la main et de chanter le nom de Dieu. Le cobra se tenait

aussi confortablement que s'il était seul. Il est inutile de parler des anciennes histoires pour expliquer le concept d'innocuité, c'est un principe qui vit à travers des gens même aujourd'hui. En leur présence tout le monde se sent bien, trouvant sa paix intérieure.

Les gens qui ont une énergie contraire à l'innocuité travaillent comme des anti-aimants. Les gens les fuient et s'en écartent. Même un chien de rue préfère s'en aller. Pouvez-vous l'observer? Quand certaines personnes marchent dans la rue, un chien de rue marche à leurs côtés et les accompagne bien qu'elles ne connaissent pas le chien. Mais le chien marche avec eux car il se sent en amitié avec cette personne, sentant la qualité d'innocuité en elle. Si un chien de rue s'enfuit en vous regardant, imaginez l'énergie que vous avez. Il y a certaines personnes dans la société que les gens voudraient éviter, même les animaux les évitent.

Pour voir le degré d'innocuité que l'on possède, un Maître de Sagesse avait l'habitude de pratiquer une ruse. Il donnait une rose à la personne qui venait à lui et conversait avec la personne tenant la rose dans la main. Si la rose se fanait à son contact, il préférerait ne pas lui donner de sagesse. Si elle demeurait intacte pour de longues heures, continuant d'être fraîche, il l'acceptait pour l'entraînement occulte. Observez les plantes, les animaux et les humains autour de vous. S'ils fleurissent à vos côtés, vous êtes sur le bon chemin de l'innocuité. S'ils se racornissent en votre présence, observez donc qu'il y a une bonne dose d'innocuité à désirer. Les gens qui désirent l'innocuité sont inapprochables par les *dévas*. Les Maîtres le peuvent par compassion car ils sont emplis de compassion. Ils viennent aider pour permettre la pratique juste de l'innocuité. Nous disons d'une personne qu'elle a une main chanceuse quant tout ce qu'elle touche croît. Mais nous trouvons aussi des mains dont le toucher cause la détérioration, la décomposition et la mort. Les premières portent de bonnes énergies de guérison tandis que les dernières ne pourront guérir avant d'avoir pratiqué l'innocuité. L'innocuité a la capacité de guérir, de restaurer et de restituer. Aujourd'hui les pratiques de santé sont devenues si commerciales que la guérison ne survient pas et que les médicaments engendrent autant de maladie que de santé. Essayez d'apporter l'innocuité dans chaque aspects de votre vie. C'est utile tant pour votre croissance que celle de tout ce qui vous environne.

Ce qui est Acceptable pour la Conscience

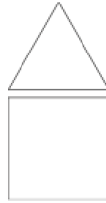
Ce qui est acceptable pour la conscience est une partie aussi importante que les autres enseignements de *Sanat Kumara*. Si l'on fait ce qui n'est pas acceptable par la conscience, cela fait naître un conflit. Le discipulat est un processus de transformation consciente. Consulter sa conscience de temps en temps est une étape importante. De ce fait, le Seigneur *Sanat Kumara* dit " Ne vous engagez pas dans des pratiques inacceptables pour votre conscience."

Souvenez-vous que la conscience est le mental de l'âme et non le mental de la personnalité. Le mental de l'âme est *buddhi*. Le mental de la personnalité est le mental qui travaille pour l'accomplissement de la personnalité. Il n'a pas de programme quant à l'accomplissement de l'âme. Les conseils sont envoyés par l'âme sous forme de flashes dans son mental, à savoir *buddhi*. Le mental de la personnalité ne tient pas compte de tels flashes et bien des fois n'aura pas la raison pour suivre ces flash d'idées. Le mental de la personnalité a un programme différent, dès lors peu lui importe de comprendre les conseils issus de l'âme via *buddhi*. Consulter régulièrement la conscience est donc important. Différentes pratiques viennent aux disciples, que ce soit de l'intérieur ou de la part de l'Enseignant ou via des livres suggérés à étudier. Certaines de ces pratiques en appellent directement à la conscience. L'appel de la sagesse adressée à la conscience se fait sans raison lorsqu'il s'agit de démarrer. Raisonner est le fonctionnement du mental de la personnalité, il lui faut des réponses pour tout ce qu'il fait. Il a besoin d'un "parce que" pour chaque "pourquoi".

L'homme fait bien des choses sans raisonner. Il pense qu'il est hautement rationnel mais en vérité ce n'est pas le cas. Même un intellectuel aime un endroit, une personne, une fleur, une couleur, un nombre. Il ne peut donner une raison pour ce qu'il aime immensément. Quand on lui demande "Pourquoi?" il répond seulement "Parce que j'aime ça". La question suivante qu'on lui pose est "Pourquoi l'aimez-vous?", ce à quoi il répond "C'est juste que je l'aime, c'est ainsi." La réponse pour "Pourquoi l'aimez-vous?" n'est cependant pas "Je l'aime". On ne peut y répondre, mais même les intellectuels sont impuissants à donner la logique de leur goût pour une chose. Il n'y a pas de réponse pour expliquer pourquoi on aime quelque chose. Pourquoi on aime quelqu'un n'offre pas de réponse dans le mental. Les gens qui cherchent "pourquoi" sont collés au monde des causes. La conscience se tient au-delà.

Sanat Kumara nous dit : "Consultez la conscience" et non "Consultez le mental". Aujourd'hui il y a de nombreux livres disant "ne suivez pas ce qui n'est pas acceptable pour votre raison" mais la raison est reliée au mental. Le mental est le régent de la personnalité, il ne laisse rien aller au-delà de celle-ci. Le discipulat est un effort pour fonctionner en tant qu'âme, pas en tant que grande personnalité. La raison n'est pas d'une grande importance au contraire de la conscience. Quand vous suivez ce que la conscience dit, le raisonnement s'en retire doucement. A défaut, vous restez une personnalité carrée sans triangle posé dessus. Ce n'est que lorsque le triangle est construit sur le carré que le temple est construit. Sinon, ce

n'est qu'une boîte et pardonnez moi si je vous dis que cela ressemble à une boîte idiote. Dernièrement, les constructions des maisons adoptent plus le style de la boîte que du temple. Le triangle représente l'activité intelligente, l'amour-sagesse et la volonté divine. Le chemin de ce triangle est relatif à notre conscience et non à notre mental. Dès lors, consulter sa conscience de temps en temps est suggéré comme une pratique pour casser le carré de la personnalité et entrer dans le royaume triangulaire de l'âme.



Quand vous recevez de la connaissance par le bais de l'information, réfléchissez dessus, considérez la et réfléchissez-y à nouveau si nécessaire. Revoyez l'information encore et encore. Ne soyez pas pressé ni de la suivre ni de la rejeter. Si vous vous jetez dessus pour la suivre, bien souvent vous vous en débarrasserez plus tard. Ne soyez pas trop prompt à accepter, c'est une ruse du mental pour s'en débarrasser plus tard. De même, ne soyez pas hâtif pour rejeter, considérez le problème en entier dans votre conscience et non dans votre mental.

Le Maître et le Secrétaire

Le mental est le secrétaire et souvent celui-ci essaye de répondre quand on le questionne, avant même que le problème ne parvienne au maître. Le secrétaire a des inclinaisons et des répulsions. Le maître en revanche n'a ni goûts ni dégoûts. Le maître fait ce qui doit être fait. Il ne voit pas le côté pratique ou commode. Dans son dictionnaire "goût" et "dégoûts" n'existent pas, ni "confort" ou "inconfort", ni "profit" ou "perte". Toutes ces paires n'existent que dans le mental du secrétaire. Le secrétaire accepte le profit et rejette ce qui n'en rapporte pas. Souvenez-vous, votre mental est votre secrétaire. Chacun d'entre nous souffre de ce que notre secrétaire décide de notre vie. C'est vrai pour nous même comme généralement pour toutes les organisations, même s'il existe des exceptions. L'exception prouve la règle générale.

Toute information est d'abord reçue par le mental -le secrétaire- qu'il est supposé rapporter au maître. Mais il ne le fait pas. Il filtre pour ne rapporter que ce qu'il juge important. De tels maîtres sont prisonniers de leurs propres secrétaires. Ces derniers construisent des prisons dorées pour que le maître y marche. Cela arrive régulièrement.

Rendez votre conscience plus active que votre mental. Mettez de côté vos préjugés et raisonnez les. Laissez la conscience fonctionner. Construisez la conscience et agissez en accord avec elle. Alors, le mental construit sa propre raison pour la suivre.

Les gens disent fréquemment "Décidez pour vous-même." Notez et lisez avec attention cette affirmation. Que signifie-t-elle? Le Soi doit décider. Ne vous méprenez pas avec votre mental. La vie toute entière est le programme du Soi. Le mental, les sens et le corps constituent l'organisation et celle-ci doit accomplir le programme. Chaque Soi a son propre programme. Il construit en conséquence son organisation et celle-ci est nécessaire. Sans elle, il ne peut y avoir de mise en œuvre du programme. Même la personne cosmique a son organisation. Les systèmes cosmiques, solaires et planétaires constituent sa personnalité, son

mental, ses sens et son corps. La décision doit venir du Soi. Quand elle vient de Lui, *buddhi* informe le reste de l'organisation qui met la décision en œuvre. C'est vrai de l'homme céleste. Cela doit être vrai avec l'homme sur terre. Alors il devient un fils de Dieu.

Consultez la Conscience

Quand on fonctionne en consultant sa conscience, deux principes émergent : la cohérence de l'activité et la continuité de la conscience. Souvenez-vous que l'activité consciente a sa propre cohérence. Nombreux sont ceux qui pensent qu'il n'y a pas d'ordre dans le fonctionnement intuitionnel, que les flashes d'intuition sont erratiques. Ils ne le sont pas. Il y a un ordre supérieur dans ces flashs, que le mental ne saisit pas initialement. L'activité de la conscience cohérente engendre de rapides progrès, plus rapide que le rythme du mental. Quand le mental est rythmique, il peut manifester. Quand la conscience fonctionne rythmiquement, la manifestation est bien plus rapide. C'est pourquoi une personne qui fonctionne en tant qu'âme manifeste plus que les autres. Elle manifeste tellement de travail que même une centaine de personnes mises ensemble en serait incapable.

Mais plus important, quand le nombre d'actions de conscience augmente, la conscience est à l'œuvre, allant vers une continuité d'elle-même. La continuité de conscience est une grande capacité. Elle surmonte les limitations de la longévité. Elle conduit à surmonter la limitation de la mort.

La cohérence permet une croissance saine, la continuité permet de transcender les limitations du temps. Voyez les actes des Initiés. Leurs enseignements leur survivent. Ils continuent d'inspirer ceux qui les cherchent. Leurs enseignements sont aussi cohérents que les changements que nous trouvons durant la croissance et le déploiement d'une fleur. Il y a une telle consistance dans le changement, dans la croissance et le déploiement d'une fleur qu'à aucun moment on ne remarque dans cette croissance des traits plus saillants. Ce principe de cohérence existe dans la nature en tant qu'il contribue à la croissance. La transformation des minéraux en plantes, des plantes en animaux, des animaux en corps humains (seulement les corps et non les hommes qui résident en eux) se produit sur la planète d'une façon si cohérente qu'on ne peut le remarquer. Cette qualité de cohérence et de consistance de la croissance dans la nature est le travail de la conscience se déployant. Vous ne pouvez voir à quel moment un nourrisson devient un enfant, un enfant devient un jeune ni le moment où il devient un adulte, puis un homme et un vieillard. Les changements ne peuvent jamais être décelés. Une telle cohérence est nécessaire dans notre pensée, dans nos paroles et dans nos actions. Alors seulement on peut prétendre être naturel. "Être naturel" est une instruction de la sagesse. Nous pensons l'être mais nous ne le sommes que lorsqu'on est consistant dans le déploiement de notre conscience dans le plan *bouddhique*, mental, émotionnel et physique. Et pour cela, nous devons reconnaître que nous sommes des unités de conscience. Ce fait ne se révèle à nous qu'avec une consultation régulière de la conscience. Quand le Seigneur dit "Consultez la conscience et trouvez ce qui est acceptable pour elle", nous activons en nous régulièrement la conscience qui alors prévaut sur la personnalité. Les étudiants feraient bien de penser de plus en plus à cette dimension pour bien progresser sur le sentier.

Quand une activité est acceptable au niveau de la conscience, alors les pratiques qui lui sont liées deviennent régulières. L'intérêt motivant l'activité ne s'éteint pas. On ne se sent pas monotone, en revanche lorsque l'activité a son siège dans le plan mental, la monotonie s'installe et il en résulte une discontinuité. Le secret de la cohérence est caché dans la conscience, idem pour celui de la continuité. Dès lors, l'activité émergeant de la conscience

est utile. Elle permet *Sraddha*. Elle permet un flot d'activité. Elle permet aussi la manifestation de la qualité de l'équilibre, *Satva*. Les prières, les rituels, les méditations gagnent plus de sens. La conséquence est une pénétration de la conscience dans le plan mental, émotionnel et physique.

Patanjali affirme que "Les pratiques doivent être menées durant de longues années et sans interruptions pour permettre les transformations." Il dit *Dighakala*, c'est-à-dire "longues années". Il dit aussi *Nairantaya* c'est-à-dire "sans trous, intervalles, ruptures". Les demandes de Patanjali ne peuvent être remplies que lorsque le disciple choisit l'activité consciemment. Le Seigneur *Sanat Kumara* nous prévient de la même chose.

15

Ne Déviez pas de l'Étude de Soi

L'étude de soi signifie étudier le Soi. Étudier le Soi se fait selon deux voies. L'une est de se souvenir du JE SUIS et de voir la portée que ce souvenir a dans sa relation avec soi-même et son environnement. C'est une étude pratique du Soi. Seul le Soi est présent en tant qu'arrière plan de soi-même et des autres. L'arrière plan du tout est JE SUIS. On doit avoir la réminiscence de la conscience de cet arrière plan tout en étant immergé dans les événements de la journée. C'est un jeu de patience que l'on doit pratiquer. On doit étudier aussi loin que l'on peut pour visualiser le soi dans les événements de la vie quotidienne.

Même durant les heures de contemplation, on doit se souvenir que l'on est le Soi distinct de la personnalité. Cela fait aussi partie de l'étude de soi selon la première voie.

La seconde voie est d'étudier les enseignements des Initiés qui offrent aussi des pensées relatives à l'étude de soi. Dans les enseignements et les écrits des Initiés se tiennent la touche magnétique de l'âme. C'est parce qu'ils fonctionnent en permanence en tant qu'âme. C'est pour cette raison que leurs enseignements et leurs écrits ne meurent pas au cours du temps. L'âme est immortelle et les écrits qui en découlent demeurent immortels. Il n'est pas bon de lire tout et n'importe quoi. Les livres sur la connaissance ésotérique venant des Initiés ont le statut d'écritures. Les autres livres peuvent être des *bestsellers*, ils souffrent de mortalité. Ne mesurez pas en terme de qualité *marketing*, préférez la qualité animique. On peut en avoir un aperçu permettant de distinguer les deux en prenant la peine de découvrir la biographie des écrivains. Ce qu'ils font ou ont fait dans leur vie donnera des informations pour trouver la qualité des enseignements qui en proviennent. Les vies des Initiés sont remplies de service à l'humanité, touchant les royaumes du sacrifice. L'âme s'éveille lorsqu'on entend ou qu'on étudie de tels enseignements car ils en appellent directement à l'âme. La conscience ressent directement que ce qui est dit est vrai. Sachez cela avant de prendre un livre à lire.

Étudier les enseignements des Initiés aide à l'activation de l'âme. L'âme se sent nourrie, renforcée, elle gagne en inspiration, elle se débarrasse de la transpiration. Nombreux sont

les bénéfices que les étudiants obtiennent en lisant les écrits des Initiés.

Une autre dimension de cet enseignement est que le lecteur ressent graduellement la présence de l'Initié dont les enseignements sont lus. La présence de l'Enseignant est cachée dans l'enseignement. Tandis qu'on lit avec une concentration et une dévotion intense, on peut même gagner la présence de l'Enseignant. Il y eu beaucoup d'exemples de ce type par le passé. C'est un phénomène véridique qui fut confirmé à maintes reprises.

Il est également pertinent d'étudier les biographies des Initiés, cela aide à construire un contact avec Eux. Une fois que la familiarité de la présence est expérimentée, les enseignements se révèlent plus avant. Souvenez-vous que les enseignements se révèlent par niveaux en fonction de l'état de conscience du lecteur. Mais si la présence prévaut, les révélations n'arrivent pas au lecteur en fonction de sa compréhension mais selon la compassion de l'enseignant. C'est ainsi qu'avancent les bons disciples.

Lire les enseignements et les biographies des Initiés sert à obtenir la présence de l'âme. Mais plus que ce que contient l'enseignement en terme d'information, c'est la présence qui est d'une importance capitale. La présence est définitivement ce qui remplit, ce qui nourrit et ce qui fait fleurir les âmes. Si vous lisez quotidiennement quelques lignes de tels enseignements, que ce soit dans les premières heures de la journée ou dans les heures silencieuses de la nuit, alors l'importance de l'instruction donnée par le Seigneur *Sanat Kumara* aura été bien comprise. En conséquence, ne déviez pas de l'étude de soi.

Pratiquez le Yoga et Manifestez la Bonne Volonté

Cet enseignement se rapporte tant vis-à-vis du travail intérieur qu'au travail extérieur relatif à la vie. La pratique du Yoga est le travail intérieur, celui-ci est en rapport avec le fait de se relier et donc de s'aligner à *Buddhi* et *Atma* au moyen de l'*Anthakarana Sarira*. La pratique est de ramener le mental à sa source, qui est le mental supérieur ou *Buddhi* puis de se retirer de *Buddhi* pour expérimenter le Soi appelé JE SUIS. Cela doit devenir une pratique régulière. Se souvenir et se tenir en tant que JE SUIS est un état d'absorption. JE SUIS peut aussi se fondre dans CELA. CELA JE LE SUIS est l'état de Yoga que l'on doit pratiquer régulièrement. Le pont entre CELA et JE SUIS dit être construit consciemment. On l'appelle le "pont supérieur". Mais avant cela, un pont doit être construit entre JE SUIS et la personnalité. Je suis - la personnalité- s'exprime dans le monde avec JE SUIS en tant que fondement d'elle-même. JE SUIS trouvant lui-même son fondement dans CELA. L'alignement des trois doit se faire et pour cela les deux ponts doivent être construits. Jusqu'à ce que les ponts ne soient consolidés, l'étudiant glisse dans la personnalité et ne vit qu'en elle. Le premier pont permet de vivre en tant qu'âme. Le second - le "pont supérieur"- permet de fonctionner en tant que représentant de l'âme universelle. Quand les trois sont alignés, la volonté de Dieu se manifeste sur la terre. L'autre nom pour la volonté de Dieu est la Divine Volonté ou encore Bonne-Volonté.

La Bonne Volonté se manifeste de n'importe quelle façon lorsque la pratique du Yoga est accomplie. Dans l'état d'alignement, tout ce que l'on fait contribue au bien-être de la société. La manifestation de la bonne volonté survient lorsque vous enseignez et guérissez. Elle arrive à travers chaque activité que l'on fait. La nature de l'activité ne décidant pas de la réalisation. Mais la réalisation permet la manifestation non seulement via les enseignants mais aussi au travers des cordonniers, des tailleurs, des barbiers, des charpentiers, des travailleurs, des docteurs, des ingénieurs et ainsi de suite... Il est erroné de croire que seules certaines professions sont divines et d'autres pas. Toutes les activités dans la création sont divines quand elles manifestent la bonne volonté via un alignement yogique. Un yogi n'a pas de travail déclaré. Il peut être dans n'importe quel département de l'activité humaine et contribuer au bien social. Ses actions manifestent l'harmonie en dissolvant le conflit.

Cet enseignement montre clairement que l'on n'a pas à choisir attentivement sa profession. Quelle que soit la profession que la vie offre, on peut manifester la bonne volonté, si tant est que l'on soit un yogi. Un yogi n'a pas besoin d'être nécessairement un enseignant comme on le suppose généralement. La pratique quotidienne du Yoga permet l'alignement. Quand celui-ci est présent, l'énergie divine coule alors pour bénéficier à l'environnement. C'est pour cette raison que le Seigneur dit : "Un disciple n'a que deux choses à faire chaque jour : pratiquer pour s'aligner et conduire sa vie à manifester la bonne volonté." Jésus Christ ne cessa pas d'être charpentier, même lorsqu'il enseignait et guérissait. Seuls les partisans jaloux qui ne comprenaient pas son activité de charpenterie essayèrent de cacher cette dimension de Jésus le Christ. L'habileté qu'il manifestait dans sa profession était unique et on s'en souvint pendant de longues années. Étant lui-même fils de charpentier, il continua dans cette voie. Le père de Jésus, qui était aussi illuminé que Jésus lui-même, était charpentier. De la même façon, de nombreux yogis continuent d'inspirer au travers de leur champ d'activité. Il y en a qui restent simples femmes au foyer. D'autres qui sont bouchers ou cordonniers. L'état de yogi est au-delà des paillettes de la personnalité. Il ne s'étale pas à

tout va. Il ne touche que ceux qui viennent en contact avec lui. Les connaisseurs de la vérité ne viennent pas au monde pour ses honneurs. Ils ne s'adaptent pas pour attirer à eux ce qui leur apporterait une reconnaissance mondaine. De même, ils ne choisissent pas une profession par laquelle ils pourraient être plus connus dans la société en tant que yogi. Un alchimiste Indien disait "Les vrais connaisseurs ne montent pas un spectacle pour se vendre." Au contraire des médiocres qui mettent en scène des miracles pour se rendre populaires. Les déçus se parent d'habits religieux et vivent du travail des autres. Le *marketing* est nécessaire pour les choses artificielles mais non pour les choses précieuses inhérentes. Dès lors, on ne doit pas s'inquiéter de sa profession, que l'on soit banquier ou ingénieur ou comptable... Demeurez en tant que yogi et manifestez la pure bonne volonté dans la société qui vous entoure. Votre travail est de plus en plus récompensé dans les mondes intérieurs, bien que non dans le monde extérieur.

17

S'Adapter aux Régulations de Yama et Niyama

Dans le chemin octuple du Yoga, il y a dix régulations données par Patanjali, cinq pour *Yama* et cinq pour *Niyama*. Cela forme les fondamentaux de toutes pratiques occultes. *Yama* est relatif aux régulations tandis qu'on travaille dans le monde extérieur. *Niyama* est relatif aux régulations lorsqu'on travaille avec soi-même.

Considérons les régulations de *Yama* qui sont :

1. *Ahimsa*
2. *Satyam*
3. *Brahmacharya*
4. *Astheya*
5. *Aparigraha*

Des cinq, *Ahimsa* a été déjà presque donné en tant que l'un des enseignements. *Ahimsa* signifie innocuité, il fut donné comme le 12ème enseignement. Le Seigneur recommande ici

la pratique des autres enseignements de *Yama*.

Satyam

Satyam signifie vérité, dire la vérité. Être véridique est donc l'instruction. La véracité signifie l'alignement de la pensée, de la parole et de l'action. Dans ce contexte elle signifie l'unité de la pensée, de la parole et de l'action. Dans le monde, les hommes essayent d'être manipulateurs. Ce qu'ils pensent, disent et font est différent et lorsqu'il y a une variation entre la pensée, la parole et l'action, les trois stades de l'objectivité sont distordus. Une pensée, une parole et une action manipulatrice attache progressivement la personne qui s'y complet. Quand on dit ce qu'on ne pense pas et quand on fait ce qui n'est pas aligné avec ce qu'on dit, les énergies sont dérangées. On déraile et l'on s'engendre des problèmes. On resserre de plus en plus ce qui nous attache. Le non alignement de la pensée, de la parole et de l'action paralyse la personnalité. On construit sa propre prison et l'on s'y enferme. Il est donc souhaitable qu'un étudiant du Yoga ou un disciple s'assure d'un alignement entre les trois. Cela prévient l'accumulation de Karma et permet un flot ininterrompu de ressources pour son progrès. L'aisance qui conforte vient aux personnes qui suivent cette vertu, de même que tous les êtres se comportent amicalement avec celui qui pratique l'innocuité. Le monde est plein de manipulation et les hommes du monde sont manipulés par leurs propres manipulations. C'est la loi. Pour les étudiants du discipulat, la non-manipulation est le chemin pour sortir du conditionnement du monde. On attend d'un disciple qu'il se tienne hors du monde et qu'il l'impacte positivement. Et on ne peut le faire si l'on est partie prenante de la manipulation. On pourrait en dire beaucoup quant à cette vertu mais dans ce contexte, ce qui est dit est suffisant.

Brahmacharya

Ce mot signifie deux choses. Le sens premier est "activité sexuelle régulée". L'autre plus profonde est "se mouvoir en *Brahman*". Le premier conduit au second, ce dernier étant l'objectif ultime du discipulat. On l'appelle "vivre, se mouvoir et avoir son être en *Brahman*". C'est l'état correspondant à CELA JE LE SUIS. Mais dans le contexte présent cela concerne la régulation de l'activité sexuelle. Beaucoup a été dit et écrit sur le sexe, son importance et ses dangers, dans de nombreux livres. L'énergie sexuelle -qui n'est que l'énergie de l'âme- a un objectif dans la création. On ne peut la supprimer et on ne doit pas s'y complaire. Elle devrait être une activité régulée. Le but de la nature en accordant aux êtres l'instinct sexuel est de procréer. Ce faisant, la nature remplit une grande activité qui est de fournir des corps aux âmes qui s'incarnent. Toute personne reçoit un corps pour remplir le dessein de l'âme. Il lui est donc attaché le devoir d'aider les autres en leur offrant un corps. Nous avons tous reçu un corps. Nous avons donc le devoir d'en offrir un aux âmes qui s'incarnent. Ce que l'on reçoit, on devrait apprendre à le donner aussi. Nous recevons pour donner et nous donnons pour recevoir. C'est ainsi que la continuité est assurée dans la création. Vous ne pouvez continuer à recevoir quand vous ne donnez pas. Vous ne pouvez continuer à respirer à moins que chaque inspire soit alterné avec une expire. Vous ne pouvez respirer deux fois sans un expire intermittent. Vous ne pouvez manger et boire sans déféquer ni uriner. De même, vous ne pouvez bien recevoir à moins de donner avec sens. La même loi s'applique en ce qui concerne recevoir et donner des corps. Le sexe est donc un acte naturel. Son dessein est d'offrir des corps aux âmes s'incarnant et ainsi satisfaire aussi le besoin biologique. Quand cette responsabilité est remplie, on recommande de divertir cette même énergie dans le champ du Yoga pour construire un corps *Bouddhique/Anthakarana*. La même énergie est utilisée pour construire l'*Anthakarana Sarira*. Cela permet de faire naître le pouvoir de *Kunadalini*. Les écritures ne recommandent ni la suppression ni

l'indulgence mais une activité régulée. Quand l'activité sexuelle est bien réglée, les énergies qui lui sont reliées peuvent être utilisées pour sa transformation corporelle, sa transformation et sa transfiguration. Dès lors, cette régulation de *Yama* est considérée comme importante. Suivez aussi le chemin doré de la voie du milieu en ce qui concerne le sexe.

Astheya

Cela signifie "absence d'instinct de vol". Voler apporte une lourde attache Karmique. L'homme s'attache lui-même sans espoir en volant. Voler a trois niveaux : le vol physique cru, le vol émotionnel plus raffiné, consistant à exploiter les émotions des autres pour son profit personnel est pire que le premier. L'humanité est globalement émotionnelle et exploiter les émotions des gens pour son avantage est un bien plus gros karma. Les dirigeants de la société souffrent pour la plupart de ce karma quand ils manipulent l'émotionnel des gens à leur profit. Gagner des gens via le moyen émotionnel est aussi voler. Ce genre de vol dans toutes les activités liées au vice tels que le jeu (la faiblesse émotionnelle pour l'argent) ou la sensualité (la faiblesse pour l'autre sexe) se rangent dans la deuxième catégorie du vol. La troisième est relative au vol intellectuel et c'est le pire des vols. Le vol intellectuel est très rampant dans la société. Les plus forts volent les idées aux plus faibles et les promeuvent comme les leurs. Aujourd'hui, beaucoup de brevets sont volés. Les moins intelligents sont exploités par ceux qui le sont plus. On fait généralement plus un mauvais usage de l'intelligence qu'un bon. L'humanité souffre lourdement de ce Karma. Celui qui vole devient un prisonnier éternel de sa personnalité. C'est la pire des qualités humaines qui peut aller jusqu'à nous étouffer de notre Karma. S'abstenir de voler mentalement, émotionnellement et physiquement est fondamental pour toutes pratiques du discipulat. L'entière histoire humaine révèle que l'activité majeure de l'homme sur la planète a été de voler la propriété des autres ainsi que d'autres personnes. L'histoire du *Mahabharata* traite du vol des femmes des autres. Les deux récits épiques indiens donnent un message clair des conséquences du vol.

Aparigraha

Aparigraha signifie "qui ne recherche pas les faveurs". *Parigraha* signifiant "rechercher les faveurs". Si vous les recherchez de la part des autres tandis que vous ne faites rien pour eux, c'est contraire au concept de *Yagna*. *Yagna* est le rituel de l'action. L'action dans la création signifie d'une façon inhérente faire pour les autres. Avoir fait quelque chose de bien pour les autres vous rend éligible des fruits de tels actes de bonne volonté. Rechercher les faveurs est une attitude de réception sans avoir fait de tels actes envers autrui et de tels chercheurs sont vus comme des vampires. Dès lors, chercher les faveurs sans rien faire ni contribuer à rien quant aux vies qui vous entourent n'est pas une chose désirable et l'on se charge d'un lourd Karma. La pratique du Yoga ou du discipulat est de neutraliser le Karma passé et d'aller de l'avant. Pour cette raison, on recommande aux aspirants de pratiquer des actes de service et de charité, sans attendre de retours. Accomplir des actes de bonne volonté sans rien rechercher pour soi-même libère du Karma et contribue à neutraliser l'ancien Karma. C'est la raison pour laquelle on encourage le service et la charité à côté de la pratique du Yoga. Si l'on reçoit plus que l'on donne, on tend à progresser dans le matériel qui nous attache. Si l'on donne plus que l'on reçoit on tend à progresser plus dans l'esprit. Essentiellement, tous les aspirants ont un lourd Karma passé. Ils feraient donc bien de donner plus qu'ils ne reçoivent. Pour purifier le Karma plus vite, ils ont tendance à donner substantiellement et à recevoir peu. Donner conduit vers le pôle positif tandis que

recevoir conduit vers le pôle négatif. *Sahasrara* représente le Pôle Nord ou positif et *Muladhara* est relatif au Pôle Sud ou négatif, le pôle récepteur.

L'entière activité créatrice a été une progressive matérialisation depuis l'esprit. Ainsi, la pratique du Yoga est de revenir au statut spirituel en travaillant à l'opposé de la matérialisation. Cette dernière a atteint son niveau le plus grossier et doit dès lors s'inverser. Dans l'histoire de la Bible, on dit que le serpent est descendu de l'arbre de vie, maintenant il doit remonter. Le serpent n'est rien d'autre que l'énergie *Kundalini*. Si les aspirants aspirent à devenir des disciples et les disciples à devenir des Maîtres, ils doivent devenir meilleur et de plus grands donneurs et non de plus grands receveurs. Le message est : "Offrez et ne collectez point." Telle est la cinquième régulation. Les donneurs avancent plus vite comme on peut le voir dans les histoires des Initiés. Ceux qui collectent périssent avec les biens matériels. Les *Yogis* et les Maîtres reçoivent des cercles supérieurs et distribuent dans les cercles inférieurs. Ils gardent leur équilibre parfait, ni dans le plus ni dans le moins. De cette façon, ils continuent d'être éternellement des canaux du Divin sur la Terre. Ils ne se racontent pas d'histoires fantaisistes quant à évoluer dans les cercles de lumières supérieures. En revanche, ils restent là où prévaut l'obscurité et où il y a besoin de lumière. C'est un acte noble de refus pour le salut des êtres. Le Christ -connu comme *Maitreya* en Orient- est le premier à le faire pour ce cycle de l'humanité. Le *Bouddha* en fit autant. Ces deux là sont les grands Initiés qui servent l'humanité. Souvenez-vous que le Christ existait même avant l'avènement de Jésus.

Avec cela, nous concluons le premier jeu des cinq régulations de *Yama*. Puis viennent les cinq régulations de *Niyama* qui sont :

1. *Suchi*
2. *Soucha*
3. *Santhosha*
4. *Swadhyaya*
5. *Ishwara Pranidhara*

Suchi et Soucha

Suchi et *Soucha* sont relatifs à la pureté extérieure et intérieure. Dans le second jeu de régulations, on travaille avec soi-même tandis qu'avec le premier jeu, on travaille avec l'environnement. Quand le premier jeu est plus ou moins accompli, l'homme n'est plus lié à l'objectivité. Mais s'il n'est pas réalisé, alors l'objectivité continue d'attacher l'aspirant. Si vous blessez la vie environnante, si vous volez la richesse des autres, si vous recherchez des faveurs dans l'objectivité, si vous n'êtes pas réglé dans votre activité sexuelle et si vous n'êtes pas aligné dans vos pensées, paroles et actions vous serez attaché à l'objectivité. Et lorsque c'est le cas, vous ne pouvez suivre les rythmes du discipulat et grandir intérieurement. Donc, le premier jeu de régulation est très important avant de pouvoir penser au second. Dans le second jeu de régulations, la pureté extérieure et intérieure sont recommandées. La pureté doit être dans les trois niveaux; comme c'est le cas pour le premier jeu, toutes les régulations sont applicables aux trois plans, idem pour la pureté. La pureté extérieure exige que l'on garde son environnement pur. Si ce n'est pas le cas, cela affecte vos énergies et perturbe votre équilibre. L'harmonie de base n'existe pas lorsque l'environnement est impur. C'est pour cette raison que l'on évite de demeurer dans des endroits impropres, sentant mauvais ou qui sont à côté d'une boucherie, de zones commerciales, de lieux de jeu, de boîtes de nuit, de prostitution, de bars et autres choses similaires. Un yogi peut rester dans de tels endroits car c'est lui qui les affecte positivement sans être affecté par elles. Mais les novices sont vulnérables aux fortes énergies négatives.

Dès lors, ils devraient sélectionner avec soin leur lieu de résidence, leur lieu de travail, la nature de l'activité et des endroits où ils évoluent.

La pureté extérieure inclue aussi les habitudes relatives à l'habillement, au bain et à la nourriture. Le Yoga demande un lavage régulier du corps, de la tête aux pieds, pour s'assurer que le corps n'émet pas de mauvaises odeurs. Il est naturel que le corps transpire et sente par le fait d'avoir une activité physique. Dans de telles situations, ils nous faut prendre des douches. Des bains fréquents sont conseillés, idem pour le lavage des mains, des pieds et du visage. Les étudiants doivent faire attention à ce que le corps soit propre. Les senteurs et les parfums sont autorisés mais pas ceux qui sont chimiques ni sensuels. Il en va de même pour ce qui concerne les savons et les cosmétiques.

Assurez-vous que tous vos effets personnels que vous utilisez chaque jour sont propres, soignés et brillants. Assurez-vous que votre table et lieu de travail soient propres et en ordre, ainsi que votre véhicule. Ne laissez aucune poussière ou impureté s'accumuler. Ne mangez pas de nourriture ayant une forte odeur car celles-ci contribuent à donner au corps une forte odeur. Ce sont quelques unes des instructions pour garantir une pureté externe.

La pureté interne est relative aux pensées et aux désirs que nous alimentons. Cette pureté est d'une grande importance. S'assurer de pensées et de désirs purs nécessite de plus gros efforts. La propreté au niveau mental permet un mental propre, pouvant réfléchir clairement la lumière intérieure et extérieure. Les paroles doivent communiquer des messages harmonieux et non des messages perturbants ou conflictuels. Nous traiterons de la parole séparément dans les chapitres suivants. La pureté intérieure est nécessaire pour contacter la lumière intérieure. Les obstructions pour expérimenter la lumière intérieure sont les désirs, les pensées et les paroles impurs.

Santhosha

La troisième régulation du second jeu est *Santhosha* qui signifie gaîté. La gaîté est avec les personnes qui ont obtenu un mental propre, stable et confortable. La gaîté permet une réception et une transmission de bonne chance mais aussi de courant magnétique d'amour. Une personne gaie désire que sa vie, ainsi que celles qui l'environnent, soient plus légères. Les tristes, les craintifs et les sérieux rendent leurs vies plus lourdes. Ils travaillent comme des anti-aimants et la bonne chance ne peut venir à eux. Si vous voyez les diverses images des anges et des Maîtres en Inde, ils ont un visage gai. Méditer sur de tels visages ne peut qu'apporter de la gaîté en nous. Les vies n'ayant pas de gaîté sont lourdes et fatigantes.

Merci de vous souvenir que la gaîté est un sourire plaisant sur le visage et que cela ne vas pas jusqu'aux rires tonitruants. Ceux qui pratiquent ce type de rires sont aussi ceux qui ont de profondes tristesses et un caractère profondément sérieux. Leurs énergies continuent d'osciller de l'une à l'autre, comme un pendule. Le sourire est le point central entre la peine et la joie et on appelle cet état *Ashoka*. Il y a un arbre du même nom sous lequel les aspirants méditent pour obtenir ce juste milieu entre la peine et le bonheur, entre ce qui est plaisant et ce qui ne l'est pas, entre les douleurs et les plaisirs, entre le confort et l'inconfort et entre le profit et la perte. Ces méditants ont alors une disposition égale vis-à-vis de la chaleur ou du froid, du sec ou du mouillé. Ils ne souffrent pas des extrémités de la dualité grâce à leur établissement dans le point doré du juste milieu.

On ne peut pratiquer d'un seul coup *Shantosha* (la gaîté). On ne peut maintenir un visage gai tout le temps. Cela crée une tension de maintenir un tel visage lorsque les énergies intérieures sont contraires. Seul un mental pur permet un visage gai et on a un mental propre que lorsqu'il y a une pureté intérieure. Cette pureté intérieure n'est possible qu'en suivant les six régulations précédentes. Ainsi la huitième régulation est le résultat des

régulations précédentes.

Un mental propre est un mental joyeux. Seul un tel mental peut concevoir la lumière dans n'importe laquelle des situations. Quand un tel mental se tourne à l'intérieur, il reçoit la lumière par réflexion. Quand il se tourne à l'extérieur, il y voit aussi la lumière. C'est ce type de mental qui est vraiment éligible pour l'étude de soi.

L'étude de soi est une étude du Soi à l'intérieur ainsi qu'une étude des écritures. Un mental propre reçoit d'une façon appropriée la sagesse à travers une étude extérieure ou via une étude intérieure. C'est comme avoir des lunettes propres pour lire et voir. Si les lunettes sont sales, on ne voit pas ce qu'il y a à voir. L'objet de la vue est obscurci. Tel est le destin des gens qui sautent pour lire les écritures des Initiés. Ils se font leur propre compréhension, souvent erronée, mais ils n'obtiennent pas la véritable perception. Les étudiants qui ne font que lire les livres sans mettre en pratique les étapes de *Yama* et *Niyama* obtiennent une fausse compréhension. Ils sont comme une nourriture mal cuite que l'on ne peut réparer. C'est pour cela que les enseignants ne recommandent pas de lire des livres. En revanche, ils recommandent aux étudiants de pratiquer l'innocuité, l'alignement de la pensée et de la parole, la régulation du sexe, l'élimination de l'instinct de vol et de celui de chercher des obligations, la pureté intérieure et extérieure. La manière qu'a l'enseignant de communiquer la sagesse est totalement différente de ce que l'étudiant pense. Les étudiants désirent être des sages immédiatement mais avant qu'un étudiant n'entre dans la salle de sagesse, il y a la salle de l'apprentissage. Lorsque les première sept étapes de *Yama* et *Niyama* sont réalisées, on peut alors marcher dans la sagesse. Ce n'est généralement pas su. Les gens veulent lire tout de suite les Upanishads, la Bhagavad Gita, les Tantras... Les informations qu'ils collectent ne sont alors ni utiles pour eux ni pour les autres.

Swadhyaya

La quatrième régulation de *Niyama* -*Swadhyaya*- a déjà été expliqué d'une façon développée dans l'enseignement précédemment intitulé " Ne déviez pas de l'étude de Soi."

Ishwara Pranidhana

La dixième régulation de *Yama* et *Niyama* et la cinquième de *Niyama* est *Ishwara Pranidhana*. Cela signifie "s'abandonner au Maître à l'intérieur de Soi et qui est l'intérieur de toutes les formes qui nous entourent, qu'elles soient animées ou inanimées". La Conscience Maîtresse prévaut en tant que base de toute les formes, qu'elles soient organiques ou inorganiques. C'est ce qui fut donné dans les enseignements précédant comme l'observation de JE SUIS à l'intérieur et à l'extérieur. Cette pratique se poursuit tant qu'elle n'est pas réalisée.

Ce sont les dix régulations de *Yama* et *Niyama* que le Seigneur dit que nous avons besoins de saisir et de pratiquer. Ce faisant, leur pratique permet d'obtenir un mental stable qui peut être alors appliqué à la respiration pour trouver la voie en soi vers *Pranayama*.

Libérez le Mental des Dualités

La dualité est le contraire de l'unité et le Yoga est l'état d'unité. La pratique du Yoga sert à s'établir dans l'unité et à manipuler la diversité. La conscience est une. On ne peut laisser la conscience souffrir d'une bifurcation. Toutes les bifurcations sont des sources de souffrances. La séparation est généralement inséparable de la souffrance. L'existence est une. La conscience ou l'attention est une. La vie est une. La lumière est une. La connaissance est une. L'activité en tant que principe est une. La diversité est en activité. Les pensées, les paroles et les actions mises ensemble constituent l'activité. L'activité flotte sur la vie, la lumière, la connaissance et l'attention. Tout flotte sur l'Existence. Seule l'activité est dans la diversité mais non les états sublimes de l'Existence, de la conscience, de la lumière, de la connaissance et de la vie. L'activité est comparable à la queue du chien céleste. Le chien est stable mais la queue bouge de droite à gauche, de haut en bas. La conscience substantielle du chien est dans le chien et il n'y a qu'un peu du chien dans sa queue. Comprenez que l'homme est -comme dans l'exemple- essentiellement le chien. Son activité est comme sa queue. La queue ne peut décider de l'état du chien. L'activité ne peut affecter l'homme, c'est l'homme qui doit affecter l'activité. Pour cela, il faut que l'homme soit bien placé en lui-même. Devrait-il demeurer dans la queue? Où dans la part substantielle du corps? Le chien peut exister même sans la queue tandis que la queue ne le peut sans le chien. L'homme doit veiller à choisir sa demeure dans la queue ou dans la partie principale qui lui est reliée. Les gens qui vivent dans la dualité sont ceux qui vivent dans la queue en s'y reliant.

Le yoga enseigne que l'homme réside généralement en *Muladhara*. *Muladhara* n'est que le bout de la queue de cet homme qui demeure dans le système cérébro-spinal. On dit

que l'homme intérieur vit dans ce système avec la partie cérébrale en tant que la tête et la partie spinale en tant que le corps et le bout de la colonne comme la queue. Quand il est au bout de la queue, il souffre naturellement de la nature mutable. Il souffre des hauts et des bas, de la droite et de la gauche, comme la queue du chien. L'homme doit savoir qu'il n'a pas forcément besoin de rester dans le bout de la queue. Il peut aussi se déplacer dans la partie substantielle du corps où se trouve une grande stabilité, confort, connaissance, amour, joie et félicité. Il doit savoir que s'il réside dans les chambres supérieures du corps septuple, il aura un plus grand confort ainsi qu'une expérience plus grande de la félicité. Les trois chambres inférieures du plan mental, des émotions et du physique grossier sont étroites, enserrantes et suffocantes dues à la vie et à la lumière inadéquates. La dualité cause une grande souffrance quand le séjour se fait dans les chambres inférieures du corps. S'il apprend à rester dans les chambres supérieures aux trois chambres inférieures, il fait l'expérience de la vie au-delà de la mutabilité. Un tel séjour garantit la stabilité et le confort. A défaut, les pensées de bonheur, de paix, d'aisance et de stabilité demeurent des mirages.

La Division Quadruple

Cette connaissance basique est nécessaire pour ne pas souffrir des divisions de la gauche et de la droite, du haut et du bas. Les personnes vivant dans le mental et dans l'intellect souffrent généralement en elles d'une division quadruple. Elles voient le monde d'une manière quadruple car elles sont elles même cassées en quatre morceaux. Cette pensée de la vie mondaine est symbolisée par le Christ Crucifié. Tout homme n'est qu'un homme céleste crucifié. Tant qu'on divise le monde en bien et en mal, en classe supérieure et inférieure, on souffre de la crucifixion. C'est pourquoi les intellectuels souffrant de cette division quadruple ne sont pas des Transcendants. L'humanité a besoin des outils de la sagesse pour survivre à cette crucifixion.

Se Tenir Au-delà des Dualités

Quand l'homme vit dans le mental, il vit dans le monde qui change. Quand il s'élève jusqu'à *Buddhi*, il flotte au-dessus du monde mutable. La différence est comme celui qui évolue dans les courants de la rivière et celui qui flotte dessus, installé dans un bateau. Celui qui est dans la rivière est affecté par les courants tandis que celui dans le bateau n'en est pas tant affecté. Encore moins celui qui est dans un gros bateau. Les effets des courants de la rivière dépend de là où l'on se tient. Si l'on est dans un aéroglisseur, l'impact du courant est presque absent, si l'on flotte au-dessus on est exempt des courants. Ainsi, quand l'homme va rejoindre en lui les états supérieurs de conscience et s'y établit, l'impact du monde sur lui se réduit. En revanche il peut influencer sur le monde. "Influer sur le monde et ne pas le laisser nous impacter" est une affirmation occulte. Les enseignements de *Sanat Kumara* suggèrent que l'étudiant devrait apprendre quotidiennement à se tenir au-delà de la dualité, au-delà des courants du monde apparemment opposés. Cette pratique conduit à être dans la conscience du Yoga.

Soyez dans le Centre

Quand on se tient dans l'attention logique on voit la terreur et la guerre contre la terreur comme deux forces opposées de même nature. D'une façon analogue, on voit les deux forces opposées travailler entre le bien et le mal. De même qu'on voit la force de la nature dans le chaud et le froid. Quand c'est chaud on se plaint que c'est trop chaud, idem pour lorsque c'est froid. Le chaud et le froid nous approchent régulièrement. Si nous restons dans le point du milieu, ni le chaud ni le froid ne nous affectent. Si nous restons entre la droite et

la gauche, nous sommes déjà dans le centre. Si nous restons entre le haut et le bas, à nouveau nous sommes dans le centre. "Restez là où l'équateur et l'équinoxe se rencontrent" est encore une affirmation occulte. En cet endroit, nous ne sommes ni dessus ni dessous, ni à gauche ni à droite. Le Pôle Nord est distributeur, le Pôle Sud est récepteur. Soyez récepteur et distributeur pour rester stable. De même, le jour le plus long est relatif au fait de pencher vers l'esprit tandis que la nuit la plus longue est relative au fait de pencher vers le matériel. Soyez à l'équinoxe, où la matière et l'esprit sont en complète harmonie. C'est là que les Yogis se tiennent. Dès lors, l'équinoxe et l'équateur sont de fait les énergies les plus à adorer. Elles sont de loin les jours les plus importants de l'année. On les appelle les Maîtres les plus adorés qui gardent les entrées du temple.

Le Bien et le Mal n'Existent Pas

La beauté est l'état de conscience yogique. Avec le yogi, ce ne sont pas seulement les anges qui sont d'accord mais aussi le démon. C'est parce que pour une conscience yogique, il n'y a d'antipathie pour quiconque. Et puisqu'il en est ainsi, rien autour du yogi n'est en désaccord avec lui. Toute chose est à l'aise avec lui. C'est le vrai état de *Maitreya*. *Maitreya* est un état de conscience. Quand on est ami à l'encontre de toute chose et de tous les êtres et que l'on est dénué d'inimitié à l'intérieur, on est relié à tout par l'amitié. C'est ainsi que les fils de la volonté démontrèrent la véritable conscience yogique. Elle émerge de leur association avec la conscience qui se tient en toute chose et non avec des choses superflues.

Dans cette veine de lumière, laissez-moi vous conter quelques exemples de la vie quotidienne : quand il fait froid, les gens parlent trop du froid et pour un yogi cela ne fait aucun sens. La saison est connue pour être l'hiver et le froid y prévaloir. On devrait être suffisamment sage de s'en protéger et toute longue discussion sur le sujet ne sauve pas du froid, seule un vêtement chaud est une bonne réponse. Idem pour le bavardage sur la chaleur de l'été et la sagesse de s'en protéger. Les discussions n'aident en rien. Lorsque les pensées sont trop orientées vers le chaud ou le froid, elles invitent justement le chaud et le froid, puisque l'énergie suit la pensée. La pensée du froid apporte le froid, la pensée du chaud invite le coup de soleil. La pensée de la maladie apporte la maladie. Les pensées de l'ignorance humaine nous conduisent plus proche de l'ignorance. C'est ainsi que les gens envoient leurs propres pensées fortes et incessantes leur ramener ce qu'ils craignent et ce qu'ils ne veulent pas. La sagesse doit nous protéger de toutes pensées et activités. Les gens parlent de la cruauté de la nature et quand il y a des cyclones, des tornades, des tsunamis, de fortes pluies et des inondations et les pertes de vies consécutives, on se plaint de la nature. La sagesse ne se plaint pas pour la simple raison que de son point de vue, ces événements sont des ajustements de la nature. Celle-ci a son programme et dans la nature l'homme a son programme. Comparé à la nature, l'homme n'est qu'un petit fragment. Il doit apprendre à s'adapter aux changements de la nature et non à s'en plaindre. Le pou dans les cheveux de la tête d'un homme ne peut se plaindre du mouvement de la tête. Peut-il demander : "Pourquoi bouges-tu ta tête autant dans la journée? Cela me dérange." La plainte de l'homme vis-à-vis de la nature est identique. L'homme civilisé dit aujourd'hui : " Ah! Quelle honte. Il pleut." Mais la pluie est naturelle. Il peut pleuvoir lorsque vous avez quelque chose de particulier à la maison, spécialement dans la partie à l'air. Il peut pleuvoir quand il y a un match de cricket, les commentateurs s'en plaignant et exhibant ce faisant leur manque de sagesse. L'homme fait nombre de choses honteuses et la nature ne se plaint pas. La pluie est naturelle pour la nature et l'homme civilisé fait des commentaires sur le sujet. Combien son ignorance est profonde.

Le climat change tout le temps c'est pourquoi on l'appelle le temps. Le monde change

aussi, il change tout le temps, que vous le remarquiez ou pas. On l'appelle d'une façon approprié *Jagat* en Sanskrit. Cela signifie "la nature qui change constamment" mais aussi "qui bouge par le changement, qui change par le mouvement". Le mouvement le change, les changements le bougent. C'est la beauté de la compréhension du mot. Dans un monde en mutation constante, les fixations du haut et du bas, du bien et du mauvais sont comme des structures construites sur la surface d'une eau en mouvement.

Le monde change sur la base de la dualité. L'un devient deux et le deux, voyage dans deux directions opposées pour construire différents plans d'existence. L'UN devient esprit et matière, l'esprit prenant un chemin tandis que la matière en prend un autre. L'esprit supporte la matière comme la matière supporte l'esprit. Il y a une manifestation matérielle à travers une gradation plus grossière de la matière avec l'esprit pour base. Et il y a le travail de la descente de l'esprit à travers toutes ces gradations. A côté de cela, il y a une seconde descente de l'homme. La première descente de l'esprit coopère avec la nature pour construire les huit états de la matière, c'est-à-dire huit états de conscience. La nature primordiale qui est la base de ces huit états de la nature est la neuvième tandis que l'Esprit est le dixième. Alors la nature évolue avec l'aide de l'esprit pour construire les formes des plantes, des animaux et des hommes. Il y a en l'homme une seconde descente de l'esprit en trois étapes dont il résulte la soi-conscience. Quand on se réfère à l'aspect spirituel de l'homme, le mot juste est "genre humain". Quand on se réfère à la conscience matérielle de l'homme, le mot approprié est "humanité". "Humus" signifie matière ou boue en grec. "Homme Humus" signifie l'homme du monde. Les deux états du corps et de la soi-conscience doivent se relier et se fondre pour ne faire qu'un. Quand les deux sont un, l'homme est appelé un yogi. En lui les dualités n'existent plus. Il est avec la matière autant qu'avec l'esprit et *vice versa*. Il n'a aucune préférence entre les deux.

Le Seigneur *Sanat Kumara* le démontre amplement en étant sur cette Terre. Il est dès lors le plus approprié pour nous donner ce commandement : "Libérez l'esprit des dualités." Alors le mental et *Buddhi* se mélangent pour être la lumière de l'âme.

19

Abstenez-vous d'Analyser et de Critiquer les Autres Chemins

Il y a des milliers de voies pour atteindre la Vérité. Aucune n'est exclusive. Le chemin que vous choisirez est le sentier correspondant à la qualité de votre âme. Les autres choisissent le leur pour la même raison. Certains peuvent sélectionner le sentier de la volonté, d'autres celui de l'amour et de la synthèse, d'autres encore celui du service et du sacrifice et encore de la dévotion. De même il y a le sentier du ritualisme, du son, de la couleur, de la pénitence. Il y a aussi un sentier de la négation de tout ce qui n'est pas soi. Les âmes sont libres de choisir le sentier de leur choix. Elles peuvent aussi choisir de s'élever d'un point à un autre jusqu'à ce qu'elles trouvent ce qui leur convient. Quand on choisit

d'être sur un sentier vers la vérité, on devrait s'y tenir. Une fois concentré sur le chemin qu'on s'est choisi, il est préférable de ne pas s'adonner à l'analyse et à la critique des autres sentiers. Une telle activité fait dévier de son propre chemin. Mêlez-vous de vos affaires et ne mettez pas votre nez dans celles des autres.

Ne Jugez Pas

Les gens vivent en vain, analysant les chemins des autres et se faisant des opinions. Ils vivent dans le monde des opinions. En conséquence, ils dérivent de leur propre sentier. Prendre part à d'autres problèmes est une distraction. Se former des opinions via l'analyse et faire des jugements est de nature criminelle. Le dicton disant : "Ne jugez pas" doit être suivi. On ferait mieux de rester silencieux lorsque quelqu'un diffère des autres ou quand d'autres expriment des opinions et des analyses.

La tendance humaine est de toujours juger en bien ou mal. Ceux qui le font divisent inconsciemment leur conscience en deux parties. La division est le contraire du Yoga qui est l'état de continuité de conscience dans tous les plans simultanément. La conscience est une et ne souffre pas de division. La division se produit dans le mental des ignorants. Les sages ne divisent ni ne jugent. Les sages sont inclusifs, non exclusifs. La conscience Une qui imprègne toute chose est autant dans un Initié qu'un idiot. La différence est que dans un Initié, la conscience est en ordre tandis que dans l'idiot elle est en désordre. Les étudiants du Yoga sont invités à voir la variété dans le fonctionnement de la conscience et à ne pas juger. Il y a des gens ayant une conscience agressive ou léthargique, de même qu'il y en a des millions et des millions dont la conscience est en désordre. Néanmoins, il n'y a qu'une seule conscience en tous. L'étudiant qui voit ce jeu de la conscience ne tombe ni ne s'abaisse à générer des opinions et à juger. Quand les gens voient le lever de soleil, ils jouissent de la conscience, mais alors ne dites pas "C'est superbe". C'est effectivement superbe en soi et de le dire ne contribue pas à sa beauté. Mais l'instinct humain est habitué à dire quelque chose, parfois nous sommes ainsi, nous avons un besoin urgent de parler, d'acquiescer et de juger. Il est souhaitable d'éviter les trois.

Souvenez-vous que dans tout l'univers, seul l'homme a la faculté de parler, les autres n'ayant pas la parole. L'homme acquit ce cadeau de la parole dans la quatrième race racine. C'est la plus grande de ses capacités mais elle doit être utilisée d'une façon appropriée. On peut en user pour réaliser Dieu ou la Vérité. On peut l'utiliser pour se détruire. Entre ces deux extrémités, il y a une grande gamme de paroles. Les *Védas* disent : "Parler agréablement et dire la vérité. Ne dire d'une façon déplaisante ni la vérité ni le faux." Ils disent aussi : "Ce que vous connaissez qui est Vérité et ce que vous n'en connaissez pas, mis ensemble est la Vérité." Dès lors, forger des opinions sans connaître la vérité en entier est dangereux et conduit à des actes criminels. Vivre d'opinions quant aux autres est vu comme une médiocrité. Vivre de nobles idées est vu comme le socle pour grandir. Si vous êtes rempli de bonnes ou mauvaises opinions quant aux autres gens, quant aux endroits et aux événements, vous vivez d'une façon ignoble.

C'est pour cette raison qu'on affirme que le silence est d'or. Pythagore suggérait trois années de silence pour les cordes vocales. Il donnait aussi des pratiques pour rendre la parole silencieuse, tant au niveau mental qu'émotionnel. Il insistait beaucoup sur la parole juste, la pensée juste et l'action juste. La parole critique, jugeant, générant de l'opinion, de la manipulation, de la négativité va contre le progrès de l'étudiant. Peu savent comment parler. Dire le mot juste, avec le ton juste et répandre la lumière via la parole constituent un sentier vers la Vérité.

L'homme moderne a aussi l'instinct de la discussion. Celle-ci conduit souvent à un

manque de coussins, générant de l'inconfort. Trop de discussions égarent les gens du problème en question. Ils tournent autour du pot et ne font pas le point. A la place des discussions, de la critique, de l'analyse, des opinions et des jugements, on ferait mieux de réfléchir et de s'interroger intérieurement, de contempler les informations données.

La discussion et l'analyse des travaux des Saints, des Initiés et des Maîtres est à éviter absolument. C'est bien plus dangereux que le jugement critique normal ou la parole analytique sur autrui. Elle conduit à s'arroger une position que l'on ne possède pas. On sait bien peu de choses sur les autres et bien plus encore au regard des Sages. Ne vous précipitez pas à faire des commentaires critiques sur eux. Cela sera complètement inacceptable pour la Nature. Dès lors, *Sanat Kumara* donne la forte instruction de s'abstenir de l'analyse et de la critique en général, et particulièrement de l'analyse et de la critique des pratiques des autres.

Pour plus de détails, merci de vous référer aux livres de l'auteur : "Saraswathi - le Verbe", "Le Son - sa clef et son application", "Mantrams - Signification et pratique".

20

Enseigner c'est Apprendre

Le Seigneur dit : "Enseignez ce que vous avez appris." Enseigner c'est apprendre. Quand vous enseignez, vous apprenez aussi et quand vous enseignez régulièrement, vous apprenez régulièrement. Premièrement, vous apprenez que vous ne pouvez bien enseigner avant d'avoir pratiqué ce que vous avez appris et cherché à apprendre. Deuxièmement, vous réalisez combien vous avez appris pour l'enseigner et combien vous obtenez pour apprendre. Troisièmement, en enseignant vous recevez des fraîches impulsions de connaissance. Bien des fois, enseigner aide à avoir des révélations intérieures. Enseigner est donc une voie d'apprentissage, celle-ci est triple.

Répéter : quand on enseigne on apprend à voir si ce que l'on a appris est clair. La clarté vient avec la pratique. Dès lors, enseigner donne l'impulsion de la pratique. Pendant que vous enseignez, les auditeurs vous questionnent. Votre habilité à répondre ou non vous laisse entendre si votre apprentissage est adéquat. Parfois, cela ajoute de nouvelles dimensions à ce qui a été appris, développant votre compréhension. C'est la deuxième voie d'apprentissage quand on enseigne. Troisièmement, lorsque vous enseignez, quelqu'un commence à vous enseigner depuis les profondeurs de votre être. Ainsi, tandis que vous enseignez, vous êtes enseigné. C'est la partie la plus sublime de l'enseignement. Vous enseignez à des auditeurs en face de vous et vous-même devenez un auditeur de l'enseignant intérieur. C'est ainsi que vous comprenez l'importance de l'affirmation "enseigner c'est apprendre."

"*SWADHYAYA PRAVACHANA BHYAM NA PRAMADHI TAVYAM*" disent les Védas. Cela veut dire, ne déviez pas de l'étude ni de l'enseignement. Quoique vous étudiiez de vous-même, continuez de l'enseigner aux autres. Ne vous éloignez pas de cette habitude. Le faisant, vous installez de plus en plus ce que vous avez étudié par vous-même et cela reste plus en vous. Cela s'infiltre dans votre personnalité et impacte votre mental. Ces impacts de sagesse sur le mental sont très utiles. Lorsque vous étudiez, vous êtes dans un état mental de conscience supérieur. Lorsque vous pensez, contemplez, étudiez vous êtes dans les hauts

niveaux du mental, à proximité de *Buddhi*. Lorsque vous les exprimez en les enseignant, ils passent dans tous les niveaux du mental, jusqu'à la verbalisation. Ainsi la sagesse passe jusque dans la gorge et la langue. La sagesse est magnétique, ainsi une partie de votre corps reçoit la touche magnétique de la sagesse. De cette manière, la sagesse se consolide via l'enseignement, restant en vous, sans s'évaporer. Vous vous en souvenez de temps en temps puisqu'elle est avec vous. Voilà le bénéfice d'enseigner.

Fréquemment, les gens oublient ce qu'ils ont étudié. Plus souvent encore, quoiqu'ils aient étudié ne sera pas disponible en cas de besoin. Quel est l'objectif de la sagesse? Si son étude ne vous aide pas à agir, à parler, à organiser mieux votre vie, à quoi cela sert-il? La sagesse est le livre de la vie, pas seulement un beau livre de papier, bien relié et placé dans une belle et onéreuse bibliothèque. Ce type de livres bien reliés et dorés, dans ces bibliothèques, sont dans les maisons des hommes riches. Mais ni la bibliothèque ni les hommes les possédant n'ont le bénéfice de la sagesse contenue. A un moment donné les livres seront dévorés par les vers. Quel travail juste pour nourrir les vers!

Même parmi les hommes, il y a ce qu'on appelle des rats de bibliothèque. Ils mangent rapidement livres après livres. Ils lisent livres après livres, formant même des groupes de lecture mais ils ne pratiquent pas ce qui est lu. Ils ne se souviennent pas que la sagesse doit être pratiquée. Ils se sentent importants d'avoir lu certains livres. Ils ne savent rien, bien qu'ils revendiquent la lecture des livres. Ils citent des noms tirés des livres et jonglent avec les termes qu'ils y ont trouvés. Ils tournent autour du pot et encore et encore. Ils ne sont ni dans la vie normale ni la vie divine mais avec les livres. De tels rats de bibliothèques ne peuvent ni s'aider ni la société. Ils atterrissent dans le désespoir d'avoir dépensé de longues nuits avec les livres.

La Sagesse doit être Pratiquée

La sagesse est pour la pratique. Les livres donnent des conseils et des instructions relatives à la pratique et on doit l'appliquer dans la vie. Alors la vérité de la sagesse est testée et connue. Lorsqu'on verbalise l'expérience que l'on a de la sagesse, celle-ci devient un enseignement vivant. Elle fait appel aux âmes et à la conscience des auditeurs. Sinon, cela ne se passe pas. Certains enseignants sont très secs dans leur enseignement, les gens s'enfuient par peur de leurs enseignements. Peu d'enseignants sont magnétiques au point que leurs auditeurs aimeraient les écouter encore et encore, même pendant des décennies. La différence entre les deux catégories est que le premier a étudié mais sans avoir mis en pratique. Le second a étudié et les a vécus dans chaque aspect dans sa vie. Ce sont les vrais enseignants. Ils apprennent, pratiquent, démontrent et enseignent la sagesse. Souvent, leur démonstration est enseignement. A travers la démonstration, ils enseignent bien mieux que par la parole. Vivre avec des enseignants qui démontrent la sagesse éclaire bien mieux la voie.

Enseignez à Ceux qui vous le Demandent

A qui enseigner? A ceux qui le demandent. Ne le faites pas à moins d'être sollicité. N'enseignez pas ceux non désireux de vous écouter. Ne soyez pas hâtif d'enseigner. Vous devriez avoir la bonne volonté de parler lorsqu'on vous le demande sincèrement. Beaucoup assument puérilement la position de l'enseignant et commencent à enseigner et réalisent -au moins- que les auditeurs n'ont pas l'inclinaison de les écouter. De tels enseignants sont des imposteurs. Il y en a beaucoup qui rôdent. Pour eux, enseigner est une profession et un moyen de vivre. Ils font payer pour cela puisqu'ils en vivent. Ils s'adonnent à la propagande, mettant sur le marché leur nom et leur forme. La sagesse ne peut être vendue, elle n'est pas

un produit *marketing*. Elle ne peut être vendue dans les bazars. Elle doit être transmise avec le plus grand amour, soin et responsabilité. Elle ne doit être partagée qu'avec ceux qui cherchent ardemment. Les véritables enseignants ne s'ajustent pas pour cela, ils vivent, démontrent et enseignent ceux qui cherchent à se transformer. Ils sont à l'aise qu'ils enseignent ou non. Ils sont toujours à l'aise avec eux-mêmes.

Le Seigneur dit aux étudiants d'enseigner ce qui est appris dans les livres et par la pratique. Cela peut être initialement en partageant ce qui est étudié et pratiqué à l'intérieur d'un petit groupe, que ce soit les membres de la famille, des amis ou des relations ayant la même inclinaison. Seuls ceux qui sont dans la même veine peuvent être retenus pour ce partage de l'expérience de l'étude et de la pratique. Si vous n'avez personne pour vous écouter -ce qui est une certaine chance- parlez aux arbres, à la montagne ou à la rivière. Entraînez-vous à enseigner. C'est utile car cela passe par tous les niveaux du mental et les niveaux subtils des sens et du corps. C'est utile de même que c'est utile de conserver ce qui est étudié et pratiqué. C'est utile de le consolider pour prévenir l'évaporation. S'il-vous-plait, assurez-vous de véhiculer l'innocuité en enseignant!

transformation en vous. C'est un long voyage de transformation et jusqu'à ce que cela soit fait, vous devez sélectionner les personnes, les lieux et les événements avec lesquelles vous vous associez. Vous devez réguler vos mouvements dans l'objectivité jusqu'à ce que vous soyez transformé. Comme dit précédemment, c'est un processus d'incubation où les mouvements de la chenille sont limités jusqu'à sa transformation en papillon. Jésus le Christ quitta les gens, les endroits et les associations qu'il connaissait pendant 18 ans. Il revint transformé. De même, Pythagoras de Samos disparut de sa terre de naissance, des gens et de ses associations pendant une période de 24 ans. Moïse revint en Égypte après l'exil. Tous revinrent apparemment avec le même nom et forme mais néanmoins différent de leur état précédant en termes de système d'énergie.

Une graine passe par bien des transformations pour devenir un arbre et porter des fruits et des fleurs. Aujourd'hui dans le monde industriel, il y a tant de formules manufacturées pour transformer le matériel brut en produit raffiné et utile. Le Yoga est aussi un processus scientifique par lequel le système énergétique est transformé. L'Alchimie, la science la plus attrayante, est aussi un processus de transformation.

Les transformations nécessitent certaines conditions comme vous le savez tous : une certaine chaleur, rythme, organisation mais aussi une certaine période de solitude et ainsi de suite.

L'étudiant du Yoga doit premièrement observer le silence et se retirer dans un endroit silencieux. Il ne doit plus être bavard comme avant. Les flots de pensées se ralentissent lorsqu'on pratique le silence. Deuxièmement, il devrait choisir les mots qu'il emploie, de même qu'il devrait choisir ses mouvements dans le monde objectif. Limiter ses mouvements dans l'objectivité à ce que le devoir nécessite est une étape importante. On ne peut visiter ni n'importe quel endroit ni tous les endroits. S'il visite les lieux et les personnes ayant une Présence Divine, l'étudiant peut s'associer avec les activités en rapport avec le Divin sans prendre part aux problèmes annexes. Les étudiants tendent à oublier l'objectif de s'associer avec des groupes ayant une activité divine et s'adonnent à des problèmes relatif à la personnalité. On doit se souvenir que l'on va vers les groupes et leurs activités pour le seul dessein d'interagir avec la Présence Divine du groupe. Si celui-ci est un groupe de charlatans, on perdra ce que l'on cherchait à obtenir. De même, l'étudiant doit sélectionner la nourriture qu'il mange, les gens et des objets qu'il touche. On lui recommande de ne pas manger dans des congrégations et d'éviter les dîner sociaux. On lui recommande aussi de s'assurer de ne pas contacter des énergies inférieures par le toucher. Les animaux domestiques ne sont pas recommandés. Le sens de l'odorat devrait être aussi sélectif en ce que l'on devrait maintenir une odeur corporelle neutre. On ferait mieux de s'isoler dans la vibration du santal, d'en porter un bout, d'en appliquer de la pâte ou encore d'en porter le parfum. Le santal permet une volonté continue. L'œil et l'oreille du mental devraient être plus ouverts pour le Divin que pour toutes autres choses. Pour autant, l'étudiant n'est pas exclu de sa routine normale quotidienne. Les règles données ci-avant ne sont que quelques exemples de restrictions personnelles.

Organiser le Temps

Le temps doit être bien organisé et non gâché. La distraction normale et la relaxation ne sont pas interdites, elles sont autorisées d'une manière marginale. On trouvera plus de temps en s'organisant que l'on peut alors utiliser pour se relier à la Divinité, que ce soit dans le silence ou la prière ou dans les adorations et rituels. On peut aussi trouver du temps pour lire les écritures et les enseignements des différents enseignants, prophètes, disciples mondiaux et dévots. Les étudiants non concentrés ressentent et se plaignent qu'ils n'ont pas

de temps pour pratiquer. C'est faux. S'ils font une analyse critique de leur utilisation du temps et qu'ils l'utilisent d'une façon constructive, ils trouvent amplement du temps pour faire ce qu'il faut en termes de pratique de Yoga mais aussi pour se relaxer et s'amuser, et cela quotidiennement. Nous n'avons besoin que de *Sraddha* pour nous organiser et obtenir des créneaux de temps pour la restructuration.

Se Relier au Divin

Vertus et capacités grandissent dans les étudiants concentrés qui se régulent et se soumettent au processus du Yoga. Leur reliance à la Divinité pousse leurs vertus et leurs capacités à se mettre en œuvre. Les véritables étudiants ne possèdent pas seulement de bonnes vertus mais aussi des capacités et ils tendent à devenir effectifs. Quand l'adoration du Divin est appropriée, l'étudiant déploie les ailes de la vertu et de la capacité. Souvenez-vous qu'un yogi est autant vertueux que capable. La Volonté Divine, l'Amour-Sagesse et l'Activité Intelligente visitent celui qui prie le Divin et quand IL se déplace vers vous, IL vient avec ses trois qualités Divines. Ainsi va la beauté d'un yogi. Celui-ci est autant guerrier que dévot comme nous le montre l'exemple d'Arjuna ou Hercule. Dans le Yoga, les capacités se déploient en même temps que les vertus. Mais que l'étudiant ne se repose ni sur l'une ni sur l'autre mais sur le Divin. Les habilités et les vertus d'un disciple sont multipliées par la Présence du Divin. Il ne peut se les attribuer puisqu'elles appartiennent à la Présence Divine. Lorsqu'il est en la Présence, habilités et vertus se multiplient, à défaut le dévot semble ordinaire. La force d'un yogi est qu'il s'établit lui-même dans la Présence Divine et il a soin d'y être. Il ne se divertit pas dans sa force, dans ses habilités ni ses vertus.

Sanat Kumara dit "Sélectionnez vos associations" et le secret est de chercher à être dans la Présence. Cherchez à vous associer avec Elle. Ne poursuivez ni capacités, ni vertus, ni diverses sciences occultes, ni les clefs de la sagesse mais cherchez la Présence. C'est le secret de son enseignement. Quand vous êtes dans cet unique programme de recherche alors les sciences et les clefs occultes vous visitent. Les habilités préfèrent rester avec vous et les vertus vous étreignent. Telle est la beauté de rechercher la Présence et d'y demeurer. Ne tombez pas dans le piège des à-côtés. Votre personnalité ruse avec vous, recherchant plus le clinquant que la vérité.

Dans l'histoire du *Mahabharata*, *Yudhistira* était le véritable yogi qui demeurait en permanence dans la Présence. Ses capacités sont bien au-delà de la perception de nombreuses personnes. On pense généralement que parmi les cinq fils de lumière, *Arjuna* est le meilleur et que *Bhima* l'égale. Mais en vérité c'est *Yudhistira* qui est le meilleur. Il vivait dans la Présence en continu et le Divin réalisait le plan à travers lui. Il y eu des fois où *Arjuna* et *Bhima* échouèrent et en ces périodes de crise c'est *Yudhistira* qui vint les sauver. Les rencontres avec *Yaksha* et *Nahusha* le révèlent clairement. D'une façon similaire, lorsque les fils de lumière moururent, seul *Yudhistira* partit consciemment et non les autres. Seul un vrai yogi le peut consciemment. Un véritable yogi est celui qui choisit de s'associer au Divin dans tout ce qui est, tant intérieurement qu'extérieurement.

S'attacher au Divin

Nombreux sont les prêtres et les philosophes parlant du détachement mais le détachement est un processus douloureux. Il est difficile de se détacher de ce à quoi on est attaché. Mais le *Bhagavatam* ne parle jamais du détachement, il recommande aux dévots ou aux étudiants du Yoga de s'attacher au Divin en tout et de le sentir en tout. Voyez, sentez, parlez, touchez, goûtez le Divin. Que toutes vos interactions avec ce qui vous environne soient vues comme des interactions avec le Divin. Seule votre profonde association avec le

Divin demeure tandis que les concepts mondains s'écroulent. Voyez le divin dans vos parents, vos frères et sœurs, vos amis, les arbres, les animaux... Le Divin est en tout. En faisant cela, le Divin reste avec vous et autour de vous et s'associer avec le Divin devient une expérience continue. Dans ce processus, toute la vie devient Divine. S'attacher au Divin est l'approche positive. Se détacher du non-divin est l'approche négative. Et tandis que l'on voit de plus en plus de Divinité en soi et dans ce qui entoure, toute l'ignorance disparaît. Les conflits disparaissent, l'harmonie s'établit, la beauté de la nature est mieux expérimentée. Un arbre a plusieurs feuilles et fruits. En murissant, le fruit se détache naturellement de l'arbre, pas besoin de le cueillir. Cueillir cause une petite souffrance à l'arbre et au fruit. Mais quand le fruit est mûr et tombe de lui-même, l'arbre ne souffre en rien. Les feuilles tombent d'elles-mêmes à l'automne et l'arbre n'en souffre pas. Arracher ses feuilles lui occasionne une souffrance momentanée.

Lorsque l'homme mûrit à travers la pensée de la Divinité, il quitte le corps de la même manière que le fruit mûr ou la feuille se détachent de l'arbre. La pensée de la Divinité permet même de transcender la mort. L'homme peut consciemment laisser son corps et s'en aller. Un cobra le fait tout les sept ans puisqu'il laisse les enveloppes extérieures et s'en va dans une nouvelle peau développée bien plus brillante. Si vous grattez l'enveloppe c'est douloureux, mais celle-ci tombe d'elle-même lorsque le serpent mûrit. Il développe une autre peau à l'intérieure. Beaucoup d'entre vous n'ont pas vu la peau laissée par un cobra. On peut voir des choses similaires dans la nature. Il est facile de peler une orange quand elle est pleinement mûre, à défaut c'est plus malaisé. A l'identique, si l'homme intérieur est mûr, il peut quitter le corps facilement. Il n'en est rien si l'homme intérieur n'a pas mûri. Le détachement du corps n'est pas si simple lorsque l'on est insuffisamment évolué. Ne parlez pas trop du détachement, parlez de l'attachement au Divin. En d'autres termes, choisissez de vous associer au Divin en tout. C'est le choix le plus intelligent à travers lequel le détachement est accompli, à travers lequel il est possible de transcender l'illusion et à travers lequel l'alignement est obtenu. Il n'est pas simple de se détacher du corps, des désirs et des pensées, voyez à la place les formes du Divin. Désirez le Divin et pensez au Divin. Cela devrait être le choix.

Bhakti - l'Attachement Divin

L'effort pour rester associé au Divin dans toutes les activités de la vie est le vrai sens de *Bhakti*. Ce mot est mal traduit en tant que dévotion émotionnelle. *Bhakti* est le principe de l'attachement éternel au Divin. Le sentier de *Bhakti* n'est pas différent de celui du Yoga. Le Yoga recommande de s'abandonner au Maître Unique en tout, *Bhakti* fait de même. Le sentier de *Bhakti* est enchanteur puisque l'étudiant est en dialogue permanent avec le Maître ou le Divin. En parlant à quiconque, il s'entretient avec le Maître dans l'autre. De même qu'il écoute le Maître dans l'autre. Dans les niveaux extérieurs des êtres, il y a la nature de cet être ainsi que les qualités de la nature qui sont reliées à cet être. Un *Bhakta* voit la nature de la forme, la nature des qualités ainsi que l'être. Il se relie fermement à l'être plus qu'aux qualités périphériques et à la forme. On appelle cela voir le Divin en l'autre. L'effort du *Bhakta* est toujours de voir le Divin. C'est son objectif premier. Il voit les aspects périphériques plus tard. Lorsqu'un *Bhakta* voit une autre personne, il ne voit ni la robe ni les bijoux ou accessoires, ni la montre, les bagues aux doigts, la chaîne autour du cou, la coupe de cheveux, ne considère ni le sexe ni l'âge... Il voit directement le Divin habillé. Quelques instants plus tard, il appréhende les aspects périphériques du sexe, de l'âge, les décorations, l'habillement... C'est la signification de la prière "Puisse la lumière en moi être la lumière devant moi. Puissé-je la voir en tout." Apprendre à la voir en tout devrait être le seul effort

quotidien vous conduisant à l'association au Divin.

Apprendre des milliers et des milliers de concepts de sagesse, les techniques de respiration et de méditation, les *Tantras* et les *Mantras*, n'aideront pas tant que ça. Quand une façon directe de voir Dieu se présente à vous sous une forme, pourquoi iriez-vous encore aller battre campagne? C'est toute la ruse du mental. N'y succombez-pas.

La *Bhagavad Gita* donne la clef dans le chapitre 15. Le Seigneur parle d'*Asanga*. Tous les non-initiés écrivant des commentaires sur la *Bhagavad Gita* traduisent *Asanga* par détachement. *Sanga* signifie association, *A-Sanga* signifie "association avec A". A est la lettre, le son, le nom du Seigneur comme cela est dit dans le dixième chapitre. Le Seigneur dit : "Dans l'Alphabet, Je suis la lettre A", dès lors *A-Sanga* signifie "association avec le Seigneur". C'est la clef, le Sanskrit est une langue Divine. Elle a différents niveaux de significations. *Asanga* signifie aussi détachement. Mais il y a un mot plus approprié en Sanskrit pour détachement : *Nissanga*. Ainsi, *Asanga* devrait être compris comme l'association avec le Divin, conduisant à s'associer avec la personne cosmique. Le chapitre 15 contient la clef la plus sacrée relative à l'association avec la personne cosmique. Ainsi donc, apprenez à vous associer avec le A en permanence. C'est le meilleur choix à faire.

Tout est Divin

Rien ne survient dans la création qui n'ait un objectif. Celui-ci peut être inconnu au mental logique raisonnant. Il y a un dessein caché de l'évolution dans tout ce qui arrive. Les guerres, les calamités, les crises, les maladies et les souffrances qui y sont relatives - tout apporte la récompense due de lumière et d'amour. Les hommes ne peuvent le voir, trop rapides qu'ils sont à juger. Chaque problème apparent met en lumière des choses encore à apprendre et une fois que le processus d'apprentissage est complet pour cet aspect, le problème en question délivre son cadeau. Un voleur entrant dans une maison ou un terroriste entrant dans le pays n'est qu'un signal rouge qui alerte pour se protéger. Une vue opposée nous alerte pour considérer une autre dimension, qui sinon demeurerait cachée. Le manque d'opposition est dangereux. Toutes les oppositions sous-entendent une limitation interne. La maladie fait ainsi allusion à une mauvaise habitude. La maladie du corps n'est rien comparée à celle du mental. Le mental du genre humain est malade de la convoitise, de la compétition, de la jalousie, de la haine, de la colère... Il va même jusqu'à toucher les limites de se tuer les uns les autres. Les fautes sont devenues à l'ordre du jour. Les événements malheureux récurrents n'indiquent seulement que le manque d'attitude pour apprendre.

Une vie de problème est vue, d'un point de vue occulte, comme une vie d'apprentissage. Il y a tant à apprendre. Une vie où l'on marche sans encombre est plus dangereuse car elle n'implique pas d'apprendre. La nature sait comment former sa progéniture. Elle enseigne chacun en fonction de ses besoins. L'homme ne le sait pas, sinon à travers l'apprentissage. Dès lors, *Sanat Kumara* nous informe que "Tout est Divin". Voyez le message du Divin dans les événements.

Apprenez à Accepter

Beaucoup de choses surviennent dans la nature qui sont au-delà du mental logique humain. Apprenez à accepter, apprenez à enquêter sur le dessein, apprenez à bloquer la répétition de tels événements. Dans l'histoire du *Ramayana*, *Rama* fut envoyé en exil. Cela se transforma finalement en un grand événement qui restaura la loi sur la planète. L'histoire de l'exil de Moïse semble au premier abord cruelle mais elle conduisit à la libération des Juifs. Il en résulte aussi la descente des commandements de Dieu. Si Moïse n'avait pas été chassé d'Égypte, il n'aurait pas eu l'opportunité d'expérimenter la présence de Dieu sur le Mont Sinaï. Si Jésus n'avait pas disparu 18 ans d'Israël, l'humanité n'aurait pas eu le bénéfice d'un grand fils de Dieu. S'il ne s'était pas offert lui-même à la crucifixion, la vérité de la résurrection n'aurait pas été établie. Jésus démontra que quitter le corps de chair et de sang n'est pas la mort de l'homme, ce qui est l'initiation que toute l'humanité doit obtenir maintenant. Les apparentes difficultés, les crises et les calamités conduisent à des illuminations substantielles quelques temps après. Les douleurs d'enfantement de la mère ne sont là que pour accoucher le bébé. Lorsque ces douleurs sont intenses, elle se jure qu'elle n'aura plus d'autres enfants, mais advienne que pourra. Une fois l'enfant né, elle oublie toute la souffrance précédente. Sept mois après, elle est à nouveau prête pour être avec son mari

et concevoir déjà un nouvel enfant. La douleur du travail est naturelle avant tout moment de joie et d'illumination. Les aspirants font aussi face à de nombreuses crises de personnalité avant qu'ils ne soient prêts à recevoir les initiations pour en faire des disciples. De même, les disciples traversent des crises avant de devenir des maîtres. Sans le travail industriel et l'effort, le procès qui condamne, les grandes choses n'arrivent pas dans la vie. Tous les grands fils des hommes ont connu la souffrance.

Seuls les médiocres essayent de se cacher et de faire marche arrière quand survient la crise. Sachez que les crises, qu'elles soient individuelles ou collectives, sont des opportunités de croissance. Pour le poussin dans l'œuf, la coquille est un obstacle mais tandis qu'il grandit, celle-ci se casse d'elle même.

Regarder Derrière la Crise

Voyez la main Divine dans l'apparente crise, le Divin se tient derrière. Rencontrez la crise en vous souvenant du Divin en vous et dans la crise elle-même. De cette façon, elle se dissipe et disparaît et le cadeau de Dieu apparaît pour un progrès supplémentaire sur le chemin de la Vérité. Ne coulez pas avec la crise, ne criez pas "Horreur!" Ne voyez pas la cause dans les autres, ne jugez pas. Rencontrez juste la crise avec l'aide Divine. C'est ainsi que firent Jésus, Moïse, Socrate et même Bouddha. Beaucoup de grands Initiés restèrent droit et rencontrèrent la crise avec l'inspiration du Divin. Si vous tournez le dos, vous ne faites pas ce qu'il faut. Ceux qui renoncent ne sont pas les gagnants, les victorieux n'abandonnent pas. Ils restent en place, allant même jusqu'à se sacrifier mais ne regardent ni ne repartent en arrière. C'est la peur qui vous tient normalement en arrière. La peur est le seuil tandis que la lumière est de l'autre côté.

Ceux qui quittent le corps entrent dans la lumière s'ils n'ont pas peur de la mort. Sinon, ils reviennent à nouveau dans la même roue de la vie et de la mort. La peur est le seuil de la mort. La peur de la mort a été la peur insurmontable de l'humanité. Les informations sur la mort sont hautement perturbantes pour le mental humain mais en vérité il n'y a pas de mort. C'est le départ d'un plan pour un autre, comme pour aller d'un endroit à un autre. Les étudiants occultistes doivent comprendre que la mort est une opportunité pour marcher dans la lumière. Quand on ne craint pas l'approche de la mort, on demeure conscient. On s'élève consciemment dans le plan de la lumière, comme lorsqu'on monte d'un étage à un autre, d'un lieu à un autre. La mort est une élévation d'un plan de conscience à un autre.

La Mort n'Existe Pas

Qui y a-t-il donc de si grave avec la mort? Chaque jour, tout le monde meurt! Les gens ne savent pas qu'ils meurent quotidiennement lorsqu'ils vont dormir et qu'ils naissent quotidiennement à leur réveil. Le sommeil n'est que la mort pour tous que l'on connaît. Alors la chambre n'existe pas, ni le lit ni l'épouse qui y dort, ni la famille, notre vocation, la ville ou la nation, plus rien n'existe. Tout cela meurt pour vous et renaît à votre réveil. Qu'étiez-vous pendant vos heures de sommeil, où étiez-vous pendant que vous dormiez? Comment êtes-vous pendant ces heures? Vous êtes-vous jamais interrogés sur ce sujet?

Une enquête sincère sur le sommeil est une enquête sur la mort. Vous existez bien pendant que vous dormez, de même que vous existez dans la mort. La mort n'est pas pour vous. Vous vous réveillez bien du sommeil le matin. De même, vous vous réveillez bien dans la lumière après ce soi-disant événement qu'est la mort. Le sommeil est une opportunité Divine, idem pour la mort. On ne peut connaître qu'il n'y a pas de mort que lorsque l'événement de la mort vous approche. C'est une opportunité ne se présentant qu'une fois, elle ne se répète pas encore et encore. Vous êtes souvent ignorant de la date de sa

venue. Dès lors, utilisez l'opportunité du sommeil pour connaître le sommeil et ainsi connaître la mort. Avec cette compréhension, n'accepterez-vous pas que tout est Divin? Si la mort elle-même est aussi Divine, quoi d'autre pourrait donc ne pas l'être?

"Tout est Divin" n'est pas un mensonge mais la vérité. Cela peut sembler être une énigme mais un bon étudiant devrait être capable d'élucider ce mystère. La science du Yoga ou le discipulat sont une note utile pour un tel décodage. Ne soyez pas affecté par ce qui n'est qu'apparent, allez au réel.

L'Illusion est aussi Divine

Même si vous tombez parfois dans l'illusion, ce n'est pas grave. Si tout est Divin, l'illusion l'est aussi. Le Divin peut jeter un sort d'illusion même sur les meilleurs des yogis. C'est arrivé dans le passé à nombre d'entre eux. Cela peut m'arriver et à vous aussi. Pendant que vous êtes dans l'illusion, vous pouvez faire des choses stupides et vous n'avez pas de réponses pour ces stupidités que vous avez commises. Bien que l'on puisse avoir la connaissance, certaines choses stupides peuvent s'échapper des connaisseurs, des yogis, des Maîtres. C'est le jeu du Divin sur l'égo. Même *Narada* l'initiateur Cosmique, le plus grand des Enseignants fut illusionné par le Seigneur. Nombre d'Initiés souffrent d'illusions momentanées de temps en temps. Ne couvrez pas les erreurs faites avec connaissance. Ce qui est fait est fait et le ruminer n'a aucun sens. Priez avec repentance, priez le Seigneur qu'une telle chose n'arrive plus. Priez pour sa compassion. Mais quand quelque chose survient malgré vous, acceptez le et priez. Souvenez-vous que personne ne peut sortir de l'illusion. Seule la grâce du Seigneur peut vous aider à en sortir. *Arjuna* eut aussi des temps difficiles avec l'illusion. Que l'illusion soit divine semble étrange mais c'est vrai. Si la mort est Divine alors pourquoi pas l'illusion? Tout est divin. Apprenez des erreurs, des illusions, des problèmes, des crises, des calamités et de la mort. Apprenez que tout est Divin. Cette instruction est la couronne des enseignements du Seigneur *Sanat Kumara*. Lui aussi était et se trouve toujours dans la compassion et la grâce du Seigneur. Lui aussi eut son lot d'illusions. Il comprend dès lors nos difficultés et accepta l'épreuve de nous élever. Toute élévation est le travail du Seigneur. Il a une équipe pour le faire. Mais si un membre du groupe se pique momentanément de fierté, il tombe à cet instant même dans l'illusion. Seule la volonté du Seigneur doit prévaloir, non la notre, aussi grand puissions-nous être. Ce fut le dernier message de Jésus sur la croix : "Père, que ta volonté soit faite."

Le Seul Obstacle

Pour le chercheur de vérité, pour un étudiant du Yoga, pour un disciple, le seul obstacle est sa seule personnalité. Cette personnalité propre se tient entre lui et la Vérité. Ce n'est généralement pas vu. L'homme tente d'appréhender les obstacles à l'extérieur de lui mais ceux-ci sont intérieurs. Les obstacles extérieurs peuvent être conquis tandis que ceux qui sont intérieurs le sont plus difficilement. Ils sont plus forts que le chercheur. La personnalité étant construite sur des suites d'incarnations, elle en est d'autant renforcée. Rencontrer sa propre personnalité, avec ses bons et ses mauvais angles, est le plus grand des défis. C'est le processus consistant à se conquérir soi-même pour être le Soi. Entre le "je" qui cherche et l'âme, il y a la prison de la personnalité qui distord le prisme de la personnalité. Ce prisme distord les messages reçus des cercles supérieurs, il désinforme et égare. Il suggère des choses contraires aux efforts du chercheur pour être l'âme.

Dans l'homme, le "je" est cassé en plusieurs parties. Une partie du soi est avec l'objectivité, une autre avec la famille, une avec l'activité économique, avec la société et une partie est pour l'amélioration de soi. Enfin, une part du "je" reste le Soi. Tous sont reliés par un fil de conscience qui est le Soi. Ce sont comme les billes d'un rosaire. A part le Soi, les autres se dissolvent à chaque mort et re-émergent ensuite à chaque naissance. Les inclinaisons demeurent avec le Soi de vies en vies. La pratique du Yoga est une tentative courageuse d'apporter des changements à ces inclinaisons. Celles-ci se construisent sur des séries de vie et présentent de ce fait une force supérieure à la volonté du chercheur. Elles essaient toujours de manipuler la volonté naissante du chercheur. C'est comme une fourmi rencontrant un éléphant, ce que ne réalise pas le chercheur. La volonté de chercher la Vérité vient juste de naître dans le chercheur tandis que les inclinaisons et autres tendances existent en lui depuis un nombre incalculables d'années. Ce fait doit être reconnu. C'est la raison pour laquelle chercher la vérité est vu comme l'ascension difficile d'une montagne.

Néanmoins, on peut grimper cette montagne. La capacité de l'homme à escalader l'Everest en est un symbole. Quand Tenzing Norgay grimpa tout en haut et planta son drapeau, c'était un signe pour l'humanité que le temps était venu de conquérir la montagne de la personnalité.

Comment Obtenir la Coopération de la Personnalité

Il ne fait aucun doute que la personnalité est plus forte que le chercheur mais l'âme l'est bien plus encore que la personnalité. L'âme est la plus ancienne tandis que la personnalité est une construction plus récente. Tandis que la volonté de chercher est naissante, quand elle se connecte à l'âme via des prières ardentes, le "je" qui cherche se renforce pour rencontrer la personnalité, pour lui parler, pour négocier avec elle, discuter et arbitrer avec elle. Initialement, on peut atteindre un compromis avec la personnalité. Lutter et vouloir la conquérir n'aide pas, au contraire d'une négociation amicale. L'amitié est la voie pour conquérir sa propre personnalité, ne la condamnez pas ni ne lui appliquez trop de discipline. Si vous la disciplinez trop, elle se révolte et abandonne ou repousse toutes pratiques. Continuez de satisfaire la personnalité de temps en temps et remplissez l'objectif de chercher la vérité avec son aide. Sa coopération est essentielle.

La personnalité est comme votre épouse, c'est l'épouse intérieure. Si elle est l'épouse extérieure on peut chercher à divorcer d'avec elle mais on ne le peut d'avec l'épouse intérieure. On ne peut s'en débarrasser puisqu'elle est une partie de vous. Vous n'avez qu'un moyen pour la réparer mais c'est impossible sans sa collaboration. Un jeu de patience s'engage. Parfois vous gagnez -seulement parfois- mais souvent aussi c'est elle qui gagne. Ne perdez pas confiance, continuez d'essayer avec l'épouse qu'est la personnalité jusqu'à ce qu'elle vous offre sa compassion et devienne votre obligée. De grands hommes comme Socrate eurent d'importantes difficultés avec leurs femmes mais ils ne divorcèrent pas. Ils apprirent à rester et finalement les femmes commencèrent à coopérer. Ce n'est pas qu'une histoire factuelle, elle est aussi vraie symboliquement pour vous, pour moi et pour tout le monde

Soyez conscient de l'épouse intérieure. Soyez amical et assurez-vous de sa coopération, sans elle rien ne peut arriver ou presque rien. Vous cherchez une tasse de café chaud et si elle ne vient pas, vous ne vous sentez pas de prier. Savez-vous qui demande le café en vous? C'est votre personnalité, disant : "Donne moi ma tasse de café. Alors seulement je t'amènerais à la salle de prière et je te laisserais prier. Sinon, je te perturberais." Dans ces petites choses aussi la personnalité joue son rôle. Dès lors, construisez une base agréable pour travailler avec elle sans lui succomber. Si vous succombez, vous êtes un mari dominé par sa femme et vous êtes sous le coup de sa loi domestique.

La personnalité réclame essentiellement trois choses :

1. Du confort personnel
2. De l'argent et de la réputation
3. Une socialisation.

Le véritable chercheur devrait être suffisamment pratique pour lui apporter les trois de temps en temps, bien que non complètement. On doit avoir un programme minimum pour satisfaire la personnalité. On l'appelle une attitude flexible et en même temps, il ne faut pas que cela dépasse les proportions désirables. C'est comme nourrir le buffle pour faire le travail, s'il est trop nourri il ne travaille plus, dormant et s'irritant qu'on lui demande de travailler. N'affamez pas ni ne gavez le buffle de la personnalité.

Quand on se lance sur le sentier de la vérité, les moyens d'existence ne constituent pas le programme majeur. Celui qui se lance sur ce sentier est sur un programme noble. En progressant avec sa volonté et son mental uniquement focalisés sur un point, les besoins de la personnalité sont pris en charge par l'âme. La *Mundaka upanishad* dit : "Votre effort est

requis pour réaliser l'âme, la Vérité. Ne gâchez pas vos efforts dans les moyens d'existence. Si vous placez l'âme en premier, le restant suivra automatiquement." L'*Upanishad* ajoute "Devez-vous fournir des efforts pour que les ongles ou les cheveux poussent? Vous devez faire des efforts pour croître dans la Lumière." Quand vous travaillez pour la Lumière, les besoins de personnalité sont remplis de la même manière que la croissance des ongles et des cheveux, sans effort.

La Volonté de Chercher la Vérité est la Baguette Magique

Si vous suivez vraiment le sentier de la vérité, vous n'avez pas tant à vous soucier de vos moyens d'existence. Fixez votre priorité de connaître la vérité, les choses s'ordonneront graduellement. Ne laissez pas filer la volonté, c'est l'outil le plus important dans vos mains. Si vous la laissez partir, vous êtes perdu. La volonté est la baguette magique dans vos mains. Elle rend possible l'impossible. Elle peut transformer les montagnes en taupinières, elle peut clarifier le chemin jusqu'aux hautes mers. Elle peut transformer n'importe quoi en *Divin* et même votre personnalité en une seule fois même si cela n'est pas recommandé. Cela serait un processus trop ardent. La volonté transforme graduellement votre personnalité en une personnalité *Divine* si vous maintenez la volonté de chercher la Vérité. Le *Bouddha* le fit un peu plus vite et réalisa qu'il n'avait pas besoin d'aller si vite. On ne devrait pas se faire mal sur le sentier de la vérité. On peut introduire graduellement le feu de la volonté à sa personnalité. Et tout doucement celle-ci s'accoutume à absorber le feu requis pour s'enflammer et devenir un manteau rayonnant. Le processus de l'enflamment est appelé faire monter la *Kundalini*. Le manteau éclairé est *Buddhi*, la lumière de l'âme. Tout cela est possible avec la volonté. Celle-ci inclue en elle toutes les autres techniques et qualités. Ainsi donc, accrochez-vous à la volonté jusqu'à ce que votre personnalité devienne *Divine*. On l'appelle dans certains livres une personnalité infusée par l'âme ou encore la vie Divine. Jusqu'à ce que cela arrive, ne laissez pas partir la volonté de Vérité.

Le Temple de Salomon

La personnalité Divine est appelée le *Temple de Salomon*. Jésus l'appelait la *Glorieuse Robe Blanche*. C'est avec l'aide d'une personnalité à l'image d'un temple que l'on peut manifester le royaume de Dieu sur Terre. Jésus l'utilisa pour accomplir le Plan, comme chaque Initié, Maître ou Enseignant. Souvenez-vous que pour l'homme mondain la personnalité est un dragon. C'est le dragon noir qui nous attache. Pour les disciples, il se transforme initialement en un dragon orange et plus tard en un dragon doré. Quand on est un Maître, il devient blanc ou de diamant. On ferait bien de ne pas tuer le dragon, il n'y a pas d'acte de tuerie sur le sentier du yoga sinon de la transformation. Le dragon noir doit être transformé en un dragon blanc pour qu'alors les actes de Dieu puissent être accomplis sur Terre.

On parle dans les écritures de cette transformation de la personnalité comme de la transformation du serpent en aigle ou en un serpent ailé, un serpent Divin. Lorsque la Divine personnalité survient en soi, l'homme devient un fils de Dieu. Dieu travaille à travers lui via sa personnalité. C'est l'état du Trois-en-un : le père, le fils et le dragon. Le mot Salomon est compris comme cet état, d'ailleurs il a trois sons : SAL-OM-ON. OM est relatif au père, SAL concerne le "je" individuel et ON est le dragon. Voilà le sens du mot Salomon. Les trois sont aussi vus comme le soleil cosmique, central et planétaire ou encore comme la trinité dans leur rapport d'interdépendance.

Une fois que l'on a obtenu la lumière de l'âme, on peut rester dans cette lumière détaché de tout ce qui est mondain, de la même manière que le beurre flotte dans le lait sans

plus s'y mélanger. C'est l'état d'immortalité. Dans cet état, on se tient dans le corps de lumière qui se tient à côté du corps de chair et de sang. Le corps de lumière est impérissable même lorsque le corps de chair et de sang décline. Par la suite, le voyage continue en tant que JE SUIS s'associant au CELA pour devenir CELA JE LE SUIS et enfin CELA. Ce sont les initiations supérieures que l'on connaîtra lorsque l'on est à cette étape. Plus tard on engage une contemplation profonde de JE SUIS sur CELA. JE SUIS devient concentré sur CELA qui est universel. Dans cette contemplation profonde, JE SUIS s'absorbe dans CELA et cesse d'être une conscience individuelle pour devenir une avec la conscience universelle. On l'appelle symboliquement le Fils rejoignant le Père. Jésus affirma : "Je m'en vais maintenant rejoindre mon Père." Mais ce n'est pas à lui d'en décider mais au Père. Donc il dit plus tard : "Père, que ta volonté soit faite." Le fils ne peut décider de rejoindre le Père c'est ce dernier qui décide quand absorber le fils dans sa poitrine. Le fils doit alors abandonner l'outil magique de la volonté pour prendre celui de l'attente. La volonté ne marche pas pour atteindre le Père. La volonté de l'âme est trop petite comparée à celle du Père. Lorsque c'est la volonté du père qui prévaut, alors le fils le rejoint. Avant cela, le fils doit attendre. Ainsi, attendre devient le dernier *Mantra*. De grands êtres attendirent des milliers d'année et même de *Yugas* avant d'être absorbés. Ils attendirent en priant. Certains le sont très vite d'autre très tard. On ne peut demander pourquoi car il n'y a pas de pourquoi avec le Divin. C'est si élevé que l'on doit attendre pour recevoir. C'est la beauté de la réalisation du Soi comme c'est la beauté de l'enseignement du Seigneur *Sanat Kumara* à l'humanité de cette planète.

24

Ne Quittez pas l'Enseignant

Naître en tant qu'humain est considéré comme une chance. Seule la forme humaine est une réplique de la forme Divine. Aucune autre forme n'est aussi complète que l'humaine ni n'a autant de potentiel. Seule la forme humaine permet d'expérimenter le Divin dans sa totalité dans les sept plans. Même les *Dévas* usent de l'opportunité de naître comme humain pour faire l'expérience du plan physique tangible. Les *Dévas* sont sur les plans subtils et donc manquent de pouvoir vivre physiquement. Dans la forme humaine il y a l'astronomie, l'astrologie ainsi que toutes les intelligences cosmiques, solaires et planétaires. En elle se tient les quatre Kumaras, les 7 Sages, les 14 Manus, les 27 constellations, les 12 signes

solaires... La forme humaine permet d'expérimenter les sept plans de conscience. Il n'y a pas de meilleure affirmation pour parler de la forme humaine que celle de la Bible : "Dieu fit l'homme à son image et à sa semblance." A chaque incarnation, les âmes s'incarnant prennent différentes formes et naître en tant qu'humain est une grande opportunité. Cela permet de réaliser Dieu à l'intérieur et tout autour. Une telle opportunité ne peut être gaspillée disent les Sages. C'est une grande chance accordée à l'âme de recevoir une forme humaine lors d'une incarnation.

La plus Grande Chance est de Trouver l'Enseignant

Quant un humain se tourne vers la Vérité -la vérité de son être- c'est doublement considéré comme une chance. Il n'est pas seulement humain, il a aussi décidé de connaître la Vérité plutôt que de s'engager dans d'autres activités. Se connaître soi-même et connaître Dieu sont les objectifs les plus élevés auxquels un homme puisse penser. Les autres buts sont de loin inférieurs à celui de connaître la Vérité. Ainsi le chercheur de Vérité est considéré comme doublement chanceux car il est en quête des lois, des structures, des forces et des formes universelles. Il essaye de comprendre la vibration du son, la rapidité de la couleur, le potentiel du nombre et l'économie de la matière. Un véritable chercheur est celui qui cherche l'inconnu. C'est la plus grande des aventures et s'y engager est considéré comme le but le plus noble puisqu'il conduit à l'accomplissement. Il conduit à la réalisation du Soi. Il conduit à la réalisation de Dieu.

Quand un chercheur de cet ordre trouve un Enseignant, il est considéré comme triplement chanceux. Il est humain, il cherche la Vérité et il a trouvé l'Enseignant. C'est le mieux qui puisse arriver à quelqu'un. C'est pourquoi le grand Initié *Shankara* a dit : "Celui-là est trois fois chanceux." L'Enseignant permet à l'étudiant de naviguer vers la Vérité. Il l'aide en tant que guide. Il l'assiste dans les ravins. Il l'encourage dans le désespoir. Il l'accompagne sur le chemin de la Vérité de temps en temps. Il reste un ami sur lequel le chercheur peut s'appuyer. Mais l'Enseignant ne laisse pas l'étudiant se reposer sur lui trop lourdement. Il lui permet de se tenir debout par lui-même et de progresser bien qu'il le supporte dans sa chute, le restaure et l'encourage à reprendre la marche.

L'Enseignant Guide l'Âme

En Orient, il y a une mauvaise compréhension de ce que l'étudiant pourrait se reposer lourdement sur l'Enseignant, lui faisant porter tout son fardeau personnel. L'Enseignant guide l'âme et l'étudiant se renforçant de l'énergie de son âme doit organiser ses problèmes de personnalité. La connexion de l'Enseignant avec l'étudiant est d'âme à âme. Il ne se mêle pas de la personnalité de l'étudiant. Il laisse ce dernier s'en occuper, s'occupant quant à lui de son âme. C'est une activité d'aide très fine et délicate qu'opère l'Enseignant. Il n'influence pas l'étudiant ni ne le contrôle jamais. Les Enseignants qui contrôlent et influencent ne sont pas de vrais enseignants. Le véritable Enseignant informe et guide, sans jamais interférer avec la liberté de l'âme. Quand il est invoqué, l'Enseignant transmet sa force à l'âme qui cherche de sorte qu'avec cette force additionnelle, elle supporte sa vie, organise la personnalité et progresse dans la vie de l'âme avec la coopération de la personnalité. Le cadeau le plus précieux que peut offrir Dieu à un véritable chercheur est l'apparition de l'Enseignant dans sa vie. A cet égard, l'étudiant devrait savoir comment interagir avec l'Enseignant et quoi ne pas faire, quoi rechercher de Lui et quoi ne pas rechercher de Lui. A défaut, l'Enseignant devient silencieux ou même disparaît.

Ceux qui Doutent ne Peuvent Voyager avec l'Enseignant

En Occident, on pense beaucoup qu'un Instructeur n'est pas nécessaire, que le véritable chercheur de Vérité peut la trouver de sa propre volonté. Même si c'est vrai c'est difficile, voir impossible. Hercule, Platon, Pythagore et d'autres du même acabit, tous avaient leur Enseignant. Souvent c'est aussi la nature qui joue ce rôle. L'Enseignant est comme un guide dans une jungle dangereuse et sombre, tenant une torche et conduisant l'étudiant. Marcher dans la jungle est incertain car on ne peut envisager tous les dangers. L'Orient souffre d'un excès de reliance à l'Enseignant tandis que l'Occident souffre de l'orgueil de la poursuite par soi-même. L'orgueil devenant un grand obstacle vers la Vérité. La voie dorée du milieu est de connaître le dessein d'un Enseignant et de savoir comment interagir avec Lui. Ceux qui répondent à ces critères s'accomplissent. C'est à ceux-là que *Sanat Kumara* donne le conseil : "Ne Quittez pas l'Enseignant." Celui-ci est comme un morceau de bois vous permettant de flotter tandis que vous voyagez sur une rivière. Il est en fait plus qu'un bout de bois. Il pourrait être le bateau, le vaisseau ou l'avion en fonction de votre orientation. Ceux qui doutent ne peuvent voyager avec l'Enseignant car ils ne se raccrochent pas à son énergie. Le septique est comme celui qui s'agrippe à un bout de bois dans une rivière tumultueuse. S'il doute du bout de bois, il se noie à coup sûr. "Ceux qui doutent périssent" dit le Seigneur Krishna tandis que Jésus dit "Ayez la foi".

Un étudiant peut examiner l'enseignant mais s'il l'aime et qu'il décide de le suivre, il ne devrait pas regarder en arrière. Avant de prendre une décision, il a toute la liberté d'observer l'Instructeur. Mais une fois qu'il a consciemment pris la décision de le suivre, mieux vaut le faire sans scepticisme. Le doute immobilise l'étudiant si ce dernier décide de suivre et de douter à la fois.

Suivre les Instructions de l'Enseignant

Souvent, l'étudiant ne peut comprendre les actions du Maître ou de l'Enseignant. Il ne peut jamais saisir l'Enseignant avec sa propre compréhension limitée et il ferait une grande erreur en essayant de le comprendre. A la place, il peut comprendre et suivre ce qui est enseigné avec la compréhension appropriée. Il peut aussi rechercher la compréhension de la part de l'Instructeur mais ne jamais chercher à comprendre ce qu'Il est. Comprenez ses enseignements et suivez l'Enseignant après avoir compris adéquatement. Quand une compréhension intérieure s'est établie, l'étudiant se sent à l'aise pour suivre les instructions de l'Enseignant, même s'il ne comprend pas grand chose. Ce dernier a cheminé dans des régions de la vie inconnues de l'étudiant. Il n'est donc pas toujours possible de le comprendre. A l'étudiant qui chercherait à le faire, l'Enseignant sourit et dit : "La compréhension conduit à l'incompréhension. Suis ce que je dis. Alors, tu me suivras." L'Enseignant attaque souvent la logique de l'étudiant en contredisant sa compréhension. Un étudiant n'est qu'un étudiant tandis que l'Enseignant est l'Enseignant. Ce dernier a inversé toutes les inversions. L'étudiant est encore dans les inversions. Sa compréhension est à l'envers, ce qu'il ne sait pas tant que ses inversions ne sont pas inversées.

D'une certaine façon, travailler avec l'Enseignant revient à jouer avec le feu. En même temps, c'est néanmoins le plus jouissif des fonctionnements. Quand l'étudiant savoure la beauté de l'Enseignant et sa façon de travailler, il le suit joyeusement jusqu'aux portes de la mort et de la naissance et même au-delà.

Souvenez-vous, un véritable Enseignant vous conduit à la Vérité, qui est au-delà de tous les concepts, au-delà de la Trinité et même au-delà de la conscience universelle, pour être un avec l'Existence universelle que l'on appelle *Brahman*. Les trois Logos de la Trinité ne sont pas considérés comme la destination, car la Vérité est même au-delà d'eux. Ne lâchez pas l'Enseignant jusqu'à ce que vous aillez trouvé la clef de cette Existence-

Conscience Une, qui est universelle et au-delà de la Trinité.

Deepak et son Enseignant Adoré

On raconte une histoire classique à propos de la relation Enseignant-étudiant. Il était une fois, un Enseignant vivant au centre de l'Inde, connu pour être réalisé. Il avait de nombreux étudiants qui apprenaient de lui. Après trente ans d'enseignement, il dit à ses disciples qu'il ne pouvait en faire plus car il était malade et que la maladie grandirait jusqu'à le rendre inopérant. Il dit aux étudiants qu'ils pouvaient trouver leur chemin avec la connaissance déjà donnée et suivre le sentier pour atteindre la Vérité. Il leur dit aussi qu'il continuerait de les bénir où qu'ils soient et à proportion de leur inclination vers lui, il les aiderait. Il les informa ensuite qu'il allait passer le reste de sa vie à Bénarès (*Varanasi*) et prendre quotidiennement son bain dans la rivière sacrée du Gange, matin et soir. Les étudiants demandèrent quel type de maladie il avait attrapé et s'ils pouvaient l'aider. Il répondit qu'il souffrait d'une lèpre très avancée, que son corps allait puer d'horribles sécrétions impures et qu'il préférait vivre seul. Il recommanda aux étudiants de trouver leur chemin et les bénit tous. Le matin suivant, partant pour Bénarès il trouva un étudiant - Deepak - voulant le suivre. L'Enseignant le découragea, lui disant qu'il ne pouvait plus enseigner ni l'aider de quelque manière que ce soit. Il fut clair aussi sur le fait de ne pouvoir bien s'occuper de lui en termes de nourriture et de repos. Qu'il était lui-même incertain quant à son abri. Il déclina donc toute aide et insista pour que l'étudiant ne le suive pas. Mais Deepak dit : "Maître, vous avez donné votre vie et votre énergie pour nous, vous ne nous avez pas seulement donné beaucoup de connaissance et nourri de sagesse mais aussi nourri physiquement chaque jour, vous vous êtes occupé de nous comme vos propres enfants. Quand nous nous sentions malades, vous nous aidiez, quand nous étions malades par ignorance, vous nous avez donné de nombreuses clefs de connaissance. Pour moi, vous êtes la Vérité, l'incarnation de la vérité. Je n'ai pas besoin de connaître une autre Vérité que vous. Vous êtes ma Vérité, vous êtes mon Dieu. Je souhaite être avec vous et vous servir et vous donner tout le confort possible que je pourrais. Je chercherai un endroit pour vous. Je vous conduirai au Gange vous baigner deux fois par jour et vous ramènerai. Je vous habillerai et vous offrirai le confort, je cuisinerai et vous servirai. Permettez-moi s'il vous plaît de vous suivre."

Le Maître répondit : " Tu cherches les problèmes. Il est difficile de servir un Enseignant et encore plus quand il est malade. Et ma maladie, pour autant que je sache en est une horrible. Personne ne pourra rester à mes côtés lorsque la maladie sera complètement manifestée. Les sécrétions de mon corps et de mes plaies lépreuses ne seront pas seulement dégoûtantes mais aussi horribles. Tu es le plus délicat de mes étudiants et le plus jeune de mes enfants. Je ne puis accepter que tu souffres en me servant. Ma souffrance est ma souffrance, tu ne peux souffrir avec moi et encore moins me servir vraiment. Je ne sais comment je me conduirai une fois pleinement malade." Deepak concéda : "Maître, je ne peux oser dire que peux vous servir. Vous êtes le serviteur et nous sommes les servis. Bénissez moi d'être d'une quelconque assistante pour vous. Je sais qu'un élève ne peut assister une montagne mais mon cœur meurt d'envie de le faire. Je ne peux vous laisser partir seul. Je ne peux vous laisser à vous-même, spécialement si vous dites combien vous serez profondément malade et en souffrance."

Le Maître dit : "Aucun de mes fils ne m'accompagne. Je les ai empêché de le faire. Idem pour ma femme. Pourquoi insister?" L'étudiant répondit : "Maître, ce n'est que pour mon salut et non le votre. C'est pour mon salut et mon confort que je veux rester avec vous, pas que je sois vraiment capable de vous assister. Maître, je vous en prie, laissez moi vous

suivre." L'Enseignant opina de la tête et l'étudiant le suivit.

Ils atteignirent Bénarès et l'étudiant trouva une humble résidence sur les bords du Gange et arrangea un confort modéré selon les instructions de l'Enseignant. Il commença à le servir de toutes les façons possibles. La maladie se développa graduellement et atteignit son pic. L'Enseignant ne pouvait ni dormir ni s'asseoir confortablement et endurait nuit et jour une grande souffrance. Il prenait néanmoins son bain dans le Gange deux fois par jour avec l'aide de l'étudiant, il ne connaissait que peu de repos. L'étudiant cuisinait, servait, faisant de son mieux mais le Maître était hautement irritable, se plaignant de tout ce qu'il faisait : la nourriture ou la façon dont il s'occupait de lui. Malgré le respect que l'étudiant mettait dans tout ce qu'il faisait, le Maître n'exprimait que ressentiment. Mais l'étudiant restait ferme, sachant que c'était la maladie qui s'exprimait tandis que l'Enseignant se reposait dans la chambre intérieure de son être.

Un jour, ce dernier suggéra à l'étudiant d'aller visiter le temple du Seigneur *Vishveshvara* (le Seigneur Shiva) qui est le chef des temples de Bénarès. L'étudiant refusa disant : "Vous êtes mon *Vishveshvara*. Je LE vois en vous quotidiennement, que n'ai-je besoin d'aller au temple." L'Enseignant répondit : "Tu es stupide, je voulais t'accorder une grande expérience du Seigneur *Vishveshvara* et tu la refuses. Je n'ai pas besoin d'idiot comme serviteur." L'étudiant demeura silencieux mais resta avec l'Enseignant. Durant cette nuit, tandis que l'étudiant servait le Maître, il vit le Seigneur *Vishveshvara* dans le coin de la pièce qui lui dit : "Cher Deepak, je suis touché par ton service à ton Maître. Je veux te bénir et t'accorder la vision de la Vérité si tu pouvais gentiment venir avec moi quelques minutes. Ton Maître voulait que je le fasse pour toi. N'étant pas venu à moi, je suis donc venu te bénir." Deepak répondit : "*Namaskaram* à toi, Ô Seigneur, je ne peux venir avec toi. Mon Enseignant est ma Vérité, point besoin d'une autre." Le Seigneur *Vishveshvara* disparu. Le lendemain matin, le Maître se leva, pris un bâton et rossa l'étudiant. "Idiot! Tu a décliné l'offre du Seigneur *Vishveshvara*! Es-tu devenu fou? Pourquoi avoir agi ainsi? Me quitter deux minutes ne me tuera pas. L'étudiant répondit : "Le Seigneur *Vishveshvara* voulait me montrer la Vérité mais je l'ai déjà vue. Je suis avec Elle et Elle est partout. Je n'ai pas besoin de partir pour la voir. Partir pour la voir est une illusion. Je le sais Ô Maître, vous me jouez un tour. Je suis avec la Vérité et celle-ci ne meurt pas." L'Enseignant était silencieux, l'étudiant continua de servir le Maître, surmontant toutes les difficultés, supportant toutes les critiques et les insultes de l'Enseignant. Il comprenait que c'était la maladie du Maître mais pas le Maître en tant que tel.

La maladie se poursuivit sept ans et demi et finalement reflua pendant encore deux ans et demi jusqu'à ce que le Maître redevienne normal. Il sourit à Deepak qui lui demanda : "Maître, pourquoi avoir joué un rôle si difficile et choisi cette voie pour me former?" Il répondit : "Ce n'est pas ainsi Deepak. Il y avait bien une maladie en suspend, je n'ai fait que la retarder de vies en vies pour décider de m'en purifier en cette-ci. Je n'ai pas feint d'être malade. C'est la vérité, je devais la vivre et la manifester complètement un jour où l'autre, ce que j'ai fait dans les vies passées en guérissant les malades. Je pouvais la retarder mais elle était toujours là comme un nuage sombre qui patientait. Je décidai de clarifier cela et tu restas à me côtés. Tu es béni. Si tu m'y autorise, je quitterai mon corps ce soir, durant les heures de la pleine lune." L'étudiant dit : "Maître, n'avez-vous besoin de mon autorisation pour partir? Il n'y a rien de tel que ce que nous nommons mort. La Vérité est et Elle est pour toujours. Elle est omniprésente. Je peux vous sentir en moi et dans les environs, même si vous disparaissiez de votre forme." L'Enseignant étreignit l'étudiant et dit : "Oui, ce que tu dis est la Vérité. Sois béni de faire les actes du Divin tant que tu as une forme. Avec ou sans forme, tu resteras avec la Vérité." Durant cette nuit, pendant le moment de la pleine lune, le

Maître marcha dans la rivière et disparu. Quant à Deepak, Sa présence resta en lui ainsi que dans les alentours. Il réalisa le *Brahman*, la Vérité et continua le travail d'enseignement et de guérison comme le fit son Maître.

Durant cette nuit de pleine lune, l'Enseignant apparut à côté de la Trinité dans un corps de lumière. La Trinité pria Deepak pour sa volonté inflexible d'être avec la Vérité et l'Enseignant. Deepak devint une grande lumière et servit l'humanité.

Ainsi donc, le Seigneur *Sanat Kumara* déclare : "Ne lâchez pas l'Enseignant jusqu'à ce que vous aillez réalisé la Vérité et que vous soyez devenu la Vérité, que vous et l'Enseignant ne soyez plus qu'un".

Voilà pour le thème de l'instruction. Il y a d'autres philosophies données par le Seigneur mais pour nous, cela constitue la partie relative à l'instruction. Essayons d'être inspirés pour réaliser ces instructions. Puissions-nous obtenir cette inspiration et voir où nous pouvons commencer. Où que nous soyons, allons à l'étape d'après. Ne regardez pas le sommet de la montagne ou nous commencerons à sentir : "Oh! Je ne pourrais jamais l'atteindre". On n'atteint pas le sommet juste en le regardant. Simplement regarder n'offre qu'une sensation vacillante, mais pour nous, c'est l'étape d'après qui est importante. C'est ainsi qu'on grimpe et ce n'est possible que si on s'occupe de la prochaine marche sans regarder le sommet.

Le programme est donné. Nous devons commencer au début et poursuivre le mouvement étapes après étapes.

Merci.